

Dresdner Nachrichten

Gegründet 1856

Redaktionssitz: Dresden. Herausgeber: Dresdner Nachrichten. Verleger: Gmeindl & Co. Verlagsnummer: 28 241. Preis für Nachdruckpreise: 20 Pf.

Bezugs-Gebühr vom 16. bis 31. Mai 1920 sei täglich unverminderter Zustellung von zwanzig zu Mark. Postbezugspreis für Monat Mai 3 Mark ohne Postaufstellungsgebühr.

Zinszettelnummer 10 Dresden.

Die Anzeigen werden nach Goldmark berechnet: die einzelpreis 10 mm breite Zeile 30 Pf., für ausweiter 35 Pf., Familienanzeigen und Steuergesche 150 Pf., überhalb 200 Pf., Postgebühr 10 Pf. Zusatz. Aufträge gegen Verausgabe!

Geöffnet und Schriftstücke:

Marienstraße 38/42.

Druck u. Verlag von Siegert & Reichardt in Dresden. Postleitzahl 1068 Dresden.

Nachdruck nur mit deutlicher Quellenangabe. „Dresdner Nachrichten“ wünschen. Unterlaufenen Schriftstücke werden nicht aufbewahrt.

Englischer Garten

Weinrestaurant I. Ranges

An Sonn- u. Feiertagen wieder geöffnet!

Fernruf 13 333

Ringstraße 32

Bernstorff gegen Sabotage der Abrüstung.

Deutschlands Entwaffnung eine zynische Grausamkeit. — Graf Westarp's fester Standpunkt. 41 Todesopfer einer Explosions-Katastrophe in Hachloch a. M. — „Gewissens“-Freiheit bei den Demokraten.

Der deutsche Standpunkt.

Graf, 20. Mai. Gegen Schluss der heutigen Vormittagssitzung des Abrüstungsausschusses erklärte Graf Bernstorff: Die bisherige Debatte habe vielfach bei ihm den Eindruck erweckt, daß die vorgebrachten Argumente besser zum Beweis der These hätten verwendet werden können: Wie kann man der Abrüstung aus dem Wege gehen? als an der anderen Frage: Wie kann man zur Abrüstung kommen? Alle Argumente, die hier vorgebracht wurden, klangen so, als ob sie in der Zeit vor dem Kriege vorgebracht würden.

Graf Bernstorff sagte dann etwas folgendes: Ich bin sehr erstaunt darüber, daß man in diesen Debatten von dem Völkerbund und seiner Tätigkeit nicht mehr gesprochen hat, als es geschehen ist. Ein kriegerischer Konflikt ist nur noch zwischen dem Völkerbund selbst und einem Angreifernate vorstellbar. Außerdem ist meiner Ansicht auch

die Sicherheitsfrage zu stark unterschlagen worden. Die ganze Diskussion, die wir hier führen, müßte doch auf der Annahme aufbauen, daß diese allgemeine Sicherheit erreicht ist. In den meisten Ausführungen wurden der Völkerbund und die Bestimmung in Artikel 8 seiner Satzung, nach der die Freiheit der Staaten, sich zu rüsten, bestimmt ist, vollkommen ignoriert.

Der belgische Delegierte hat in seiner gestrigen Rede ausgeführt, daß jedem Lande erlaubt sein müsse, sich zu verteidigen. Eine zynische Grausamkeit wäre es, wenn man einem Lande verbieten würde, sich gegen Luftangriffe auf seine Hauptstadt zu schützen. Nicht ich habe dieses Wort von der zynischen Grausamkeit gebraucht.

Ich möchte aber doch darauf hinweisen, daß Deutschlands Entwaffnung augenblicklich so groß ist, daß wir unsere Hauptstadt nicht gegen Luftangriffe verteidigen können. Ich meine, man würde erfolglose Arbeit leisten können, wenn man nicht nur auf die bloße Herabsetzung der leichten Rüstungen ausginge, sondern auch daran ginge, gewisse Kategorien von Rüstungen überhaupt auszuschalten. Auch muß die Frage der Kolonialtruppen noch berücksichtigt werden.

Nach der mit sichtlichem Interesse von den Ausschusshälfte übernommenen Rede des deutschen Vertreters erhob sich Lord Robert Cecil, um die vom Grafen Bernstorff angeführten Gedanken zu unterstreichen, daß durch das Bestehen des Völkerbundes gegenüber der Zeit vor dem Kriege eine vollkommen veränderte Lage geschaffen sei. England könne sich nicht vorstellen, daß es noch irgendeinen anderen Krieg geben könnte, als Völkerbundskrieg gegen einen Angriffstaat. Er wies sodann darauf hin, daß die internationale Konferenz zur Kontrolle des Waffenhandels in vergangenen Jahren sich in ihrem Schlusprotokoll ausdrücklich gegen den Gas-Krieg ausgesprochen habe.

Lord Robert Cecil erinnerte weiterhin an die bereits von England vollogene Herabsetzung seiner Rüstungen zu Wasser und zu Lande, und erklärte, England würde es sehr begrüßen, wenn man zu einer Vereinbarung kommen könnte, durch die auch die Luftstreitkräfte herabgesetzt und die Angräben für die Luftwaffe stark vermindert werden könnten.

Die Befürchtungen, daß die Angräben überhaupt nicht gelöst werden könnten, dürfen nicht daran hindern, wenigstens daß in der Abrüstung zu tun, was möglich ist. Die gestern von de Brodere gegebene Schilderung der Schrecken eines künftigen Luft- und Gas-Krieges sind keineswegs übertrieben. Die praktische Durchführbarkeit des vom Grafen Bernstorff geschilderten absoluten Verbotes des Gas- und Gas-Krieges ist unzweiflich. Die eigentliche Gefahr für die Arbeiten des Abrüstungsausschusses besteht darin, daß bei aller theoretischen

Zustimmung zum Abrüstungsgedanken jeder Delegierte, sobald es sich um sein eigenes Land handelt, auf zwingende Gründe gegen die Abrüstung hört.

Ich will damit nicht sagen, daß diese Gefahr sich im Ausland gezeigt habe, aber zweifellos schwiebt sie über seinen Beratungen. Angesichts der ungeheuren finanziellen Belastung, die die Aufrechterhaltung der Rüstungen für die Völker bedeutet, kann nichts mehr zur Wiederherstellung des wirtschaftlichen und finanziellen Vertrauens beitragen, als ein tatsächlicher Fortschritt in der Abrüstung selbst.

Sur la Frage de la Sécurité il se rappelle que dans une réunion du Conseil des délégations à l'Assemblée du peuple en 1928, il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armement. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armament. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armament. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple et de l'armament. Il a été décidé que la sécurité devait être assurée par la réduction des armements. Cela a été fait dans le cadre de la sécurité du peuple und der Sicherheit.

Was ist Abrüstung?

Die Genfer Verhandlungsmaßnahmen.

Man schlägt das Standardwerk des neuzeitlichen Europa, das Versailler Diktat, auf und lese den Teil V vom 159. bis zum 218. Artikel Punkt für Punkt aufmerksam durch. Dann hat man in konzentrierter Form, von fühlbarem Rechnen bis ins einzelne durchgedacht und noch dazu in saubere Paragraphen gebracht, die unmöglich verständlichere Antwort auf die Frage, die jetzt in Genf die vorbereitende Abrüstungskonferenz in ein Gewirr von Problemen geführt hat. Der Fragebogen, den der Völkerbundsrat der Konferenz vorgelegt hat, ist ein theoretisches Monstrum. Die Abrüstungsfrage aber ist eine rein praktische Frage. Wie man sie in Anspruch nehmen kann, hat nicht nur das Versailler Diktat, sondern in gleichem Maße der konkrete Flottenabrüstungsplan gezeigt, den der amerikanische Staatssekretär Hughes vor fünf Jahren in Washington vorgelegt und zur Durchführung gebracht hat, weil er sich auf wenige praktische Punkte beschränkt. Die sieben Fragen, die der Genfer Kommission vorliegen, aber sind Fragen, die keine so lange Zeit, keine so hohe so angestrebte Arbeit zum Niederschlagen bringen kann. Denn wenn man allein den ersten beiden Fragen, was man unter Abrüstung und was man unter Abrüstung zu verstehen habe, je zwei Unterfragen nach den Begriffsbestimmungen der verschiedenen militärischen, wirtschaftlichen, geographischen und anderen Faktoren der Kriegs- und Friedensstärke und noch vieles andere angehängt hat, dann sieht man bereits, in wie verhängnisvollem Maße hier Hoffnungslos graue Theorie, abstrakte Begriffsbestimmungen, tiefsinnige wissenschaftliche Erörterungen eine Frage komplizieren, die nur durch entschlossene und packende praktische Behandlungweise in Angriff genommen werden kann, wenn sie überhaupt zu irgendwelchen Resultaten führen soll. Das ist ja gerade der Kernpunkt, um den die Weisen von Genf sich streiten. Man braucht nicht erst noch den Rest der Fragen anzusehen, um die Berechtigung der deutschen, der amerikanischen und besonders der englischen Forderung nach einer Begrenzung des Verhandlungsschemas zu erkennen. Wenn aber gerade die französische Tendenz zu unerlässlicher Verbreiterung des Verhandlungsschemas den schärfsten englisch-französischen Gegensatz offenbart und die Handlungen bereits arg ins Stocken gebracht hat, so geht daraus unverkennbar eine gefährliche französische Verkleppungstatistik hervor, die in dem militaristischen Sozialisten Boncours ihren Befürworter und in Belgien und Italien sehr hilfsbereite Sekundanten gefunden hat.

Die Stärke der deutschen Stellung in Genf und das moralische Gewicht seiner bis zur traurigen Ohnmacht durchgeführten Entwaffnung ist natürlich Frankreich nicht unbekannt. Man fürchtet die logische Folgerung, die Deutschland aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur niedergelegten Abrüstungsverpflichtung aller Mächte ziehen kann und muss. Und man fürchtet die Deutschen aus seiner erwähnten Abrüstung, aus den Abrüstungsverpflichtungen der Westmächte im Versailler Diktat, in dessen Begleitnote, in Locarno und aus der im Artikel 8 der Völkerbundsklausur

tatik in Genf, der ganze lächerliche Versuch, durch geistige Festlegung von Dingen, die sich gar nicht genau festlegen lassen, als ein abgeschnittenes Mandat, um den erwarteten deutschen Vorstoß ablenken und einem zu starken Druck Englands und Amerikas ausweichen zu können. Das Mittel dazu bietet der Begriff der „potentiellen Kriegskräfte“, den Boncours aufgestellt hat und der den umfangreichen Fragebogen ebenso durchlebt wie die Debatte in Genf. Dieser Begriff beruht auf der Auffassung, daß der Rüstungsstand eines Landes sich nicht allein aus den Streitkräften zu Lande, Wasser und Luft, nicht allein aus der Ausbildung und Bewaffnung des Heeres ergebe, sondern daß dabei die geographische Lage des Landes, die Grenzschaffung, der Aufbau der Verkehrsmittel, der Handelsflotte, die vorhandenen Rohstoffe, die Erzvorräte, die Bevölkerungszahl und der wissenschaftlichen Bedeutung zu vergleichen, so lassen sich die maßgebenden Gründe anführen, um Deutschland einen Rüstungsstand anzusiedeln, der die Sicherlichkeit eines Vergleichs zwischen Deutschland und Frankreich nicht so stark hervortreten läßt, wie es den Tatsachen entspräche.

Die potentielle Kriegskraft ist der Hauptförderungsfaktor Frankreichs auf der gegenwärtigen vorbereitenden Konferenz. Sollte es aber den ernsthaften Bemühungen Lord Cecil's wirklich gelingen, einen Weg aus dem Vabgrin zu finden, in das der Fragebogen zwangsläufig führt, dann werden wir weitere Verhandlungen in der Hand Boncours zwei weitere Trümpfe, die sich befinden. Der eine ist die in Genf provozierte Nichtbeteiligung Rußlands, die bereits die Nachbarstaaten Russlands die Unmöglichkeit einer Rüstungsverminderung erklären ließ und in weiterer Auswirkung des kaukasischen Zusammenschlages auch den anderen Mächten ausgesuchte Audreden bieten kann. Der andere Trümpf Frankreichs aber ist die von Boncours in der Genfer Gründungskonferenz bereits schwach angedeutete transatlantische Forderung, daß die Herausstellung der Rüstungen notwendig mit der Organisierung des wirtschaftlichen und militärischen Bestandes verknüpft werden müsse. Im Hintergrund schlummert hier die französische These, daß nicht alle Länder militärisch stark genug sein dürften, um dem Völkerbundrat eine Auswahl zu ermöglichen, welches Land mit einer Strafexpedition beauftragt sollte, sondern daß zwei Mächte, eine Land und eine Seemacht, bestimmt werden müssten, eine über die allgemeine Grundlage hinausgehende Wehrmacht zu unterhalten. Daß die französischen Herrschafsstufen auf die sehr leichten mäßbaren Vergleichspunkte, wie Heeresstärke, Verlustszeit, Ausdrückung, Höchstzahlen für Ge-

Frankreichs Spiel im raffiniert eingeschlagen, und sein Spieler ist der Sozialist Boncours! Ob aber sein Spiel gelingt, wird nicht zuletzt von den deutschen Wirtschaftern in Genf abhängen. Und was man gestern in Genf gehört hat, war nicht nur eine Sensation für den Völkerbund, sondern ein erfreulich eindeutiges Zeichen dessen, worum es in Genf geht. Schon in der Gründungskonferenz hatte Graf Bernstorff bei aller dort gebotenen Zurückhaltung den deutschen Standpunkt richtig angekettet. Er hat einmal erklärt, daß die vollständige deutsche Abrüstung unsere Erwartung begründet, daß auch die anderen Staaten uns folgen. Er hat an die Versprechen der Alliierten gemacht, und er hat besonders darauf hingewiesen, daß unsere Entwicklung weit über den Rahmen des Artikels 8 des Völkerbundes hinausgeht, daß alle Staaten zu einer mit der nationalen Sicherheit zu vereinbarenden Abrüstung verpflichtet. Unsere Streitkräfte reichen zur Garantie der nationalen Sicherheit im Sinne dieses Artikels nicht mehr aus. Deutschland hat in Genf den Kampf um seine in Locarno festgelegten Sicherheitsberechtigung zu führen. Und in all den durch die potentielle Kriegskraft geschaffenen Wirkungshinweischen, den Völkerbundstandpunkt und unser deutsches Recht auf Gleichstellung betont zu haben, ist eine anerkennenswerte Tat des Grafen Bernstorff. Er kann für uns nur zwei Lösungen geben: Entweder muß nach den Grundlinien von Versailles die Abrüstung aller Unterzeichner streng durchgeführt oder es müssen neue für alle Beteiligten geltende Grundlagen geschaffen werden, sowohl in Bezug auf die Wehrmacht wie auf die Bevölkerung. Daß der Kampf leicht wäre, wird niemand annehmen. Aber niemand wird auch leugnen können, daß wir die geeigneten Sachverständigen für die Gewisser Kernfrage sind, was Abrüstung sei. Wir haben ein brennendes Interesse daran, daß die Abrüstungskonferenz in Genf nicht verlandet, da die sieben Punkte des Fragebogens allein schon eine schwere Anklage gegen das Versailler Entwurfungsstück sind und darum den geeigneten Angriffspunkt bieten, um eine Brise in den Versailler Wahnstrun zu schicken.

Rühle Opposition der Deutschnationalen.

Graf Westarp über die Stellungnahme der Deutschnationalen zum Kabinett Marx.

Stuttgart, 20. Mai. In einer Versammlung der Deutschnationalen Volkspartei hielt heute abend Graf Westarp eine längere Rede, in der er sich eingehend mit der Stellungnahme der Deutschnationalen zum Kabinett Marx befaßte. Er führte u. a. folgendes aus:

Der Reichskanzler Dr. Luther ist von den eigenen Regierungsparteien, besonders von den Demokraten mit Hilfe der Sozialdemokraten gefürchtet worden. Auch wenn die Deutschnationalen sich der Stimme enthalten hätten, wäre sein Rücktritt auf die Dauer nicht mehr zu vermeiden gewesen. Den Deutschnationalen blieb, da Luther in seinen letzten Versuchen den Demokraten nicht entgehen zu können, die nötige Fähigkeit in der Flaggenfrage vermissen ließ, nichts übrig, als in dem hässlichen Streit der Regierungsparteien Gewicht bei Fuß zu stehen. Daß den Verlauf der Regierungspartei in der letzten Woche in das Verhältnis des Zentrums der Angelpunkts. Es hat Gehler abgelehnt, weil er den Sozialdemokraten nicht genehm war und auf unsere Unterstützung angewiesen gewesen wäre. Herr Adenauer wollte die Kanzlerschaft überhaupt nur mit der Großen Koalition übernehmen. Die Freigabe des Herrn Marx für den Kanzlerposten wurde zunächst an die Bedingung geknüpft, daß die Volkspartei die Erweiterung der Koalition durch die Sozialdemokraten, also die Große Koalition, als das zu erreichende Ziel anerkennet.

Wir haben keinen Zweifel, daß dieses Übergangsregierung und seine Politik nicht von Bestand sein werden und stehen auch zu ihm in höher, nächster, abwartender Opposition. Weder dem Zentrum noch viel weniger der Nationalen und der Deutschen Volkspartei wird es möglich sein, die Aufgaben der nächsten Zeit im Einvernehmen mit der Sozialdemokratie zu lösen. Konfliktschäfte in Höhe und Tiefe liegen in der Luft.

Auf die Fragen der Außenpolitik übergehend, wies Graf Westarp darauf hin, daß mit dem Bekennnis zur „bewährten bisherigen Außenpolitik“ keineswegs klarstellte sei, was nunmehr weiter zu geschehen habe. Am Boden gründe stehe jetzt die Aufgabe, endlich die Rückwirkungen für das belebte Gebiet durchzuschauen, deren Besatzung nicht verringert, sondern um 8000 Mann verstärkt worden sei. Chamberlain habe jeden Beweisen einer Absäuerung der Besatzungstruppen trocken des Britischen Abkommens vom 16. Juni 1919 abgelehnt. Weder die bisherige Außenpolitik noch die Methoden der Sozialdemokraten hatten dieses Ziel erreicht. Der Redner schildert sodann die Not der Wirtschaft und

wird endlich auf die drohende Gefahr der revolutionären sozialdemokratischen Bewegung hin, der von der sozialdemokratischen preußischen Regierung noch vorbehoben wurde. Dagegen sollte es bei der Abstimmung über den Außenminister am 20. Juni einen vollen Erfolg zu erringen. Gerade von diesem Ergebnis ist

die weitere Entwicklung der Regierungsbildung abhängig. Es geht hierbei um den Schutz des Eigentums überhaupt. Es handelt sich darum, der Aufsezung von Kapital und Gewerbe, den Appell an Ernst, Billige Ausschaffung, Rechtsbewusstsein und Ausstandsgefühl und Treue, der Verleumdung und Beschuldigung die historische Wahrheit und Überlebensfähigkeit entgegenzusetzen.

Graf Westarp erklärte zum Schlus: „Es ist unsere selbstverständliche Pflicht, die starken, in unserer Partei vorhandenen Kräfte zum Wohle des Vaterlandes dadurch nutzbar zu machen, daß wir die Macht in der Regierung erlangen. Deshalb müssen wir das Zentrum und auch die Mittelparteien zu der Errichtung bringen, daß wir ohne und gegen die Sozialdemokratie, keinesfalls aber ohne Deutschnationale Volkspartei unserem Volk in seiner schweren Not vorwärts geholfen werden kann.“ (T.U.)

„Gewissens“-Freiheit der Demokraten beim Volksentscheid!

Eine Parole abgelehnt. — Der Austritt nach links. Berlin, 20. Mai. Der Vorstand der Demokratischen Partei veröffentlichte jetzt zum Volksentscheid eine längere Erklärung, in der es heißt: Als das Volk abgelehnt hat, kann die Demokratische Partei noch hoffen, daß auf Grund der Verhandlungen mit der Regierung und den anderen Regierungsparteien die Ausserordentungsfrage in unmittelbarer Form auf gesetzlichem Wege vor dem Volksentscheid geregelt werden würde. Diese Hoffnung ist heute wesentlich verringert, denn es scheint, daß diejenigen, die alles auf die Karte des Volksentscheids setzen, ihren Willen durchsetzen. Die Demokratische Partei wolle einer einzigen Abstimmung nicht die Hand bieten, da sie das Volksentscheid als die Grundlage jeder produktiven Wirtschaftsform betrachte und als eine durch die Verfassung gewährleistete Einrichtung anerkenne. Bei der gegenwärtig durch eine ungünstige Erstzählung verwirrten Sachlage aber lehne die Demokratische Partei es ab, eine Parole anzugeben.

Sie muß es jedem einzelnen ihrer Wähler überlassen, sich nach gewissenhafter Prüfung zu entscheiden. Es wird erwartet, daß auch die Parteiorganisationen die Gewissensfreiheit ihrer Mitglieder in dieser Frage durch leinerlei Beschlüsse beeinträchtigen. Diese Einschließung wurde mit allen gegen zwei Stimmen angenommen.

Praktisch bedeutet die Einschließung, daß auch in der Frage des Volksentscheids die Demokratische Partei in gewohnter Weise hinter der Sozialdemokratie und deren Verbündeten, den Kommunisten, herläuft und jede selbständige Handlung als Partei aufgibt.

Schlüsse der Zwangsvereidigung zum Ziele. Die Ausnahmeverordnung des § 19 der Kartellverordnung, wonach Zwangsvereidigung der Verordnung nicht unterliegen, sollte bestehen bleiben. Aber es soll eine Erweiterung der Ausführungsrechte des Reiches gegenüber den Zwangsvereidigungen durch eine Änderung der Ausführungsbestimmungen zum Kohlenwirtschaftsgesetz und der Durchführungsbestimmungen zum Kalibewirtschaftsgesetz eintreten.

Dadurch sollen ohne Anspruchnahme des Kartellschutzes die gleichen Beanstandungen und Einarbeitungsschäden vermieden werden, wie sie die Kartellverordnung für die freiwillig abgeschlossenen Vereidigungen vorsieht. Über den Art. 4 des Gesetzes, der das Streitrecht der Annunzien regelt und das behördliche Aufsichtsrecht gegenüber Annunzien verstärkt sollte, haben einnehmende Verhandlungen mit den Vertretern des Handwerks stattgefunden. Der Reichsverband des Deutschen Handwerks hat beschlossen, daß die Annunzien bis zum Bleibertritt normaler Wirtschaftsverhältnisse Ordnungsstrafen gegen Mitglieder wegen Betriebsverhandlungen nur verhängt sollen, wenn unlauterer Wettbewerb im Sinne des Gesetzes vorliegt.

Der Beschluss sagt weiter, daß Annunzien oder Fachverbände Mindest- und Höchstpreise weder festsetzen noch empfehlen oder bekannt geben sollen. Bei den Handwerkskammern sollen Prüfungsstellen eingerichtet werden, zur Prüfung von Beschwerden der Verbraucher über Preise und Leistungen der Handwerker. — Die Reichsregierung beschließt, zunächst den Erfolg dieser Maßnahme abzuwarten, bevor sie weitere gesetzliche Maßnahmen auf diesem Gebiete vorschlägt.

Zur Flaggenverordnung haben dann noch Vertreter einiger Länderregierungen Erklärungen ab. So erklärte der Vertreter Hamburgs, daß die Flaggenverordnung vor ihrem Erlass im Reichsrat hätte zur Erörterung gestellt werden müssen, während der Vertreter Bremens erklärte, daß sich Bremen seine Stellungnahme zu der Verordnung ausschließlich für die Ausbildungserziehung vorbehalte. Der Reichstag genehmigte dann noch eine Anzahl ihm vom Reichstag zugewiesene Gesetzesvorlagen. U. a. wurde auch der Gesetzentwurf über den deutsch-russischen Vertrag vom 24. April 1928 angenommen.

Explosionskatastrophe in Franken.

41 Tote, über 50 Verwundete.

Wertheim a. M., 20. Mai. Zur Explosion der Fabrik Pulverfabrik wird noch gemeldet: In das Krankenhaus zu Wertheim sind bisher etwa zwanzig Verletzte eingeliefert worden, von denen einige inzwischen entlassen sind. Die Trümmerwäsche bietet ein grauenvolles Bild. Die Rettungsarbeiten sind, da weitere Explosionen zu befürchten sind, schwierig. Die Feuerlöschung hat nicht nur in Hohlloch, sondern auch in den umliegenden Orten die Fensterscheiben zerstört. Selbst in Wertheim wurden die Fenster zertrümmert.

Die Verwundeten, von denen mehrere im Sterben liegen, wurden nach Wertheim a. M. in das dortige Krankenhaus gebracht. Ein Teil der in der Nähe der Fabrik gelegenen Wohngebäude wurde schwer beschädigt. An der Explosionsstelle befindet sich ein riesiger Trichter. Die Fabrik beschäftigte 90 Arbeiter. Drei Verwundete sind nach ihrer Einschiebung in das Wertheimer Krankenhaus gleichfalls gestorben. Die Feuerlöschung hat nicht nur in Hohlloch, sondern auch in umliegenden Orten Fenster und Scheiben zerstört. Die in den neunziger Jahren gegründete Fabrik gehört dem Konzern der französischen Pulverfabriken an. Es werden in ihr Jagdwaffen und rauchschwaches Pulver hergestellt. Die Explosion ereignete sich während der Arbeitszeit, als in sämtlichen Gebäuden des Fabrikunternehmens voller Betrieb war. Durch Selbstentzündung war in einem der Säle das Pulver explodiert.

Der ersten Explosion folgte eine ganze Reihe weiterer, deren Wirkung verheerend war. Die ganze Fabrik anlage wurde vom Erdoden weggerissen.

Siegel und Glasinventar stiegen in der Luft herum und wurden teilweise mehrere Kilometer weit geschleudert. Die Detonation war so heftig, daß sie in einer ganzen Reihe von Dörfern im Rheingebiet gehört wurde. Von allen Seiten eilten Feuerwehr und Hilfsmannschaften herbei, doch traute man sich nicht recht an die Unglücksstätte heran, da die Trümmer in Flammen standen, und weitere Explosionen befürchtet werden mußten. Einige heftige Feuerwehrmänner machten sich trotzdem an die Bergung der Opfer. Nach Beleuchtung des Schutt konnten dann auch mehrere verunglückte Arbeiter hervorgeholt werden.

Die Toten wurden in der Nähe der Unglücksstätte auf freiem Felde der Reihe nach nebeneinander niedergelegt. Da Mangel an Krankenautos herrschte, mußte ein Teil der Verwundeten auf Leiterwagen nach dem Spital gebracht werden. Die Unglücksstätte wurde von Gendarmerie und Polizei in weitem Umkreis abgesperrt. Die aus Hohlloch, Wertheim und Miltenberg herbeieilenden Angehörigen der Opfer bateten die Wachtbeamten händeringend, sie zu ihren Verwandten einzulassen, doch mußte ihnen dies im Interesse ihrer persönlichen Sicherheit verwehrt werden.

Nach neueren Meldungen aus Wertheim hat sich die Zahl der Todesopfer bis nachmittags 4 Uhr auf 41 erhöht. Die Zahl der Verwundeten soll 50 weit übersteigen. Unter den Verletzten befinden sich auch viele Frauen, die in der Fabrik bei Hilfsarbeiten beschäftigt waren.

München, 20. Mai. Im bayerischen Landtag wurde heute abend eine Trauerkundgebung anlässlich des Explosionsunglücks in Hohlloch veranstaltet. Der bayerische Minister der Volkswohlfahrt hat sofort einen größeren Beitrag zur Rettung der ersten Not überreicht.

Dillmanns Gegenreferat.

Berlin, 20. Mai. Im weiteren Verlaufe seiner Ausführungen versuchte Abgeordneter Dillmann die von ihm aufgestellte These zu stützen, daß die Marine-Offiziere gegenüber den Marinerothen eine Art Schlemmerleben geführt hätten. Zum Schluß erklärte der Abg. Dillmann, daß ein Einlauf der Flotte gegen die englischen Seestreitkräfte ganz ausdrücklich geweckt wurde. Die Wohrmüllsche des Abg. Brünninghaus an den Admiralen ist unhöflich. Es bleibe bei der Rebellion der Admirale sowie bei der, daß die Seizer und Matrosen sich gegen diese Rebellion gewandt und nicht daran gedacht hätten, eine Verteidigung des eigenen Landes lahmzulegen.

In einer persönlichen Bemerkung wies Abg. Brünninghaus darauf hin, daß Dillmann heute in seinem Vortrag zum größten Teil seine früheren Behauptungen wiederholte. Durch eine bloße Wiederholung könnten aber unrichtige Behauptungen nicht in richtige verwandelt werden. So kommt man nicht weiter. Die Sitzung wurde hierauf geschlossen.

Die Revision des Grans verworfen.

Hannover, 20. Mai. Der Strafgericht des Reichsgerichts, der als Komplik des Massenmörders seinerzeit im Hannover-Prozeß mitangeklagt war und schließlich vom Hannovergericht am 19. Januar 1926 wegen Beihilfe zum Mord zu 12 Jahren Zuchthaus, 10 Jahren Chorverlust und Stellung unter Polizeiaufsicht verurteilt worden war. (T.U.)

Die amliche Großhandelsindustrieller.

Berlin, 20. Mai. Die auf den Stichtag des 19. Mai berechnete Großhandelsindexiffer des Statistischen Reichsamtes ist gegenüber dem 12. Mai von 128,5 auf 128,1 oder um 0,5 Prozent zurückgegangen. Von den Hauptzweigen haben die Naturerzeugnisse auf 122,5 und die Industriestoffe auf 124,1 nachgegeben.

Die Hochflut der Untersuchungsausschüsse.

Der Fall Bauer im Reichstagsausschuss.

Berlin, 20. Mai. Der Gemeinderatshausausschuss des Reichstages lehnte heute die Beugervernehmung im Falle Bauer ab. München, fort. — Zeuge Klemmüller, Mitbegründer des Blücherbundes und zur Zeit der Ermordung Bauers Kompaniechef, der zuerst vernommen werden sollte, war zu Beginn der Sitzung noch nicht anwesend. — Ernst Berger, jetzt Geschäftsführer, 27 Jahre alt, im Prozeß Bauer freigesprochen, gab an, Zwengauer das Ehrenwort gegeben zu haben, nichts über den Mord zu sagen. Das Ehrenwort sei ihm am Nachmittag nach der Tat abgenommen worden. Zwengauer habe ihm die Tat nur in kurzen Umrissen geschildert. Erst als der Zeuge dem Zwengauer gegenübergestellt wurde, habe ihm dieser vom Ehrenwort entbunden. Der Vorsitzende verlas darauf die Aussage Ernst Bergers, in der wiederholte vom Treuhandrat die Rede ist.

Der Zeuge verneint die Frage, ob er sich auch im Falle eines Raubmordes durch ein Ehrenwort für gebunden halten würde. Der Zeuge wird dann über seine Tätigkeit im Blücher-Bund vernommen. In den Statuten sei nichts über Bestrafung von Verrat enthalten gewesen. Eine seidige Aufnahme durch Handschlag habe nicht stattgefunden. Ob der Bund noch existiere, will der Zeuge nicht wissen, er ist nicht mehr Mitglied. Ein innerlicher Anstinkt habe ihn gegenüber Bauer mißtrauisch gemacht. An dem fraglichen Sonntagnachmittag wurde Bauer um 10 Uhr von dem Zeugen, seinem Bruder, der an der Spitze der Ortsgruppe München stand, Zwengauer und Stubenrauch vom Bahnhof abgeholt. Bauer sei in die Bergersche Wohnung geradezu mitgegangen. Der Zeuge ging dann mit Stubenrauch zur Bahn, um Schäfer abzuholen, um 12 Uhr kam der Zeuge mit Stubenrauch in die Wohnung zurück. Gegen 3 oder 4 Uhr früh sei Bauer wieder getreten. Gegen Bauer Tötung habe ihm sein Bruder nichts erzählt. Er habe davon erst nachmittags von Zwengauer selbst gehört. Dieser habe die Sache so dargestellt, als habe er Bauer in der Notwehr erschossen. In seiner Angst habe er den Ersthörer in die Flar geworfen. Zwengauer habe ihm darauf das Ehrenwort abgenommen. Ob Zwengauer gesagt habe, daß Bauer jetzt nichts mehr verraten könne, weiß der Zeuge nicht mehr.

Auf eine Frage des Abg. Levi erwidert der Zeuge,

eine besondere Gemegruppe des Bundes habe nicht bestanden.

Dr. Levi fragt weiter, warum der Zeuge die Tat als derartig angesehen habe, daß er die Aussage verweigern würde. Der Zeuge verneigt die Aussage. Der Vorsitzende formuliert die Frage nunmehr dahin: Wenn Sie positiv gewußt hätten, Bauer ist als Verräter ermordet worden, würden Sie dann die Tat für gerechtfertigt halten? — Zeuge: Ja. Im Falle wurden den Landesväter vor dem Standgericht gestellt. — Vors.: Ja. Wer ist das Gericht in diesem Falle? — Zeuge betonte wiederum, daß er nicht nach Grundbünden der Organisation Blücher gehandelt habe, sondern von seinem ganz persönlichen Ehrenpunkt aus. Über den Aufenthalt des aus dem Gefängnis entlohnenden Zwengauer erklärt Zeuge nichts zu wissen.

Hierauf wurde Johann Berger, Ernst Bergers Bruder, vernommen. Er ist jetzt 29 Jahre alt, wegen Begünstigung des Mordes an Bauer wieder verurteilt, hat aber unter Zuerkennung von Bewährungsfrist nur sieben Wochen Gefängnis verbracht. Er erklärte dem Vorsitzenden, heute alles der Wahrheit gemäß auszusagen zu wollen. Er gebe zu, sich seinerzeit gegen das Strafgesetzbuch aus familiärsozialistischen Gründen verstanden zu haben. In den Statuten des Blücherbundes habe nichts über Verrat gestanden. Zeuge steht seit drei Jahren jeder politischen Bewegung fern. Von Bauer habe er den Eintritt eines Renommisten erhalten. Zeuge kann sich nicht entzinnen, daß davon gelogen worden sei, man müsse Bauer etwas antun. Als Zwengauer am Morgen nach der Tat kam, war er, wie der Zeuge erklärt, sehr verstört. Er erzählte in abgehackten Worten, er habe Bauer erschossen. Im Zimmer habe sich sonst noch Stubenrauch befunden. Der Vorsitzende weiß, daß der Zeuge das zu sagen, sagte aber, sich an das einzelne nicht mehr erinnern zu können.

Zeuge Felix Klemmüller, 29 Jahre alt, Kaufmann, sagt über den Blücher-Bund, daß bei Abweitung einer Gruppe Schlechtheim allerdings von Bestrafung des Verräters die Rede gewesen sei. Die Normal-Verräter verfallen der Hemei sei von einem Kaufmann Hug beantragt worden. Ein Beschluss wurde nicht gefaßt. Die Sache erledigte sich durch den Prozeß Machaus. Der Vorsitzende fragt, was der Zeuge unter Hemei verstehe.

Der Zeuge erklärte, er verstehe darunter die Beleidigung mißliebiger gewordener Personen im Interesse der Sache. Diese Anfechtung habe man allgemein im Bunde gehabt. Dr. Rühe habe ausdrücklich die Hemei empfohlen und auch die Gründung einer Tscheka befürwortet, die über dem Bunde steht als Gericht, dem sich auch die Führer zu unterwerfen hätten. Der Zeuge ist in der Mordnacht auch in Bergers Wohnung gewesen, wo eine lebhafte Auseinandersetzung

zwischen Blasius, Schäfer und Berger stattgefunden habe. Von einer Rolle Bauers, die sofort angetreten werden sollte, wurde auch gesprochen. Von einer Befreiung Bauers sei keine Rede gewesen. Von der Ermordung Bauers hat der Zeuge erst später gehört. Es sei allerdings davon gesprochen worden, daß ein Geheimordnung vorliege. Zeuge Klemmüller war vor seiner Aussage vereidigt worden. Die anderen Zeugen (Gebr. Berger) wurden heute nicht vereidigt. Nächste Sitzung am 4. Juni.

Grütte-Lehder im Preußenausschuss.

Aufhebung der Immunität Bulle und Kubus?

Berlin, 20. Mai. Der Gemeinderatshausausschuss des Preußischen Reichstages lehnte heute die Vernehmung des Robert Grütte-Lehder ab. Der Ausschuss beschloß gegen die Stimmen der Deutschen Nationalen und der Deutschen Volkspartei, den Stellvater Grütte-Lehders, der auch im Reichstagsraum anwesend war und jeder Person, deren Vernehmung in Aussicht genommen, den Aufenthalt im Reichstagsraum zu verbieten. Daraus verließ der Stellvater Grütte-Lehders auf Anweisung des Vorsitzenden den Saal, mit dem Bemerkten, er führe sich der Gewalt.

Grütte-Lehder hat seine leichten Auslagen in verschiedenen Punkten berichtig. — Vors.: Sie haben von „höchlichen Ausdrücken“ gesprochen, mit denen in völkischen Kreisen Minister Seevering bedacht wurde. — Grütte-Lehder: Die Ausdrücke sind mir nicht mehr in Erinnerung. Es herrsche die Ansicht, daß jeder Verräter bestraft werden müsse. Die Morde an Erzberger und Rathenau seien geblüht worden. Er erhob gegen die Abgeordneten Bulle und Kubus den Vorwurf, daß sie ihn zur Ausführung der Tat angestiftet hätten. — Das Ergebnis der Ermittlungen stellt sich wie folgt dar: Für die Frage nach dem Vorliegen einer Anstiftung des Grütte-Lehder zum Mord werden als beachtlich angesehen die übereinstimmenden Aussagen dreier Jugendfreunde des Täters, n. a. des Neuen Bottcher. Ihnen hat Grütte-Lehder kurz vor der Tat ausdrücklich gesagt, er habe von seiner Partei den Befehl, einen kommunistischen Spiegel, der politische Geheimpläne an die „rote Fahne“ verkaufen wollte, zu befehligen. Der Zeuge Bottcher hat den Grütte-Lehder nach der Tat wiedergetroffen. Damals erklärte Grütte-Lehder abermals, daß er von Bulle den Auftrag für den Mord bekommen habe.

Am Ende eines ausführlichen Berichtes teilte heute der Vertreter des Justizministeriums mit, daß heute oder morgen von der Justizverwaltung beim Preußischen Landtag ein Antrag auf Aufhebung der Immunität des völkischen Abgeordneten Bulle und beim Reichstag ein Antrag auf Aufhebung der Immunität des völkischen Abgeordneten Kubus gestellt werden wird. Es soll dann in einem Strafversfahren erprüft werden, wie weit die Vorwürfe des Grütte-Lehder, er sei von diesen beiden Abgeordneten zum Mord angefeindet worden, stichhaltig sind. Die polizeilichen Ermittlungen in dieser Sache machen die Aufhebung der Immunität erforderlich.

Weiterhin verlas der Vertreter des preußischen Justizministeriums dann noch einen Teil des ärztlichen Gutachtens, das über Grütte-Lehder erstattet worden ist. Es ist darin die Rede davon, daß Grütte-Lehder ein großer Phantast sei und daß es möglich sei, daß er aus den Worten der Abgeordneten mehr herausgeholt habe, als diese sagen wollten. Heileckstrahl im Sinne des § 51 der Strafprozeßordnung läme aber bei Grütte-Lehder nicht in Frage. Der Ausschuss beschloß dann, die nächste Sitzung am 31. Mai abzuhalten, um den Bericht des Verantwortlichen entgegenzunehmen. Ein Antrag auf sofortige Vernehmung der völkischen Abgeordneten Bulle und Kubus wurde abgelehnt.

Einstellung des Verfahrens gegen Dr. Rühe.

Berlin, 20. Mai. Das Verfahren, das im Zusammenhang mit der Varmataßare gegen den früheren Oberregierungsrat der Preußischen Staatsbank, Dr. Rühe, wegen der Kreditgewährung eingerichtet worden war, ist auf Beifall der Kammer des Berliner Landgerichts ebendas eingestellt worden, nachdem Dr. Rühe bereit in dem Verfahren gegen Kritiker und Genossen außer Verfolgung gestellt worden war. In beiden Fällen stand Dr. Rühe unter dem Verdacht der Bestechung und Untreue amüsten der Preußischen Staatsbank. Wie im jetzt laufenden Kritiker-Prozeß wird Dr. Rühe auch in der Vernehmung gegen die Gebrüder Barth als Zeuge aufzutreten müssen, um die Geschäfte der Preußischen Staatsbank, die mit einem erheblichen Millioneverlust abschlossen, aufzuklären.

Dr. Denk zukünftiger deutscher Gesandter in Wien.

Berlin, 20. Mai. Wie wir erfahren, soll an Stelle des verstorbenen Gesandten in Wien, Dr. Pfeiffer, der gegenwärtige preußische Gesandte in München, Dr. Denk, zum Gesandten des Reiches in Wien ernannt werden.

Wie die Frühlingsblumen zu uns kamen.

Schon im altdutschen Garten gab es einige Frühlingsblumen, wie Himmelschlüssel und Gänseblümchen, Leberblümchen und Stiefmütterchen, und der Deutsche umgab diese Boten des Frühlings mit einem besonders geheimnisvollen Schimmer, weil sie ihm das Glück der schönen Jahreszeit verkündeten. Aber diese bezeichnenden Kinder Flora, aus Feld und Wiese in die Beete des Gärtners verpflanzt, kounten dem Frühling doch nicht jenen reichen Blütenstiel verleihen, der sich dann in den Sommerblumen mit Rosen, Lilien, Goldblättern, Rittersporn usw. entwickelte. So blieb der deutsche Garten im Frühling doch blumenküller, und bis ins 18. Jahrhundert hinein konnte man sich noch nicht recht in den Frühlingsblumen an Blumenpracht erfreuen. Die wichtigsten Frühlingsblumen, die wir heute als so selbsterklärende Bewohner unserer Gärten ansehen, sind erst seit dem 18. Jahrhundert zu uns gekommen, wie überhaupt eine leidenschaftliche Blumenliebe und die Freude am blühender Gewächse erst mit der Renaissance bei uns einzog. Die Renaissancebewegung, von Italien ausgehend, entdeckte die im Mittelalter noch wenig beachtete Natur und lenkte die Augen der Menschen auch auf die ungeheure Mannigfaltigkeit der Pflanzen, die bisher so wenig erkannt war.

Die Heilkunde bahnte der Botanik den Weg, denn man war in der neuen Italien die Botanik für die Antike darauf bedacht, alle die Heilkräuter wieder aufzufinden, die in der Literatur der Alten erwähnt waren. So wurden denn die ersten botanischen Gärten in der ersten Hälfte des 16. Jahrhunderts an Padua und Pisa geschaffen, um die Heilpflanzen der klassischen Medizin anzubauen und zu züchten und ihren Gebrauch den studierenden Aerzten zu erläutern. Die deutschen Studenten der Arzneiwissenschaft lehrten mit einer Fülle neuer botanischer Kenntnisse zurück, und die „Pflanzendoktor“, die damals die deutsche Flora erkannten und die ersten botanischen Gärten bei uns schufen, richten ihren Blick auch schriftlich nach der Ferne, um von dorther seltene Gewächse an erhalten. Das Beispiel der Entdeckungen hatte damals ganz neue Erdteile eröffnet, und so begann nun eine unendliche Vereidigung des Blumenkorbs in unseren Gärten. Afrika, Indien und China weiteten mit der neuen Welt, um ihre Pflanzensammlungen daranzubieten. Die wichtigsten Frühlingsblumen aber kamen aus der Türkei, die damals in bedrohlicher Weise in den Geschäftskreis Europas trat. Die Türken kamen nicht nur als Eroberer, sondern sie brachten auch gewisse Kultivatoren mit, besonders die Rummen, denen sie eine große Bereicherung entgegenbrachten und deren Buch sie zu hoher Vollendung geführt hatten.

Als der erste und wichtigste Einwanderer aus den Gärten Stambus kam die Tulpe, deren Name aus dem Persischen kommt, wo sie wegen der Ähnlichkeit mit dem Turban „Tulband“ hieß. Unter Wort „Tulpe“ geht auf das italienische tulpano zurück. Im Jahre 1559 erhielt der Augsburger Kaufherr Herward von dem kaiserlichen Gesandten bei der Hohen Porte, Busbeca, die ersten Tulpenzwiebeln und pflanzte sie in seinem prächtigen Augsburger Garten an. Die Blüte dieser Wunderpflanze erregte so großes Aufsehen, daß der Botaniker Conrad Gesner hinreiste, um sie für sein Werk „Neder die Gärten Germaniens“ zeichnen und in Holzschnitten zu lassen. Seitdem ist die Tulpe ein viel gefeierter Gast in deutschen Gärten, aber die Kostbarkeit ihrer Knollen, die im 16. Jahrhundert bis zu 200 Goldgulden, im 17. Jahrhundert gar bis zu 12 000 Gulden kosteten und in Holland die wahnhaftigen Spekulationen des „Tulpenfiebers“ hervorriefen, gestaltete nur den Reichen die Anschaffung, und so ist die Tulpe erst im 18. Jahrhundert in den Bürger- und Bauergärten heimisch geworden.

Zur selben Zeit, da die erste Tulpe in deutschen Gärten blühte, erblickte man hier auch zum erstenmal die ikonografischen Blütenkränze des Kästlers. Auch dieser Strauch, der uns heute allüberall entzückt, kam über die Donauländer, die mit der Türkei in naher Verbindung standen, zu uns, und denselben Weg nahmen andere wichtige Frühlingsblumen unseres Gartens, die Hyazinthen, die später die Nebenblüherin der Tulpe wurden, und die Kaiserkrone, die Gartenranunkel, die Lieblingsblumen Mohammeds IV., die dieser in allen Formen in den Gärten seiner Hauptstadt vermaillerte. Ebenso wurden erst durch die Einführung aus der Türkei einige Blumen bei uns heimisch, die schon vorher hier und da bekannt geworden waren, so die bereits den Adlern bekannte Karaffe, die aber von dem bekannten Botaniker Camerarius als „konstantinopolitanus“ bezeichnet wird, und der Kräusel, der bereits während der Kreuzfahrt in arabischen Gärten von Deutschen gesehen worden war, aber auch über Stambul den Weg zu uns fand. Die Türken vermittelten auch die weißen Blumenpyramiden der Mohrakante, die heute bei uns eine so reiche Frühlingsblüte bilden. 1576 erhielt der Wiener Hofarzt Clusius die ersten Samen aus Konstantinopel und brachte die Pflanze dann nach Frankfurt am Main. Aber erst zu Anfang des 18. Jahrhunderts verbreitete sich im Zusammenhang mit den Türkentreffen die Mohrakante in größerem Umfang.

So wandelte sich allmählich der blumenleere Frühlingsgarten in eine blühende und leuchtende Pracht. Wie gegen Ende des 18. Jahrhunderts der Garten eines gelebten und reichen Mannes in den Venetianischen Monaten ausfah, das zeigt uns

Achtung! Rote Pfingsten!

Viertel-Klasse-Wagen zu schlecht für die Deutsch-Rosslauer! Berlin, 20. Mai. Der „Tägl. Rundschau“ entnehmen wir folgende interessante Auslösungen: „Viele die rote Freude, die Berlin zu Pfingsten durch die Massenveranstaltungen Roten Frontkämpfer beschert werden soll, werden jetzt interessante Einzelheiten bekannt. Es ist schonverständlich und unter den geordneten Staaten Westeuropas wohl nur in der deutschen Republik möglich, daß die sozialen Eisenbahnen für die propagandistische Veranstaltung einer Partei, die sich in ihren Programmen offen für den Untergang eben dieses Staates erkläre, Extrazüge zur Verfügung stellt, so wird der Fall noch größer dadurch, daß die Herren Deutsch-Rosslauer damit noch einmal aufzudenken sind. Ein großer Teil der roten Wagen wird nämlich in Berlin ihren Einzug auf Bahnenstrassen halten, weil einige Bahnverwaltungen im Reich für die Kommunisten-Transporte nur Wagen vierter Klasse zur Verfügung stellen wollen, und das war den proletarischen Genossen nicht vornehm genug. Die Roten verlangen außerdem billigere Fahrpreise und auch dazu, man denkt, könnte sich die Reichsbahn nicht entschließen. Infolgedessen sind bisher für die Berliner Festlichkeiten nur zwei Sonderzüge angefordert worden, die aus den kommunistischen Hochburgen Sachsen und dem Erzgebirge kommen.“

Sehr bemerkenswert ist auch, daß die Zahl der Teilnehmer von auswärts an den Berliner Kundgebungen auf rund 80 000 angegeben wird. Der Berliner Polizeipräsident heißt sich bekanntlich, zu verschieren, die von bürgerlichen Blättern mitgeteilten Zahlen seien weit übertrieben. Jetzt wird das Polizeipräsidium von seinen Schülern selbst widerlegt. Gegenüber den Erklärungen der radikalen Presse, daß von einem Zusammenstoß roter Massen zu Pfingsten nicht die Rede sein könne, verdient ein öffentlicher Anschlag des bekannten Kommunistenbürgers Ernst Thälmann ernste Beachtung. Dieser Anschlag lautet folgendermaßen:

„Achtung! Rote Pfingsten! Es kommen nach Berlin 80 000 rote Frontkämpfer, 4000 rote Spielleute, 2500 rote Fahne, 800 rote Schalmeien, 600 rote Pfeifen.“ Das Plakat ist in der Papierzeugung A. G., Berlin SW. 48, gedruckt.

Die Anklagerede des Staatsanwalts im Frankensäckerprozeß.

Budapest, 20. Mai. In einer mehr als vierstündigen Rede erklärte Oberstaatsanwalt Dr. Székely die Anklage gegen sämtliche Angeklagten im Frankensäckerprozeß im Sinne der ursprünglichen Anklageform für aufrechterhalten. Hinsichtlich des Generaldirektors der Stadtparkbahn Barók wurde die bisherige Anklage noch ergänzt. In seiner Rede bezeichnete der Staatsanwalt die Vernunft der Angeklagten auf patriotische Bewegung als gravierendes Moment. Er gab der Hoffnung Ausdruck, daß das an erwartende Urteil des Gerichts im In- und Auslande Beurteilung hervorrufen und zeigen werde, daß die ungarische Nation auch weiterhin ihren Platz unter den ehrenhaften Völkern einnehmen und ihre Erziehung nicht durch Abneigung fördern wolle. (B. T. B.)

Zusammentritt des Danziger Schiedsgerichts.

Danzig, 20. Mai. Gestern ist das Korridorschiedsgericht überwiegend zusammengetreten und hat die Beweiserhebung über das Stargarder Eisenbahnunfall im vergangenen Jahre nach Vernehmung von über 100 Zeugen abgeschlossen, nachdem noch einmal ein Vorfall am 1. August bei Stargard stattgefunden hatte. Den Vorfall führte der damalige Generalrat in Danzig nach und als deutscher Sachwalter war zugegen Ministerialdirektor Schlüter, Berlin, von polnischer Seite Ministerialdirektor Moderow. Die Ermittlungen sind so weit gediehen, daß das Obergericht eines Vertreters des Generaldirektors der Generaldirektion der niederländischen Eisenbahn eingesetzt werden kann. Die Ernennung dieses Sachverständigen steht noch aus. (B. T. B.)

Berdauung u. Schlaflosigkeit.

Es ist ganz unumstößlich, daß Sie gut schlafen können, wenn Ihre Verdauung nicht gut ist. Wenn Ihre Nachtruhe durch Schlaflosigkeit oder Apoplexie gestört wird und Sie sich beim Aufwachen malter als beim Zubettgehen fühlen, so liegt das oft an Ihrer Verdauung. Fast bei allen Verdauungsstörungen ist ein Übermaß von Säure im Magen vorhanden, und um dies Säure zu neutralisieren, ist Bicarbonat Magnesia und unterbrochen. Ein halber Esslöffel Magnesia in etwas Wasser eingenommen, lädt saures Aufschloß, Bildungen, Soddbrennen, Schweiß im Magen und noch viele andere Beschwerden, welche Ihnen Ihre Ruhe föhren können und Sie manchmal so nervös machen, sehr schnell verschwinden. Bicarbonat Magnesia ist in allen Apotheken häufig und ein kostbares Mittel für alle, welche die Magen leiden, denn sie heißt alle Krankheiten der Verdauungsorgane.

Bicarbonat Magnesia kommt in Tablettengröße gefüllt zum Verdau und ist daher unbegrenzt holdbar.

Kunst und Wissenschaft.

† Dresden Theater-Spielplan für heute. Opernhaus: „Rida“ (7); Schauspielhaus: „Das ihr wollt“ (7); Albert-Theater: „Die fremde Frau“ (68); Residenz-Theater: „Paganini“ (58); Neues Theater: „Der Schildpatz“ (58); Central-Theater: „Haller-Revue“ (58).

† Die Dresdner Philharmonie veranstaltet im nächsten Winter sechs große Gesellschaftskonzerte, die sowohl durch die Solisten, wie auch durch die Programme ein musikalisch und künstlerisch Ereignis bilden sollen. Die gesamte künstlerische Leitung liegt in den Händen von Eduard Mörike. Er steht mit allerersten Solisten in Unterhandlung. Neben hervorragenden Gesangskräften hat er auch Guestspieler von prominenten Dirigenten in Auftrag genommen. So ist von Mörike bereits Generalmusikdirektor Erich Kleiber fest verpflichtet worden; außerdem stehen Unterhandlungen mit Kurt Hirtzlinger und Bruno Walter unmittelbar vor dem Abschluß. Die Dresdner Philharmonie erhofft durch diese Eliteabende einen Aufschwung in musikalischem und gesellschaftlicher Hinsicht des Dresdner Konzertlebens. — Dem Vorstand der Dresdner Philharmonie ist es gelungen, Konzertmeister Stefan Freytag für ein weiteres Jahr zu verpflichten.

† Neue Kunst-Gides (Eckartsstraße 6). Heute mittags 12 Uhr Eröffnung der Sonderausstellung von Paul Klee; neueste Aquarelle und Holzschnitte. — Heute 8 Uhr Bilderausstellung von Dr. Hans Weigel: „Deutsche Gotik“.

† Universität Leipzig. Der Privatdozent in der Philosophischen Fakultät der Universität Leipzig Dr. Hans Böckel ist zum nichtplanmäßigen außerordentlichen Professor in dieser Fakultät ernannt worden.

† Der Düsseldorfer Maler Otto Kirberg ist an seinem 76. Geburtstage einem Schlaganfall erlegen. Otto Kirberg, dessen hauptsächliches Werk Holländer war, erhielt 1881 die preußische goldene Medaille sowie weitere Auszeichnungen in London und Amsterdam.

Student und neuer Staat.

Eine Rede Oberbürgermeister Möls in Dresden.

Um Bereich Deutscher Studenten sprach am Mittwochabend Reichsbagsabgeordneter Dr. Möls-Duldsburg vor zahlreichen Akademikern und Gästen über das Thema: Was ist der lezte Grund dafür, so fragte er programmatisch, daß unser Volk den Leidensweg dieser zehn Jahre gehen mußte? — Und er antwortete: Well wir der inneren Gemeinschaft entbehren.

Man vergleicht das deutsche Volk gern mit anderen Völkern, aber man erachtet dabei Gleichheiten; man sieht den grundlegenden Unterschied nicht. Der ist, daß wir — ein Volk der Denter und Dichter noch am Anfang des 19. Jahrhunderts — nicht wie England in beharrlicher, langsame Entwicklung hingegangen, sondern daß wir hineingeprungen sind in ein Zeitalter reiner Technik und roher Wirtschaft, in ein Zeitalter, daß die Kräfte unserer Seele aufstrich und uns zu einem Scheindasein glorig Materialismus, stumper Gewinnung werden ließ, wo einer am anderen vorbei mit leichten Kräften stürzte, um sein bishen Anteil an vermeintlichen Glück des neuen Reichstums zu erhalten. Was wußte der eine vom andern, was fragte dieser nach dem Rat jenes! Wir haben Wohlfahrtseinrichtungen gezeigt wie einen Turm von Babel, aber nicht die Größe der Auswendungen, sondern die Herzlichkeit, die daraus spricht, bestimmt den Wert aller Hilfe. Und so ist der Krieg gekommen und hat viel zwischenvölkische Bindungen zerbrochen; es möchte sein. Aber jammerlich war es, daß er keine völkische Bindung herausbrachte. Und heute, wenn wir uns umsehen: gewiß, es ist erstaunlich viel an Aufbau geleistet worden. Wer hätte auch nur ahnen mögen, wir könnten in fünf, sechs Jahren nach dem Umkurs dieses Maß von Ordnung, von Sicherheit der Arbeit, von rückföhrender Weltgeltung erlangen! Man soll nicht immer nur vorausschauen; wiewohl noch übrig bleibt. Es liegt ein Unrecht der Ungerechtigkeit darin; man soll auch anerkennen, was geschaffen wurde. Aber in der inneren Entwicklung sind wir nicht weitergekommen.

Worin beruht die Kraft einer Nation, welchen Weg müssen wir deshalb gehen? — Nun, die Kraft ist am höchsten nicht im Heere; sie ist einzal und ausschlaggebend in der Größe der Seele. Was sein Volk ist, das allein kann ein Heer zum Siege führen; was seine lebenden Glieder sind, als das allein steht ein Staat geschafft da. Und nicht auf einige wenige, und doch sie groß sind, kommt es dabei an; sondern die Dauer des Wirkens auch der Größen bemüht sich danach, wie sehr sie ihr Werk verwirken. Das es uns in Deutschland in der breiten Allgemeinität an Freiheit und Treue, d. i. an Persönlichkeit, gebracht; daß sich politische Gruppen und Meinungen nach Stimmen und Vorzeichen, aber nicht nach Gewissen bilden; daß die Menschen heute so und morgen anders können, das ist leichten Endes die Ursache für das Schwanken unserer ganzen Politik. Man sollte dem Parlamente darum nicht so ausschließlich den Stab brechen; man sollte das Leben lieber dort suchen, wo es wirklich begründet liegt: im Volke.

Oberbürgermeister Möls, der bis zu diesem Punkte die Hohenlinie seines Anfangs gehalten hatte, ging nun zu einer Art persönlichen Bekennnis und zu einem sittlichen Aufrufer an die Studenten über, verlor aber mit beidem die Kraft und die Tiefe seiner früheren Aussführungen. Die Sichtung des Studenten zu Gott, Vaterland und Welt wurde erörtert; stilliche Grundlage wurden vorgetragen, die Mitarbeit am Staate als das schlechthin Notwendige bezeichnet und der Reichspräsident als das Muster selbstloser Vaterlandsliebe gewürdigat. So gipfelte die Rede nicht, wie ihre Anlage verbeten hatte, in einer großen Aufführung entzündender sozialpolitischer Gedanken, sondern sie stieg durch ihre Hinwendung auf Persönliche in das epikurische Ideal des Selbstgenügens zusammen. Sond. Thurn, der Vorführende des Dresdner Waffenringes, leitete den Vortrag ein, und beschloß ihn mit Worten voll so ernster Wänlichkeit, daß es einem wahrhaft wohlthat.

— **Großer Anwands-Annung zu Dresden.** In der letzten vier Jahre erfolgte die Verhandlung der Obermeister Oskar Beier, M. R., leitete, entstand über eine Preiseberechnung von Heldenat eine große Aussprache. Die Geschäftsstelle ist beauftragt, neue Schritte in der Sache zu unternehmen. Die Annung hat Sachverständige ernannt, die dem Finanzamt auf Wunsch für die Berechnung der Steuern zur Seite stehen sollen. Bei Rechnungsleitung für Behörden und Privatleute müssen die volle Wahr für Ornamente und Gußglas von 3:2 und für Fensterlosen von 2:2 tatsächlich in die Rechnung eingesetzt werden, damit Differenzen mit Behörden und Privatleuten vermieden werden. Der Nachfrage der Annung gebunden sind 42 Lebendlinge an. Die Annung beschließt deshalb, zu verlängern für diese Schlerzaad eine zweite Klasse einzurichten. Die Schüler des 1. und 2. Lehrjahrs müssen sich und die des 3. und 4. Lehrjahrs ebenfalls für sich unterrichtet werden. Obermeister Beier gab dann in einem Bericht einen interessanten Einblick in die Rechtsprechung und Steuerfragen. Diesen Vorträgen ist es zu danken, daß die Annungsvorlesungen fast regelmäßig von etwa 70 Prozent der Ministranten besucht werden. Es wurde dann noch eine Kommission von 5 Ministranten gewählt, die feststellen soll, wieviel Arbeitnehmer in den einzelnen Betrieben beschäftigt werden, damit diese Announcements nicht fortsetzt erfolgen.

— **Sein Wort gilt gleich viel, ob er Industrieller, Bauer, Fabrikarbeiter oder Knecht sei.** Gewicht hat nur der unantastbare Ruf des Sprechers, selbst dann, wenn es „hart auzeit“ und schärfe Worte fallen. Was auf der ganzen Welt der Verhandlungsgegenstand langer Thüungen in Ratsstädten ist, was mit Parteikämpfen vor und hinter Kulissen erledigt wird, was unendlich viel Papier beansprucht, das ist in den sechs Landsgemeindekantonen das Werk einer Volksberatung unter freiem Himmel, erledigt durch Antragstellung, Rede und Gegenrede aus dem Volk und durch Abstimmung nach dem einfachen Mehrheitsprinzip durch Aufheben der rechten Hand. So haben die alten Germanen einst getötet und Gericht gehalten.

Die Landsgemeinde ist der Brennpunkt und der Glanztag des kantonalen Lebens in den Kantonen Glarus, Appenzell-Innerrhoden, Appenzell-Ausserrhoden, Nidwalden und Obwalden. In diesen Kantonen tritt das Regierungshaupt den stolzen Titel „Landammann“. Freilich sind amel der genannten Kantonen so sehr bevölkert, daß die Landsgemeinde zu tieflinen Volksversammlungen wird, bei deren Überlebenskraft es schwer härt, an die zu Staatsarbeiten verklammte Volksheit der Männer zu glauben. Für einen machtvollen Abschluß sorgen zwar die Landsgemeindeschäfe, die von architektonisch oder landschaftlich streng abgeschlossenen Bauten dargestellt werden. Zwei unvergleichliche historische Dertlichkeitkeiten solcher Art sind der Landschaftsdeich an Glarus und derartig zu Trocken, wie denn die Appenzeller und Glarner Landsgemeinde ohne jeden Zweifel die schönsten und groftartigsten Ausdrücke des freien Volksrealismus überhaupt sind. Glarus versammelt sich die Bürgerstadt in gewaltigem Kreise, dem „Mino“, wozu alljährlich ähnlich wie für einen Niesenkarussell Tribünen errichtet werden. Immerden ist die Versammlung von den geraden Fronten gleichfeierlicher Hinterreihen, beherrschend im hohen Hintergrund von der münsterähnlichen Stadtkirche, die den Abendmahlstisch Aminalis hält. Ueber allem aber stehen die Berge, und zwar in unglaublicher Nähe und himmlischer Höhe, — was ihnen aber hier einen besonders seltenen Stempel verleiht. In ihre im Alpenland in dieser Art kaum mehr vor kommende senkrechte Stetigkeit.

Am Morgen des Landsgemeindetages bringen Extrafrage schon in den Frühstücksdie von ihrer Pflicht dem Staate gegenüber befindlichen Männer in die Hauptstadt Glarus. Wenn die Stunde herangefallen ist, bildet sich vom geranienblauhäutigen Regierungsbau aus ein Zug; er enthält die Staatsgewalt, den Landrat sein kleines die Gesetz vorbereitende Parlament, die Gerichte, den Regierungsrat das Ministerium, also die Regierung mit dem Landammann usw. Die Musik spielt einen weiß Gott wie alten merkwürdigen Marsch, zu dem es sich nur

Sitzung der Stadtverordneten.

Dresden, den 20. Mai 1928.

Auf Grund des Eingangsverzeichnisses wird von dem Vorsitzer Dr. Biehle mitgeteilt, daß St.-B. Biehle seinen Austritt aus der Gruppe der Sozialdemokratischen Partei erklärt habe. Weiter wird davon Kenntnis genommen, daß Oberbürgermeister Blüher vom 21. Mai bis 5. Juni beurlaubt ist.

Nach Erledigung der Eingänge werden verschiedene

Wahlen

vorgenommen. Es wird der aus 15 Mitgliedern bestehende Sorderausschuß für die Sommerferien des Kollegiums gewählt, die auf die Zeit vom 5. Juli bis 28. August festgesetzt sind. An Stelle des ausgeschiedenen St.-B. Kohlmann wird St.-B. Bauch (Dn.) in den Kreisausschuß und St.-B. Mietzsch (Dn.) in die Kommission für das Studentenhaus müssen, stumper Gewinnung werden ließ, wo einer am anderen vorbei mit leichten Kräften stürzte, um sein bishen Anteil an vermeintlichen Glück des neuen Reichstums zu erhalten. Was wußte der eine vom andern, was fragte dieser nach dem Rat jenes! Wir haben Wohlfahrtseinrichtungen gezeigt wie einen Turm von Babel, aber nicht die Größe der Auswendungen, sondern die Herzlichkeit, die daraus spricht, bestimmt den Wert aller Hilfe. Und so ist der Krieg gekommen und hat viel zwischenvölkische Bindungen zerbrochen; es möchte sein. Aber jammerlich war es, daß er keine völkische Bindung herausbrachte. Und heute, wenn wir uns umsehen: gewiß, es ist erstaunlich viel an Aufbau geleistet worden. Wer hätte auch nur ahnen mögen, wir könnten in fünf, sechs Jahren nach dem Umkurs dieses Maß von Ordnung, von Sicherheit der Arbeit, von rückföhrender Weltgeltung erlangen! Man soll nicht immer nur vorausschauen; wiewohl noch übrig bleibt. Es liegt ein Unrecht der Ungerechtigkeit darin; man soll auch anerkennen, was geschaffen wurde. Aber in der inneren Entwicklung sind

wir nicht weitergekommen.

Verkehrsfragen.

Das Kollegium beschließt, den Rat zu ersuchen, den Verkehr mit Fahrrädern und Kraftfahrzeugen auf den verkehrsreichen Hauptstraßen der inneren Stadt zu verbieten.

Keine Straßenbahnwartshalle auf dem Schloßplatz.

Der Verwaltungsrat der Städtischen Straßenbahn teilt mit, daß er im Hinblick auf das Gutachten des Hochbausausschusses, sowie die ablehnenden Beschlüsse des Baupolizeiausschusses und der ersten Platzabteilung beschlossen habe, von der Errichtung einer Wartshalle auf dem Schloßplatz Abstand zu nehmen. Es wird beschlossen, von diesem Schreiben Kenntnis zu nehmen, den Verwaltungsrat aber zu ersuchen, die Errichtung einer Straßenbahnwartshalle auf dem Schloßplatz oder dessen Umgebung weiter zu verfolgen, gegebenenfalls auf dem Wege der Ausschreibung eines Wettbewerbs.

Größere Anzeigen

für unsere Pfingstnummer

eritten wir uns im Interesse einer sorgfältigen Zurichtung

bis spätestens Freitag mittag.

Kleine Anzeigen und Familienanzeigen nehmen wir bis

Sonnabend vormittags 9 Uhr an.

Verlag der Dresdner Nachrichten.

Bewilligt werden 970 000 M. zur Befestigung der Deden der von den städtischen Omnibuslinien benutzten Schotterstraßen, sowie 2000 M. als einmaliger Aufwand für die allmäßliche Umwandlung der Eugenius-Anholt in Klingenberg in eine Haushaltungsenschule. Ferner wird die Verlängerung des mit dem Badeanstaltsschüler Kubus ab dem 1. September 23, vereinbarten Vertrages über die Abgabe von Badesäden um ein weiteres Jahr beschlossen.

Das Kollegium wendet sich dann der Beratung der Anträge zu, die in der letzten Sitzung infolge der vorgebrachten Begründung geblieben waren.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuwirken, daß eindeutig gesetzlich festgelegt werde, daß die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder während der Religionsstunden mit dem Unterricht abgemeldet werden. Der Rat durch Turnen und Spielen oder in sonst entsprechender Weise beschäftigt werden und das diesen Kindern die Beteiligung am Schulgebet nicht angehören werden darf. Auch der Berichtigung geht hervor, daß von den Schulneulingen Ostern 1926 16,24 Prozent und 1928 15,40 Prozent vom Religionsunterricht abgemeldet wurden. Der Antrag wird an den Prüfungsausschuß verwiesen.

Die vom Religionsunterricht abgemeldeten Kinder.

St.-B. Wagner (Komm.) stellt den Antrag, den Rat zu

ersuchen, bei Regierung und Landtag darauf hinzuw

Pfingstausflüge.

Schmückt das Fest mit Blumen!" So hebt der Pfingstchoral an. Und nicht nur auf dem Lande wird seiner Aufforderung buchstäblich entsprochen. Auch bei uns Großstadtern floßt zur Pfingstzeit die Birke mit ihrem zarten, jungen Grün an. Wo ihr in der großen Steinwüste der Stadt ein Bläuden eingeräumt wird, erzählt sie von der Frühlingsherrlichkeit in Berg, Feld und Wald. Dann packt uns die Schnauze, mit eigenen Augen den Menschen zu schauen, im Bergwald auf den Chor der gesiederten Sänger zu lauschen, durch die lippig prangenden Bäder zu streifen und leuchtende Blumen zu plücken. So erfreut sich zu Pfingsten ein gewaltiger Strom von Wanderern aus der Provinz austiefender Engen" in die heimatlichen Aluren und Berge. Am nächsten unterbreiten wir unseren Lesern einige Vorschläge zu lohnenden, erprobten Pfingstwanderungen, wobei man die billigen Sonnentagsfahrlizenzen mit Vorteil bewegen kann.

Gossebaude. Aus Gesellschafts-, Vereins- und Familienausflüge ist Gossebaude eine denkend zu empfehlende Ausflugsgegend. Mit Straßenbahn Linie 101, Tampelbiff und mit der Eisenbahn (Sonntagsfahrlizenz) ist es kaum zu erreichen. Naturgenuss und Ruhe. Alles das bietet Gossebaude mit seiner näheren und weiteren Umgebung, den berühmten Waldställern Amleitgrund und Tannengrund mit ihren vielen weitverzweigten lauschigen Begen, dem Naturpark der Gemeinde Gossebaude und dem Schlosspark Wehrberg, dem Prinzen- und Saubachtal, den Wiesenplätzen an der Elbe, dem Silbertal und vielem anderes mehr. Leuchtende Günsterbüche, Biesen und Blaine in voller Blüte umrahmen die Waldställe mit ihrem frischen Grün prangenden Buchen, Eichen- und Birkenstädte. Überall haben schattige Aufenthalte den Wanderer zur Rast und Ruhe ein.

Neudeck und Preidelsmühle. Tagesausflug. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz) Bludruck-Meissen nach Bludruck; hinab nach Milzhausen, durch das Saubachtal nach der Neudecker Mühle (Gotha), nach Roßdorf, über Hohenehellell-Millendorf-Roßdorf hinab nach Laubenhain; vor der Steinbrücke rechts ab, zu Fußweg durch Wiesen zu Ober- und Niedermühle, Hohenehellell-Pölen, Heßberg und Preidelsmühle (Gotha); Melmburg, Gartelbach, Buschthal; Straßenbahn nach Meissen.

Moritzburg. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Görlitz-Moritzburg) nach Moritzburg. Schloss und Tierpark besichtigen, dann auf bequemem Tafelweg durch den Wald über den Auer und Bahnhof Spitzgrundmühle nach Coswig zusammen 4 Stunden.

Seifersdorfer Tal. Ein beliebter Urlaubsortausflug. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Görlitz-Moritzburg) nach Langenbrück-Görlitzdörfchen nach Langenbrück. Ueber die Höhenstraße nach Augustusbad; im Tal der Röder abwärts: Grumbach- und Marienmühle (Wohlau); Seifersdorfer Tal, Grünberg, Station Hermsdorf zusammen 4 Stunden; Rückfahrt.

Goldene Höhe. Ein lohnendes Ausflugsziel ist auch die Goldene Höhe, die einen herrlichen Ausblick auf Dresden und Umgegend sowie die Sachsen-Schweiz gewährt. Die schönen Gartens- und Parkanlagen sowie das Lokal feißen bieten angenehmen Aufenthalt. Abgelegenseit mit der Windbergbahn ab Hauptbahnhof (Linie Ponendorf), Station Höchstädt-Wohlau, Höhe, und Auto ab Hauptbahnhof (Wiener Platz), Linie Ponendorf, Höchstädt-Wohlau-Höhe.

Nach den Talsperren. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Dippoldiswalde-Klingenberg) nach Walter (Talsperre); dann: Paulsdorf, Paulshain, Überhundersdorf, Klingenberg-Talsperre, Bahnhof Klingenberg zusammen 4½ Stunden.

Tal der Wilden Weißeritz. Eine Wandertour durch das untere Tal der Wilden Weißeritz und die im frischen Grün prangenden Wittenberger Wälder. Mit Bahn nach Edle Krone, dann im Weitertal aufwärts über Ochsen-, Barth-, Stein-, Hinkel- und Holzsmühle nach der Klingenberg-Talsperre und weiter im Dorf Klingenberg die Dorfstraße aufwärts; am Stein 138 rechts Feldweg ab zum Walde, am Waldförster abwärts, über den Zerrenteich nach Station Edle Krone (zusammen 5½ Stunden).

Am das Erzgebirge. 1. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Altenberg) nach Altvorstadt; Wandertour: Oberauenburg, Lodenmühle, Hirschprung, Altenberg (Schau des Geising); zusammen 4 Stunden.

2. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Arnsenstein-Altvorstadt) nach Arnsenstein; Wandertour: Reichental, Ährnermühle, Ammelsdorf, Böhmischmühle, Bärenfeld, Niederschön (3½ Stunden).

3. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Böhmischmühle) über Freiberg nach Böhmischmühle, im Waldental aufwärts: Holzhausen, Kathol. Leichhaus nach Station Hermsdorf-Reichsfeld (Kurhaus Bettina, Kathol. Holzhausen); nun direkt oder über Bahnhof Reichsfeld (Böhmen) nach Leubnitztal (zusammen 3½ Stunden), dann entweder nach Altvorstadt (1½ Stunden) oder direkt nach Altenberg (2 Stunden, auch Straßennodus) oder über Zorgendorf (Zugelhof) nach Altenberg (2½ Stunden).

Sächsische Schweiz. 1. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Gottschee-Altenberg) nach Altvorstadt; Wandertour: Oberauenburg, Lodenmühle, Hirschprung, Altenberg (Schau des Geising); zusammen 4 Stunden.

2. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Schönbach-Zschorna) nach Schönbach; über Crottendorf, den Großenstein, die Reichenmühle zum Schaus und Brocken Winterberg (Wegenausweis ausstellen lassen); weiter: Preischtor, Gabrielestein, Rainswiese, Klamm, Herrndrehschen, Station Schöna zusammen 3 Stunden.

In die Sachsen-Berge. 1. Ganztägige Partie. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Pulsnitz-Altenberg) nach Pulsnitz; über Schwarzenstein, Vorwerk, Ruhlandburg (markierter Weg), Eisenstein, Bahnhof Heiterer Blas, Bautzenberg nach Bischöfswerda (zusammen 5½ Stunden).

2. Awoitige Partie in den höchsten Teilen der Berge. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Dresden-Lobitz) nach Lobitz; Besichtigung der Klosterruine; Wandertour: Topf, Kellengasse, Hochwald zusammen 4 Stunden; am zweiten Tag: Hain, Johannisthal, Paulsdorf zusammen 5 Stunden; Rückfahrt ab Döndorf.

Rosslau. Abfahrt Dresden Hauptbahnhof 7.30 Uhr. An Rosslau 8 Uhr. Von Rosslau nach den Klosterruinen Altsaale (10 Minuten). Zurück nach der Stadt, durch das Stadtmauerlach beim Waldgrabenbau. An den beiden Stadttümmelbächen der Rosslauer Wasserleitung und dem Kanalhand vorbei nach den Steinbushäusern, schönes Wirkenswälde, mit Aussicht auf das laubreiche Städtechen, den Rosslauer Kirchberg. Durchgehend. Dann auf den 102 Meter hohen Rosslauer Berg, Wundervolle Landschaft vom Aussichtsturm. Von Rosslau auf Waldwegen zum linken Waldsee bis zur Holzschleiferei, über die Bohlenbrücke nach dem romantisch gelegenen Gutshaus am rechten Muldenufer. Auf dem Höhenrücken über die Seminarbastionen wieder auf dem Tale, am Seminar vorbei nach der Stadt zurück. Besichtigung des Kriegerdenkmals und der Mietervitrine an der Kirche. Wenn noch Zeit und Lust vorhanden, nach dem Bergischen und über dem Kirchberg nach dem Bahnhof. Abfahrt in Rosslau 9.14 Uhr. Ankunft in Dresden 10.31 Uhr. Rückfahrt, Projekte und Fahrer telefonisch durch den Vorstand des Verkehrsvereins, Kaufmann Richard Badoen, Rosslau, Markt 19, Fernsprecher 106.

Hoffentlich lacht und leuchtet dieses Jahr eine herliche Pfingsttonne, damit jeder auf seine Kosten kommt, sowohl der frohe Bergfahrt als auch der Wirt in den Bergen, in dessen Haushalt die Pfingstnahme eine wichtige Rolle spielt.

Ausstellung der „Arbeitsgemeinschaft Eigenwerk“ zu Kloßsche.

In Gegenwart von Vertretern der Ministerien und der Stadt Dresden, der Oberpostdirektion, der Kreishauptmannschaft, der Gemeinde Kloßsche sowie zahlreicher Freunde und Interessenten fand am Donnerstag in Kloßsche die Eröffnung der Siedlungsausstellung der „Arbeitsgemeinschaft Eigenwerk“, eines dasselbst seit zwei Jahren bestehenden gemeinnützigen Vereins, statt. Ausgehend von dem Gedanken, daß der ins Fürstentümliche gewachsene Wohnungsnachfrage gar nicht mehr abgeholt werden kann, und in der Erkenntnis, daß der einzige in absehbarer Zeit kaum noch in die Lage kommen wird, für sich und seine Familie ein Eigenheim zu erwerben, hat sich genannter Verein zwangsweise Erwerbung von Bauland zur Errichtung von Eigenheimen für seine Mitglieder zu einer leistungsfähigen Gemeinschaft zusammengeschlossen. Mit der gegenwärtigen Ausstellung tritt der Verein zum ersten Male in die Öffentlichkeit.

Wie der erste Vorsitzende, Architekt Emil Höcke, in seiner Begrüßungsansprache bei der Eröffnungsfeier ausführte, ist der Verein heute durch Tatkraft, eigene Arbeit der Mitglieder und zweckmäßige Bauweise in die Lage gekommen, ein ganzes Gut zu kaufen. Die Pläne des Vereins sind großzügig. Eine etwa zwei Kilometer lange Straße soll mit geschmackvoll eingeschlossen, aber im Gegensatz zu vielen modernen Siedlungsbauten vor allem geräumige Wohnungen besitzen werden. Die Straße selbst wird ein auch äußerlich gehäusiges Aussehen erhalten. Grünstreifen sind vorgesehen, ein Geschäftshaus mit Läden, Kindergarten und anderem wird errichtet, eine Waldfläche für sportliche Zwecke, ein mit Gartenanlagen umhüllter Teich und andere Baulahrtschriften sind geplant und werden seinerzeit entstehen. Jedes Mitglied

zahlt 450 Reichsmark ein und erhält damit den Anspruch auf Übereignung einer Dienststelle. Spekulation ist ausgeschlossen, da sich der Verein das Wiederverkaufsrecht vorbehält und durch Eintragung in das Grundbuch sichert.

Der Verein, der zunächst 225 Siedlerwohnungen erstellen wird, besitzt ein Vermögen von 181 175 M. (!), dem eine erste Hypothek als Zwischenkredit in Höhe von 88 000 M. gegenübersteht. Das ist in Anbetracht der traurigen Gegenwartsschwierigkeiten eine respektable Leistung, die nur durch die Begeisterung der Mitglieder, durch deren Vertrauen zur Arbeitsgemeinschaft und durch die bienenlebhafte eigene Arbeit der Siedler erreichbar war und die volle Beachtung der Behörden und der Allgemeinheit verdient. Dieser Verein hat in der Sache gearbeitet und Bedeutendes geschaffen. Gelände-Erschließung, Ausbaustudien, Rivellierung, Straßenbau, Anfertigen von normierten Baubestandteilen und vieles andere sind eigene Leistungen der Mitglieder, von denen einzelne sogar ganzjährig arbeiten.

Die Ausstellung selbst, im Saale des Wirtschaftsgebäudes des Vereins in Kloßsche, Nordstraße, eröffnet, zeigt vor allem Gelände- und Baupläne, sowie Modelle von praktischen, zugleich einwandfreien, wohnlichen und komfortablen Eigenheimen. Ein Rundgang zeigt den Erreichbaren die Leistungsfähigkeit, die Großzügigkeit und Solidität des Unternehmens. Was geschaffen wurde, ist bisher ohne Hilfe von Staat und Gemeinde getan. Darum soll die Ausstellung vor allem den Zweck haben, dem Verein die Mitarbeit der Ministerien und Behörden, der Bildinstutute, der Presse und der Gemeinde Kloßsche zu sichern.

— **Sturz eines Wagens im Seitengang eines Eisenbahnwagons.** — Haftpflicht der Bahn. Ein bemerkenswertes Urteil ist hierarchisch vom Reichsgericht gefällt worden. Der Kläger fuhr in einem Schnellzug von Koblenz nach Koeln und stieß er sich im Seitengang des Wagens auf. Während der Fahrt kam er zum Sturz und schlug dabei mit dem Kopf an die Wagenwand an. Er behauptete, daß ein Betriebsunfall im Sinne von Paragraph 1 des Reichs-Haftpflichtgesetzes vorliege und verlangte von der Deutschen Reichsbahn-Gesellschaft, die Pfingstfahrlizenz Bludruck-Meissen nach Bludruck; hinab nach Milzhausen, durch das Saubachtal nach der Neudecker Mühle (Gotha), nach Roßdorf, über Hohenehellell-Millendorf-Roßdorf hinab nach Laubenhain; vor der Steinbrücke rechts ab, zu Fußweg durch Wiesen zu Ober- und Niedermühle, Hohenehellell-Pölen, Heßberg und Preidelsmühle (Gotha); Melmburg, Gartelbach, Buschthal; Straßenbahn nach Meissen.

— **Moritzburg.** Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Görlitz-Moritzburg) nach Moritzburg. Schloss und Tierpark besichtigen, dann auf bequemem Tafelweg durch den Wald über den Auer und Bahnhof Spitzgrundmühle nach Coswig zusammen 4 Stunden.

— **Seifersdorfer Tal.** Ein beliebter Urlaubsortausflug. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Görlitz-Moritzburg) nach Langenbrück-Görlitzdörfchen nach Langenbrück. Ueber die Höhenstraße nach Augustusbad; im Tal der Röder abwärts: Grumbach- und Marienmühle (Wohlau); Seifersdorfer Tal, Grünberg, Station Hermsdorf zusammen 4 Stunden; Rückfahrt.

— **Goldene Höhe.** Ein lohnendes Ausflugsziel ist auch die Goldene Höhe, die einen herrlichen Ausblick auf Dresden und Umgegend sowie die Sachsen-Schweiz gewährt. Die schönen Gartens- und Parkanlagen sowie das Lokal feißen bieten angenehmen Aufenthalt. Abgelegenseit mit der Windbergbahn ab Hauptbahnhof (Linie Ponendorf), Station Höchstädt-Wohlau, Höhe, und Auto ab Hauptbahnhof (Wiener Platz), Linie Ponendorf, Höchstädt-Wohlau-Höhe.

— **Nach den Talsperren.** Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Dippoldiswalde-Klingenberg) nach Walter (Talsperre); dann: Paulsdorf, Paulshain, Überhundersdorf, Klingenberg-Talsperre, Bahnhof Klingenberg zusammen 4½ Stunden.

— **Tal der Wilden Weißeritz.** Eine Wandertour durch das untere Tal der Wilden Weißeritz und die im frischen Grün prangenden Wittenberger Wälder. Mit Bahn nach Edle Krone, dann im Weitertal aufwärts über Ochsen-, Barth-, Stein-, Hinkel- und Holzsmühle nach der Klingenberg-Talsperre und weiter im Dorf Klingenberg die Dorfstraße aufwärts; am Stein 138 rechts Feldweg ab zum Walde, am Waldförster abwärts, über den Zerrenteich nach Station Edle Krone (zusammen 5½ Stunden).

— **Am das Erzgebirge.** 1. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Altenberg) nach Altvorstadt; Wandertour: Oberauenburg, Lodenmühle, Hirschprung, Altenberg (Schau des Geising); zusammen 4 Stunden.

2. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Arnsenstein-Altvorstadt) nach Arnsenstein; Wandertour: Reichental, Ährnermühle, Ammelsdorf, Böhmischmühle, Bärenfeld, Niederschön (3½ Stunden).

3. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Böhmischmühle) über Freiberg nach Böhmischmühle, im Waldental aufwärts: Holzhausen, Kathol. Leichhaus nach Station Hermsdorf-Reichsfeld (Kurhaus Bettina, Kathol. Holzhausen); nun direkt oder über Bahnhof Reichsfeld (Böhmen) nach Leubnitztal (zusammen 3½ Stunden), dann entweder nach Altvorstadt (1½ Stunden) oder direkt nach Altenberg (2 Stunden, auch Straßennodus) oder über Zorgendorf (Zugelhof) nach Altenberg (2½ Stunden).

— **Sächsische Schweiz.** 1. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Gottschee-Altenberg) nach Altvorstadt; Wandertour: Oberauenburg, Lodenmühle, Hirschprung, Altenberg (Schau des Geising); zusammen 4 Stunden.

2. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Schönbach-Zschorna) nach Schönbach; über Crottendorf, den Großenstein, die Reichenmühle zum Schaus und Brocken Winterberg (Wegenausweis ausstellen lassen); weiter: Preischtor, Gabrielestein, Rainswiese, Klamm, Herrndrehschen, Station Schöna zusammen 3 Stunden.

— **In die Sachsen-Berge.** 1. Ganztägige Partie. Mit der Bahn (Sonntagsfahrlizenz Dresden-Lobitz) nach Lobitz; Besichtigung der Klosterruine; Wandertour: Topf, Kellengasse, Hochwald zusammen 4 Stunden; am zweiten Tag: Hain, Johannisthal, Paulsdorf zusammen 5 Stunden; Rückfahrt ab Döndorf.

— **Rosslau.** Abfahrt Dresden Hauptbahnhof 7.30 Uhr. An Rosslau 8 Uhr. Von Rosslau nach den Klosterruinen Altsaale (10 Minuten). Zurück nach der Stadt, durch das Stadtmauerlach beim Waldgrabenbau. An den beiden Stadttümmelbächen der Rosslauer Wasserleitung und dem Kanalhand vorbei nach den Steinbushäusern, schönes Wirkenswälde, mit Aussicht auf das laubreiche Städtechen, den Rosslauer Kirchberg. Durchgehend. Dann auf den 102 Meter hohen Rosslauer Berg, Wundervolle Landschaft vom Aussichtsturm. Von Rosslau auf Waldwegen zum linken Waldsee bis zur Holzschleiferei, über die Bohlenbrücke nach dem romantisch gelegenen Gutshaus am rechten Muldenufer. Auf dem Höhenrücken über die Seminarbastionen wieder auf dem Tale, am Seminar vorbei nach der Stadt zurück. Besichtigung des Kriegerdenkmals und der Mietervitrine an der Kirche. Wenn noch Zeit und Lust vorhanden, nach dem Bergischen und über dem Kirchberg nach dem Bahnhof. Abfahrt in Rosslau 9.14 Uhr. Ankunft in Dresden 10.31 Uhr. Rückfahrt, Projekte und Fahrer telefonisch durch den Vorstand des Verkehrsvereins, Kaufmann Richard Badoen, Rosslau, Markt 19, Fernsprecher 106.

Hoffentlich lacht und leuchtet dieses Jahr eine herliche Pfingsttonne, damit jeder auf seine Kosten kommt, sowohl der frohe Bergfahrt als auch der Wirt in den Bergen, in dessen Haushalt die Pfingstnahme eine wichtige Rolle spielt.

— **Beschaffung von Halbmünzen.** Durch die Aufmerksamkeit einer Kellnerin in Bautzen gelang es am Mittwochabend in einer dortigen Gastwirtschaft, einen Bildhauer und einen Mechaniker von auswärts beim Versuch der Herausgabe eines gefälschten Dreimarkstückes festzunehmen und der Kriminalpolizei zu übergeben. Die festgenommenen führen mehrere bereits fertiggestellte und mehrere falsch gegossene gefälschte Dreimarkstücke bei sich. Sie sind angeblich erst Mittwochabend nach Bautzen gekommen. Über die Bekanntheit der Halbmünzen unterliegt dem Verdacht der Fälschung.

— **Haftpflichtstrafe.** „Gefährliche Betriebe.“ Die fünf Betriebe, welche die Pfingstfahrlizenz von Carl Möller, 2. Februar, „Sächsische Schweizdörfer“, Buchstabe von Carl Möller-Dörfchen, haben für die Mitglieder Karten in der Geschäftsstelle zur Verfügung. Außerdem wird darauf hingewiesen, daß Mitglieder, die vorher keine Karten haben, zu beiden Vorträgen Karten erhalten können. Die Abholung muß bis Sonnabend erfolgen.

— **Bühnensollkündigung.** Zu den Nachmittagsvorstellungen an den Pfingsttage im Albert-Theater, am 1. Feiertag „Die fünf Freunde“, Buchstabe von Carl Möller, 2. Feiertag „Sächsische Schweizdörfer“, Buchstabe von Carl Möller-Dörfchen, haben für die Mitglieder Karten in der Geschäftsstelle zur Verfügung. Außerdem wird darauf hingewiesen, daß Mitglieder, die vorher keine Karten haben, zu beiden Vorträgen Karten erhalten können. Die Abholung muß bis Sonnabend erfolgen.

Vereine und Veranstaltungen.

— **Alpiner Deutscher Touristen-Verein.** Freitag Abend: Große Wirtschaft, Großer Garten, Teilnahmemeldung zur Pfingstwanderung und Begrüßung. Sonntag Abend: Pausen, Rückenwald, Muine Geiersberg, Wäldersbrunnen, Geising. Montag evtl. Fortsetzung. Abfahrt 5.30 Uhr. Sonntagabfahrt Geising.

— **Reiterverein.** Dienstag 14.30 Uhr. Sonntagabend: 1. Februar: 10.30 Uhr. Sonntagabfahrt Geising.

— **Dramatischer Wohltätigkeits-Verein Dorf Carlos.** e. V. Pfingsten: Wandertag Niederberg-Bodenbach. Treffpunkt Sonnabend nach 14 Uhr. Hauptbahnhof. Treffpunkt Sonnabend: 14 Uhr. Weber. Dienstag 14.30 Uhr. Café Odel. Vortragabend.

— **Ritterorden-Verein.** Ritterordensgruppe Sachsen. Pfingstmontag:

— **Kleiner Kirchliche Nachrichten.** — **Strenge Kirche.** Die Pfingstmesse findet am Sonnabend schon um 5 Uhr statt. Turnbläser und Gefangene des Kreuzkorps auf dem Kirchplatz läuftlich wie alljährlich an.

— **Autofahrt.** Im Pfingstmontag früh 7 Uhr findet im Schanzenpark an der Reichenbachstraße bei günstiger Witterung Waldgottesdienst statt. Volksprediger Pfarrer Kehler wird die Predigt halten. Der Pfarrgemeindeselbst der Pfarrgemeinde wird mitwirken. Wenn am selben Tage früh 12 Uhr mit zwei Glocken geläutet wird, findet der Waldgottesdienst bestimmt statt. Für Spieldienst ist ange

Was bringen die Kinos?

Charlie Chaplin und Buster Keaton im Capitol. In den nächsten Tagen finden im Capitol zwei Uraufführungen statt: "Donnerwetter, Buster Keaton" und Charlie Chaplin in einem seiner berühmtesten Filme: "Ein Hundeleben" dem deutschen Publikum erstmals vorstellen.

* Außergewöhnliche Sport-Spezialitäten im Circus Sarrasani. Eine unerhörte Spielfolge dürfte am Mittwoch im Circus einen durchschlagenden Sieg hervorgerufen haben. Ungewöhnliche Würme des Erfolgs konnten nach jeder Nummer feierlich werden. Oft wurden die einzelnen Nummern durch stürmisches Zustimmen unterbrochen. Es würde zu weit führen, jedes einzelne Prachtstück der Folge von Zanonen zu beschreiben. Über die ungewöhnlichartige, schön gewachsene und in vielen verschiedenen Dingen gewandte Reiterin Gräfin Galina noch als Einführungsnummer und in ihrem Metall mit ihrem Partner Sarja als eine ganz seltene Erscheinung im Circusgrund erwähnt werden. Nicht minder aber verdient diese Auszeichnung Madame Cooke mit einem zuerst in wohlgelungenen Schüligen und sodann als "Serpentintänzer" gezeigten echten Schmetterling sein Albino, vollkommen weiß mit rosa Fleisch und blutroten Nüstern. Doch sie noch ein paar Sider Bonns als Boxer, Musketier, Ritter und Boxer vorführt, kennzeichnet am besten ihre Vielseitigkeit. Man sieht also, diese Spezialitäten schau hat nicht vergessen, daß sie im Circusgrund auftritt, zumal noch ein Bär als Kunstreiter auf dem Vommeto Stürme des Entzückens, namentlich bei den Besucherinnen, auslöst. "Frauen im Sport" heißt eine Gruppe von sehr geschickten Akrobatischen, die schließlich an den Hähnen im Rundlauf schwaben, den die eine junge Kraftmutter auf dem Kopf trägt. Einer mit der seltenen Fähigkeit, eine ausgedehnte Salongnummer manegfähig zu machen, ist Sealtiel, ein Kartenkünstler und gefährlicher Betrüger, dessen Hauptwerke lieber hier nicht verraten werden soll; er entführt eine föhlbare Neberrührung. Die berühmte Darstellerin des Ulstein-Sondertheaters Marion Palffy gelingt in zehn Minuten, wie man sieht und hört bleibt, und sonst einen vom Publikum sehr beifällig aufgenommenen schlichten Meistertanz. Wer Tatsachen L ist? Ein prächtiger Schimpansen, der ruht, redet, spricht, raucht und zu Bett geht, vornehmster, anständiger und gesichtiger als die Mehrzahl der Menschen. Sein Meister Alfred Kling mischt es einmal mit Menschenstandards leise verdecken. Wieder eine Kostüm ganz für sich in der raffinierende Indianer Chieftain, der durch seine unerhörte Nüchternheit und durch die selbstlose Schulung seiner Hirsche überrascht. Die musikphantastischen Clowns Gebrüder Price, deren einer "Bruder" übrigens ein äußerst typisches "Masochisten" ist, sind mal wirklich zum Schießen. Herzstößen verursacht die Kulturturirkuppe "Hans und Natas", die an Ruhmheit und Genauigkeit alles auf diesem Gebiete geschehen in den Schatten stellt. Das große Meisterstück der Schau aber sind Kapitäns Winston & Seelbrennen und Wasserungen. Das ist unglaublich. Was auch an eigenartigen, schwierigen und ausmalen gelegten Übungen die Unterwasser-Nixen mit geschmeidigen Leibern und hervorragender Tauchtechnik in dem in eine Seelandschaft prachtvoll eingegliederten leuchtenden Bassin vor schwimmen und vorlaufen... die Seelbrennen machen es nach... ohne Kommando, ohne Winde und Welle ihres Dresdner... sie sind ja unter Wasser. Doppelsprüche, Kopftanz, Rollen und Radslagen unter Wasser, einarmiges Tauchen und vieles andere. Als dann gar noch die Wassermannschaft Hilfe genommen wird und der auch in Dresden befannete Nordschwimmbringer von der 81 Meter hohen Kuppel herunterplaut und schließlich die Seelbrennen noch als Lebensretter von ins Wasser gefallenen Menschen mit Eifer und Geschick in Tätigkeit treten... da braucht das Haus. Und jeder Besucher nimmt sich vor, sich die Sache noch einmal anzusehen.

* Warnung vor Wildbleibstahl. Es wird davor gewarnt, Wild- und Rehälber in den Staatswaldungen einzufangen und sich anzulegen. Auch wird darauf aufmerksam gemacht, daß die Abschiebung dieser Tiere an die Forstämter vor kraftschneller Verfolgung nicht schützt. Die jungen Tiere sind in der Regel keineswegs von ihren Müttern verlassen, wenn sie allein und scheinbar hilflos im Walde angeliefert werden. Diese haben sich nur bei Annäherung von Menschen geflüchtet und kehren zu ihren Jungen zurück, sobald die Menschen sich entfernt haben. Vor Anlaß von Wild- und Rehälbern wird hiermit gewarnt.

* Sächsische Landesbibliothek. Am Sonnabend vor Pfingsten wird die Landesbibliothek um 2 Uhr geschlossen. Sie bleibt wegen Reinigungsarbeiten in der Woche nach Pfingsten geschlossen. Bücherschließungen auf der ersten Hälfte der Woche (Montag bis Mittwoch) bleiben unverändert und sind im Bedarfsfalle zu erneuern. Beleihungen, die in der zweiten Hälfte der Woche (Donnerstag bis Sonnabend) eingelegt werden, erledigt. Wiedereröffnung: Montag den 21. Mai, vorm. 10 Uhr.

* Weißig. Das 8 Millionenfest des Radenbergsche Weltvereins, das hier gefeiert wurde, darf als wohlgefunden bezeichnet werden. Schon am Morgen kam eine zahlreiche Kinderchor zum Missionärskindergarten, in dem der frühere indische Missionar Pfarrer Hammisch aus Ostholz sprach. Die Festredigt am Nachmittag hielt Pfarrer Lic. Dr. Böhnhoff aus Dresden. Die Nachveranstaltung fand im Gotteshaus der Brauschänke statt. Der Vorstand des Missionsvereins, Pfarrer Müller aus Seifersdorf, eröffnete sie mit einem warmen Begrüßungswort. Pfarrer Hammisch berichtete über die Missionarbeit unter dem Dreihundert-Millionenvolk der Ander. Verschönt wurden die Veranstaltungen durch einen Motette des Kinderkirchenchores unter Leitung des Kantors Pöhlmann und durch stimmungsvolle Posaunenvorläufe des Posaunenquartetts der Dresdner Verbindungskirche unter Leitung des Studienrats Gattow.

* Meißen. (Anstellung einer Stadtstrasse.) Der Rat beschloß, eine neuerrichtete Stadtstrasse mit einer Kerzlinie und zwar Gräfin Dr. Elisabeth Koch, Dresden, zu benennen.

* Kleinwolmsdorf b. Radeberg. Am 1. Pfingstfeiertag wird ein großes Teichfest veranstaltet, wie sie noch im Anfang des 19. Jahrhunderts, das letzte Mal 1814, am Teichhaus abgehalten wurden. Eröffnet wird es nachmittags 1 Uhr durch einen großen historischen Festzug. Ein Festspiel, "Gebilde", eine dramatisierte Arienlage, kommt zur Aufführung. Abends wird ein großes Feuerwerk abgebrannt werden.

* Zahncreme Mouson enthält antiseptische, reinigende und heilende Substanzen; sie entfernt gründlich und milhelos jeglichen Zahnbefall und erhält die Zahne blendend weiß, ohne den Schmelz anzugreifen. Der erfrischende, würzige Geschmack, die Fähigkeit, die Schleimhäute zu konservieren und den Atem zu aromatisieren, ergänzen die vielseitigen Eigenschaften der Zahncreme Mouson.

* Bauen. Eine Meits- und Fabrikhalle soll in Bauhafen am 1. Juli eröffnet werden, und zwar wird sie ins Leben gerufen durch den Landwirtschaftlichen Kreisverein für die Oberlausitz und die Oberlausitz-Gesellschaft.

* Bauen. Die Gründung eines landwirtschaftlichen Bezirksvereins wurde in einer Versammlung der Kreisdirektionen der Landwirtschaftskammer für die Oberlausitz in die Wege geleitet. Zum Vorsitzenden wurde Major Stärker gewählt.

189. Sächsische Landeslotterie.

1. Rasse.ziehung am 20. Mai.

(Ohne Gewinn)

Gewinne zu 250 Mark:
4 706 8808 17000 34200 25400 82000 54100 44000 58800
86112 62100 65110 77016 486 88481 87847 90304 100461
123000 124001 127801 464

Gewinne zu 100 Mark:

247 080 022 484 556 1120 222 261 888 2428 821 4049 6900 048
018 786 8100 404 745 264 9417 461 10105 058 11070 167 12815
116 14819 15819 250 16800 418 088 20858 748 21824 508
23000 887 24112 211 886 25507 27205 360 26827 287
489 862 588 483 22870 771 88611 444 84000 02048 86114 87884
570 680 618 88006 630 678 80182 40500 881 41402 625 625
02850 4411 47605 886 834 656 288 848 000 4657 810 564 814 40889
271 50484 551 55104 694 694 707 818 481 56510 744 57125 806 766
56000 8744 62354 888 650 64820 64864 66298 66440 661 680
67851 458 60478 262 097 70455 052 845 844 590 718 414 652 918
865 78071 76848 290 588 841 77779 78060 135 240 808 708 72214
040 484 80000 400 81740 82174 88203 84048 607 85068 799 94303
88804 964 91807 100 067 485 608 269 008 92406 98066 799 94303
298 887 156 562 90045 460 97901 848 06888 717 767 00129 777
100877 681 068 574 101454 708 251 608 102825 849 10428 828 048
774 10021 110008 107400 107400 881 792 792 108400 702 888 474
120688 110008 111228 112088 464 652 118106 114054 115112 658 188 116068
128 500 100 117000 118126 118689 694 120868 588 610 211 121856 170
141 122803 568 601 545 128638 741 606 182 684 124701 414 826
125198 126008 124 127672 408 158400 800 470 176 140 200 120162
084 200

Gewinne zu 72 Mark:

301 199 708 815 710 131 088 148 987 575 615 1085 455 748 748
808 256 550 516 751 888 066 147 684 767 804 844 080 040 2214 824 587 515 101
788 578 081 728 887 035 686 780 001 8848 872 781 188 080 189 494
600 888 780 811 875 781 806 748 4041 819 422 816 810 180 488 551
608 898 720 028 094 850 450 880 582 788 350 208 800 447 897 270
728 128 972 961 429 8707 198 084 188 288 205 801 547 819 041 7718
918 069 584 897 179 046 574 8571 826 501 882 425 842 047 487 481
298 507 206 588 400 197 880 088 9197 079 280 817 078 804 100 093
281 582 758

10488 449 808 005 597 969 128 747 887 068 795 267 207 152 968

880 483 096 842 075 11210 580 448 448 969 502 882 518 624 611 211
797 551 781 13484 728 729 476 577 956 467 878 974 994 118 120 197

157 106 858 477 18006 148 934 106 517 119 150 056 126 806 922 972
677 041 029 748 601 006 298 904 14204 981 807 546 814 507 592 688

559 840 400 674 15681 841 888 496 808 080 892 448 107 000 766 068 588

994 188 180 188 816 059 179 10724 206 884 077 088 088 252 544 217

560 656 994 076 592 590 702 088 17848 278 502 448 882 729 208 588

850 688 420 004 870 492 18151 952 580 161 827 583 800 978 205 559 194

819 258 488 886 067 967-027 081 19088 175 508 774 880 178 642 975

058 300 918 585 878 415 789

20911 822 718 712 445 755 768 524 090 075 514 807 808 475 21656

2318 448 510 216 197 808 277 562 23 794 800 480 088 758 285 882

277 621 219 994 001 855 475 888 260 804 354 888 2015 845 610 050

608 606 618 281 271 307 471 201 717 606 906 260 489 111 509 185 888 724

186 848 24468 805 081 664 498 971 755 058 604 987 222 940 098 182

908 908 25028 488 322 050 888 049 180 314 944 456 209 001 267 750

184 681 113 648 414 888 36380 877 882 850 281 258 009 048 418 906

748 805 881 2709 076 400 122 792 882 882 727 088 257 226 224

28468 788 274 887 254 219 906 208 299 108 219 287 082 357 226

28552 642 258 509 440 587 883 029 110 247 406 585 390 944

80488 552 055 424 187 542 081 647 041 610 800 889 647 650 847 304

678 827 900 071 81792 871 876 855 540 244 715 901 931 928 519 725

775 944 805 545 678 82429 090 846 981 819 758 277 978 951 705 763

662 570 620 780 787 821 141 861 781 922 221 809 128 636 320 513 203

306 478 440 207 187 785 188 432 885 85703 516 488 825 107 802 005 748

819 047 644 273 875 807 448 800 894 906 937 881 220 529 801 279

808 418 434 848 384 041 447 143 885 187 184 882 422 223 181 50892

053 767 445 627 490 079 274 817 086 855 784 406 610 010 207 870

40152 061 887 206 406 849 102 106 402 647 156 882 200 065 685

41501 061 229 823 962 884 104 904 802 828 818 088 888 656 246

588 668 42689 288 822 604 807 612 714 882

Börsen- und Handelsteil

Aus der Tätigkeit der Handelskammer Dresden.

Die Kammer berichtete in einem Bericht an den Deutschen Industrie- und Handelstag nachdrücklich die Notwendigkeit einer beschleunigten Erledigung der Wechselseitigkeitsakte. Diese Beschleunigung müsse durch eine aufrichtige Beweahrung des Personalstatus des Gerichte erreicht werden, der Vorschlag zur beschleunigten Erledigung der Anprüche der Wechselgläubiger Wechselpreis als Befreiungsmittel zugunsten begogenen schwerwiegenden Bedenken rechtlicher und wirtschaftlicher Art. — Aus Wirtschaftskreisen ist angeregt worden, die Zuständigkeit der Amtsgerichte auf einen Streitwert bis zu 1000 Reichsmark zu erweitern. Die Kammer sprach sich in einem Gutachten an den Deutschen Industrie- und Handelstag gegen die Erweiterung aus, weil die Amtsgerichte namentlich durch Aufwertungsloschen stark überlastet seien und der Rechtsweg vor Amtsgerichten daher keine besondere Beschleunigung gegenüber den Verfahren vor Landgerichten gewährte. — Die Kammer bat den Deutschen Industrie- und Handelstag, bei seiner Sitzungnahme zur Frage der Löschung letzter Wechselseitigkeiten von Amts wegen eingehend die Möglichkeit zu erwägen, daß durch eine solche Löschung aushandelnde Gläubiger gehänsigt werden könnten. — Weiter erfuhr die Kammer den Deutschen Industrie- und Handelstag, auf die deutschen Industrie- und Handelskammern dorthin einzutreten, daß von Kaufverbänden behauptete Handelsbräuche nur infolge von einer Handelskammer als abwegig anerkannt werden, als keine Bedenken gegen sie aus anderen Kreisen vorgebracht werden sind. — In einem weiteren Bericht an den Deutschen Industrie- und Handelstag vertrat die Kammer die Ansicht, daß für die öffentliche Bekämpfung und Verhinderung von Sachverständigen für Reklamewesen durch die Handelskammern kein Bedarf vorliege. — In einem Bericht an die Handelskammer Leipzig als Vorort wies die Kammer darauf hin, daß Vermögensübertragungen zu Kaufhäusern im Speziellen am private, nicht gelöst überwachte Personen zur Herstellung eines Vergleichs zum Nachteil der Gläubiger mißbraucht werden können. — Die Kammer erhieltte dem Amtsgericht Freiberg ein Gutachten dahin, daß, wenn die Errichtung eines Kaufhauses von vornherein durch Akzept verabredet wird, die Diskontoposten nicht ohne weiteres wie bei Annahme des Akzepthauses auf Stelle einer fällig gewordenen Barzahlung dem Akzeptanten zur Last fallen. — Um die weitere Annahme des den Einzelhandel schwer schädigenden Wandelgärtverkaufs noch möglichst zu unterbinden, befürwortete die Kammer bei der Kreischaufmannschaft Dresden eine beträchtliche Erhöhung der Wandelgärtverkauf. — Zur Normalisierung des Kerzenhandels empfahl die Kammer in einem Bericht an den Deutschen Industrie- und Handelstag, für alle Arten Kerzen ohne Verzierung und ohne Farbe oder Formgebung einheitliche Gewichte und Bezeichnungen einzuführen. — Die Kammer befürwortete beim Deutschen Industrie- und Handelstag, eine Erhöhung des § 60 der Eisenbahnverordnung dahin, künftig Brachunterchiede und Brachzuschläge nicht zu erheben, wenn das Gut auf einer Privatwage mit bahnamtlicher Gültigkeit verwogen und eine Beurkundung hierüber durch den entsprechenden Biegehempel beigebracht worden ist. — Die Kammer befürwortete beim Reichsministerium die Errichtung einer Kraftpostlinie Stolpen — Neukastel — Langenau — Döbendorf, da die Eisenbahn das Verkehrsbedürfnis jener Orte und ihrer Umgebung nur ganz unzureichend befriedigt. — Im Interesse einer erhöhten Deutungnahme der Errichtung von Brieftelegrammen wurde die Kammer bei der Oberpostdirektion Dresden und beim Deutschen Industrie- und Handelstag wegen einer Ermäßigung der Gebühren für Brieftelegramme auf 2 Pf. für das Wort vorstellig.

Die Reichsbank in der zweiten Maiwoche.

Starke Abnahme der Devisenbestände.

Nach dem Ausweis der Reichsbank vom 15. Mai hat die gesamte Kapitalanlage im Wechsel und Scheit, Lombards und Effekten um 81,7 Millionen auf 1847,8 Millionen Reichsmark zugenommen. Die Bestände an Wechseln und Scheit sind mit 1249 Millionen Reichsmark ausgewiesen, haben sich also um 20,1 Millionen erhöht, wobei zu berücksichtigen ist, daß für 49,5 Millionen rediskontiert gewesene Wechsel in das Portefeuille der Bank zurückgeliefert wurden. Die Gesamtsumme der weitergegebenen Wechsel hat sich demnach auf 140,1 Millionen Reichsmark erhöht. Die Lombardbestände zeigen eine Zunahme um 2,8 Millionen auf 9,8 Millionen Reichsmark, die Bestände an Effekten sind mit 80,0 Millionen Reichsmark unverändert geblieben.

An Reichsbanknoten und Rentenbanknoten zusammen sind 166 Millionen Reichsmark in die Kassen der Bank zurückgestromt; der Umlauf an Reichsbanknoten verringerte sich um 182,2 Millionen auf 2782,2 Millionen Reichsmark, während der Umlauf an Rentenbanknoten um 2,1 Millionen auf 1188,1 Millionen Reichsmark zugenommen hat. Die Bestände der Reichsbank an jüdischen Scheinen haben dementsprechend eine Abnahme auf 42,4 Millionen Reichsmark erfahren.

Die fremden Gelder zeigen eine Vermehrung um 49,8 Millionen auf 671,7 Millionen Reichsmark.

Die Bestände an Gold und deutschnationalen Devisen haben insgesamt um 75,3 Millionen auf 1789,9 Millionen Reichsmark abgenommen, und zwar sind die Bestände an deutschnationalen Devisen um 75,4 Millionen auf 272,8 Millionen Reichsmark zurückgegangen, während die an Gold um 68,0 Millionen Reichsmark auf 150,8 Millionen Reichsmark angewachsen sind. Die Deduktion der Raten durch Gold allein betrug sich von 50,7 % in der Vorwoche auf 53,6 %, die durch Gold und deutschnationale Devisen von 62,5 % auf 63,4 %.

Aktiengesellschaft Sächsische Werke.

Zu den bereits kurz mitgeteilten Abschlußberichten des Geschäftsjahrs 1925 entnehmen wir dem Geschäftsbericht, den uns die Pressestelle der Gesellschaft leider erst gestern, nachdem er bereits in ausmärkten Zeitungen erschienen ist, zusellt, noch folgende Ausführungen:

Trotz der in den letzten Monaten des Geschäftsjahrs eingetreteten ungünstigen wirtschaftlichen Verhältnisse ist es der ASW möglich gewesen, den Kohlen- und Strombau zu steuern. Das Betriebsangebot, in dem die Gesellschaft unmittelbar an die Verbraucher Strom liefert, konnte gleichfalls im Geschäftsjahr wesentlich ausgedehnt werden. Das Vermögen der Kraftwerke Wettinischen A.-G. in Zwickau i. Sa. ist gegen einen Kaufpreis von 18 150 000 Reichsmark zusätzlich Sinten zu 10 % in unserem Besitz übergegangen. Das Aktienkapital genannter Gesellschaft in Höhe von 16 000 000 Reichsmark befindet sich schon überwiegend im Besitz der überwiegenden Teil ihres Stromes aus den Anlagen der ASW, nur einen kleineren Teil erzeugte sie in ihrem Kraftwerk in Delitzsch i. Tz. Das Großkraftwerk Orlischfeld war im Geschäftsjahr mit sämtlichen Anlagen einschließlich der Reserven ausgenutzt. Beimselben mußte das Reservekapital der Pirna zur Unterstützung eingesetzt und von den Großkraftwerken Pirna zur Unterstützung eingesetzt und von den Großkraftwerken Pirna, Borsigwerk und Grohmann mehr Strom bezogen werden. Neue Stromlieferungsverträge von Bedeutung wurden im Jahre 1925 mit der Stadt Görlitz und mit der Thüringischen Landes-Elektrizitätsverförgungs-Aktiengesellschaft "Thüringenwerk" in Weimar abgeschlossen. Die Geländefreigabe an elektrischem Strom betrug im Jahre 1925 385 000 Kilowattstunden gegen 297 788 821 Kilowattstunden im Jahre 1924. Im Braunkohlenwerk Orlischfeld lag die Rohstoffförderung von 1 278 700 Tonnen im Jahre 1924 auf 1 647 771 Tonnen im Jahre 1925, demnach im 29 %. Die Elektrizitätserzeugung konnte von 101 422 Tonnen im Jahre 1924 auf 127 210 Tonnen gesteigert werden. Dieses Ergebnis ist durch Betriebsverbesserungen erzielt worden. Der Tagessatz wurde im laufenden Jahre völlig auf maschinelle Gewinnung und Großraumwagenförderung umgestellt. Beim Braunkohlenwerk Böhmen ließen die Raffineriarbeiten weiter. Es wurden 2 214 000 Kubik-

Die sächsische Industrie fordert die Beseitigung des Bodensperrgesetzes.

Der Große Ausschuß des Verbandes Sächsischer Industrieller, der aus Vertretern aller Industriebranchen und aller Industriebezirke zusammengesetzt ist, trat am vergangenen Dienstag im Hotel Bristol zu Dresden unter dem Vorsitz des Herrn Direktors Richard Wolf, i. G. Spinnerei Lohmannsdorf, zur Erörterung des sogenannten sächsischen Bodensperrgesetzes und der dem Landtag in der Landtagsdrucksache Nr. 198 vorliegenden Novelle zu einem sächsischen Baugesetz zusammen. Nach Begrüßung der Erstglieder durch den Vorsitzenden hielt Landtagsabgeordneter Diplom-Ingenieur Lippe ein Referat über die Entwicklungsgeschichte des Gesetzes über den Verkehr mit Grundstücken vom 20. November 1920 und wies in klaren und überzeugenden Ausführungen nach, daß die Voraussetzungen, die zur Schaffung des damaligen Gesetzes geführt haben, nicht mehr vorhanden sind, und daß deshalb dieses Gesetz keine Daseinsberechtigung mehr besitzt. Aus denselben Gründen mühten deshalb auch die Abstimmungen, die darauf hinausgingen, das Gesetz in anderer Form für die Zukunft zu erhalten, bestimmt werden.

In der sich an das Referat des Herrn Lippe anschließenden Aussprache, an welcher sich u. a. die Herren Uhde von der Kreishandelskasse Ihle, Eisenreich, Oberbaurat Hager und Syndicus Illgen beteiligten, wurden die von dem Referenten gemachten Darlegungen in einzelnen Punkten noch unterstrichen und ergänzt. Insbesondere führten die Herren Illgen und Uhde zahlreiche Beispiele an, die zeigten, wie bedenklich sich die Tendenzen dieses Gesetzes in der Praxis auswirken. Herr Mietke von der Geschäftsführung des Verbandes Sächsischer Industrieller wies darauf hin, daß auch aus den beim Verband schriftlich eingegangenen geschäftlichen Ausführungen die Übereinstimmung mit den von dem Referenten gemachten Darlegungen und mit den Ausführungen der Diskussionsredner sich ergibt, so daß eine Stellungnahme des Verbandes in dieser Richtung, wie sie der Referent vorgeschlagen hat, die einheitliche Ansicht aller an dieser Frage interessierten Mitgliederkreise des Verbandes darstellen dürfte. Es gelangte hierauf nachstehende Resolution einstimmig zur Annahme:

Der heute im Hotel Bristol zu Dresden versammelte Große Ausschuß des Verbandes Sächsischer Industrieller fordert mit allem Nachdruck die Aufhebung des Gesetzes über den Verkehr mit Grundstücken vom 20. November 1920. Dieses Gesetz hat seine Berechtigung mehr und steht im Widerpruch zu dem Besteben der gesamten deutschen Wirtschaft, im freien Spiel der Kräfte zu arbeiten. Auch gegen die bekannt gewordenen Absichten dieses Gesetzes in veränderter und verschärfter Form in Zukunft zu erhalten, erhebt der Ausschuß schärfsten Einspruch. Sachsen ist das einzige Land, in dem ein derartiges Gesetz noch besteht. Seine Aufrechterhaltung bedeutet deshalb eine schwere Benachteiligung des sächsischen Industrie- und gewerblichen Grundbesitzes, da die Vermehrung des Grundbesitzes erschwert, der Willkür der Verkaufsberechtigten aber Tür und Tor geöffnet wird.

Im weiteren Verlaufe der Sitzung fand eine Beratung der in der Landtagsdrucksache Nr. 198 enthaltenen Novelle

zum sächsischen Baugesetz statt. Auch diese Beratung wurde eingeleitet durch ein sehr anschauliches und interessantes Referat des Herrn Diplom-Ingenieurs Lippe, der die Absicht des Entwurfes, gewisse Verbesserungen, namentlich hinsichtlich der Beschleunigung der Baugenehmigung, zu bringen anerkannte, der aber anderseits auch an Hand verschiedener Bestimmungen der Novelle vor einer seitigen Tendenzen des Entwurfes warnte. Insbesondere hieß der Referent es nicht für richtig, durch die Flächenaufstellungsbestimmungen der organischen Entwicklung in so weitgehendem Maße vorgreifen zu wollen, wie dies der Gesetzentwurf vorsieht, und betonte zusammenfassend, daß der Gesetzentwurf trotz mancher verständiger Bestimmungen in manchen Punkten doch geeignet sei, den Kampf aller gegen alle zu entfesseln. Es ist deshalb notwendig, von der Wirtschaft aus diejenigen Anregungen zu geben, die die Nachteile, die aus der lebigen Fassung entstehen können, befehligen oder wenigstens nach Möglichkeit abmildern.

Im Anschluß an diesen mit lebhaftem Beifall entgegengenommenen Vortrag des Herrn Lippe entwickelte sich eine interessante Aussprache, in der u. a. Herr Baumeister Knebel aus seiner reichen praktischen Erfahrung zahlreiche Beispiele dafür anführte, zu welchen Schwierigkeiten für die Wirtschaft ungünstige oder unklare Bestimmungen führen könnten. Er hieß es ferner für notwendig, daß die Befugnisse, die jetzt unter den Behörden in ziemlich weitgehendem Maße gegeben würden, noch ergänzt werden durch eine Bestimmung, die der Behörde ähnlich wie die beim Wasserrecht durchgeführt ist, eine Körperhaft mit einigen Salinenbetrieben zur Seite stellt, um Bevorzugungen zu vermeiden, und auch Fälle, die bei rein formaler Behandlung durch Weitergabe an andere Instanzen unüblich aufzufinden werden können, soweit sie sich hierzu eignen, durch diese Körperhaft ihre sofortige Erfüllung finden zu lassen. Herr Oberbaurat Hager hieß diese Anregung ebenfalls für sehr beachtlich, machte jedoch darauf aufmerksam, daß es nicht immer leicht ist, die Ausschusmitglieder zu den Sitzungen zusammen zu bekommen, und daß dann dadurch ebenfalls Verzögerungen entstehen können. Über diesen speziellen Punkt hinaus befaßte sich Herr Oberbaurat Hager dann noch mit weiteren Bestimmungen der vorliegenden Novelle, die er in der Richtung seines in Nr. 19 der "Sächsischen Industrie" vom 8. Mai 1926 veröffentlichten Artikels behandelte, und nahm zum Abschluß seiner Ausführungen zu dem Problem der ganzen Baugeschäftsleitung auch noch von allgemeinen Gesichtspunkten aus in interessanter Weise Stellung.

Herr Mietke von der Geschäftsführung des Verbandes Sächsischer Industrieller hieß die Anregung des Herrn Baumeisters Knebel ebenfalls für außerordentlich beachtlich, betonte aber, daß eine solche Kommission nur dann für den industriellen Bauherrn von Vorteil und Wert ist, wenn sie nach rein sachlichen Gesichtspunkten gebildet und nicht einseitig zusammengefaßt wird. Diese Frage müsse deshalb im Zusammenhang mit den übrigen beim Verband vorliegenden Anregungen vor einer endgültigen Stellungnahme einer nochmaligen Prüfung unterzogen werden.

meter Abraum gegen 1 260 000 Kubikmeter im Vorjahr bewegt. Die gesamte Braunkohlenförderung der ASW in Ost und Westsachsen betrug 1 820 662 Tonnen gegenüber 1 263 062 Tonnen im Vorjahr, also 36,5 % mehr.

Der gegenwärtige Aufbau der Anlagen der ASW umfaßt im wesentlichen die Erweiterung des Großkraftwerkes Orlischfeld von 24 500 Kilowatt-Leistung, den Aufschluß des Hauptstages des Braunkohlenwerkes in Böhmen, die Ergänzung der Kohlenaufbereitungsanlagen für die Brütschfabrik und das Großkraftwerk Böhmen, die Errichtung des ersten Ausbaues des Großkraftwerkes Böhmen und schließlich den weiteren Ausbau des Landes-Elektrizitäts-Netzes. Für Rechnung des Staates wurden unter Mitwirkung der ASW die Wasserkräftwerke Aue, Klosterbuch und Waldenburg fertiggestellt, deren Ausnutzung die ASW auf Grund eines Vertrages mit dem sächsischen Staat übernommen hat.

Zu dem bereits gemeldeten Aufschlussbeschluß wegen der Beauftragung neuen Kapitals durch Aufnahme einer weiteren Auslandsanleihe in Höhe von 15 Millionen Dollar und Erhöhung des Aktienkapitals um 60 Millionen auf 100 Millionen Reichsmark, geben uns von der Pressestelle der A.-G. Sächsische Werke noch folgende ergänzende Mitteilungen an:

Für die weiteren Aufgaben der Gesellschaft hat der Ausschußrat sofern für die Kohlen- und Elektrizitätsanlagen der Gesellschaft ein den Notwendigkeiten der Zeit entsprechendes Bauprogramm genehmigt, das innerhalb der Pläne liegt, die bei Finanzgruppe der Unternehmen durch den Staat im Jahre 1917 aufgestellt worden sind, und rund 100 Millionen Reichsmark bis Ende 1928 zu seiner Durchführung erfordert wird. Im Jahre 1917 wurde in der Vorlage an den Landeskreditrat zulässigmäßig dargelegt, daß zum Ausbau der Kraftwerke Orlischfeld und Böhmen und für die Errichtung der nötigen Übertragungsanlagen (Vestungen und Umspannwerke) in dem damals vorgesehenen Umfang von 125 Millionen Reichsmark normendig sein würden. Ein Teil dieses Bauprogramms ist inzwischen verwirklicht worden; die voraussichtlichen Gesamtkosten der fertiggestellten und der zunächst weiter geplanten Anlagen werden trotz der zeitweise 50 % übersteigenden Teuerung etwa 102 Millionen Reichsmark erfordern. Der Ausschußrat der A.-G. Sächsische Werke, in dem die hervorragenden Fachleute der Industrie, der Finanzwirtschaft und der Wissenschaft liegen, hat zugestimmt, daß die Gesellschaft durch eine neue Anleihe und durch Erhöhung des Aktienkapitals die Mittel für den weiteren Ausbau und damit zugleich für eine Erhöhung der Sicherheit in der Übertragung beschafft. Die aufstrebenden Anfänge haben sich überzeugt, daß ein Stehenbleiben auf halbem Wege dem Werk nicht förderlich ist und daß die Aufgabe der ASW, die Elektrizitätsproduktion zur Verbesserung auf der Braunkohle zusammenzufassen und dem ganzen Lande ausreichende Elektrizität zur Verfügung zu stellen, nur erfüllt werden kann, wenn der weitere Ausbau in dem vorgesehenen Umfang erfolgt. Auch in anderen Ländern ist dabei zu hoffen, daß mit großen Neuauflagen auf die kommende Sicherung des Elektrizitätsablaufs ein. Die Rentabilität ist dabei gesichert, weil der Bedarf an elektrischer Arbeit mehr als erwartet ist; ist doch in Sachsen der Verbrauch seit 1915 auf das Dreifache gestiegen. Selbst wenn eine Sicherung der Wirtschaftslage nur sehr langsam eintrete, wird infolge des nicht aufzuholenden weiteren Fortschritts der Elektrifizierung der Wirtschaft in Industrie, Gewerbe, Handel und Verkehr eine Vergroßerung der bestehenden Anlagen der Landeskraftversorgung unabdinglich werden. Es ist dann auch eine rationale Ausnutzung der Neuanlagen als sicher gegeben. Es ist darüber hinaus zu hoffen, daß die Industrie immer mehr dazu übergeht, die Eigenproduktion aufzugeben und Strom aus dem Landeskredit zu beziehen. Dadurch steht wiederum der Abfall und bleibt die Rentabilität auch für die Neuanlagen gesichert. Einstweilen werden nach Ausführung des Bauprogramms das Kraftwerk Orlischfeld 110 000 Kilowatt, das Kraftwerk Böhmen ebenfalls 110 000 Kilowatt, die Brütschfabrik Orlischfeld 10 Preßern mit 200 Tonnen je Stunde, die Brütschfabrik Böhmen 22 Preßern mit 600 Tonnen je Stunde zur Sicherung bestehen. Ferner wird das Übertragungsnetz so erweitert und ergänzt werden, daß zu den hauptsächlichen Verbrauchsorten mehrere Zuflüsse entstehen, so daß der Bedarf des Landes an Strom mit Sicherheit gedeckt werden kann.

Höchstlich geben die Erwartungen, die die Verwaltung an die weitere Entwicklung des Werkes knüpft und die in einer geradezu außergewöhnlichen Kapitalexpansion zum Ausdruck kommen, voll und ganz in Erfüllung. Dieser neue, selbst bei normaler Wirtschaftslage ganz ungeheurelle Kapitalbedarf von 120 Millionen Reichsmark der erstmals vor etwa zwei Jahren mit Hilfe des sächsischen Staates errichteten Aktiengesellschaft, hat allgemeines Aufsehen erregt. Da der Staat Hauptaktionär ist und als dieser zum größten Teil die neuen 60 Millionen Reichsmark-Aktien zu übernehmen haben wird, dürfte diese fortwährende Expansion vollauf gelegenlich der Beratung über die Beschaffung der hierzu nötigen Geldmittel im Landtag wohl noch einer eingehenden Kritik unterzogen werden.

Berliner Schluss- und Nachbörsen vom 20. Mai.

Im weiteren Verlaufe der Börse schwankte die Tendenz. Bei Beginn der zweiten Stunde fanden Gewinnmitnahmen statt, denen bald wieder Rückläufe folgten, während zum Schluß der Börse von neuen Entlastungsbabylonen auf das Kursteuerein drückten. Von Spezialbewegungen in die besondere Festigkeit der Montanaktien hervorzuheben, von denen Gelsenkirchen, Buderus und Mannesmann zu höheren Kursen in großen Beträgen umgekehrt wurden. Auch Riedel-Montan wurden um über 2 % herausgezogen. Außerdem zogen Reichsbahnanteile um 4,75 und Schiffahrtaktien noch um 1 % an. Die höchsten Kurse konnten sich durchweg aber nicht beaupten. Seit einiger Zeit bestand erstmalig einiges Interesse für Goldhandelsrechte, die leichte Kurserhöhungen durchsetzen konnten. Die erwartete Londoner Diskontermäßigung blieb, wie später bekannt wurde, nicht erfolgt. Privatdiskonten beider Sichten 4,025 %. Im Mittelpunkte des nachdrücklichen Verkehrs stand der Montanaktienmarkt. Gelsenkirchen schlossen sehr hoch mit 100,5, Harpenreit mit 100,75, Borsig mit 80, Buderus mit 60, Rheinkroft mit 102,75. Verschiedene Bankaktien wurden reger gefragt, u. a. Deutsche 124 nach 122,875, Pariser Bankverein 87,5, Dresdner Bank 111,5. Unter Elektrowärmern stellten sich nachdrücklich Siemens auf 102,5, A.G.O. auf 117, Bergmann auf 118. Im übrigen gewannen Daimler 2 % und Isolux mit 107, während Südzucker 128 auf 125,5, Schultheiss von 184 auf 181 zurückgingen. Karbenindustrie-Aktien notierten nachdrücklich 168, Deutsche Erdöl 93, Kriegsanleihe 0,300.

Am Kassamarkt kam heute einiges Material heraus, das bei der geringen Aufnahmefähigkeit des Marktes großenteils nur zu weichenden Kursen unterfiel. Die Tendenz war direkt außerordentlich schwach. Es verloren u. a. Hindrichs, Auer, Sturm, Altpeter, Stralendorf, Spießkarten je 2, Chemische Albert 2,5, Billingsworth 2, A.G.O. für Verkehr 3,75, Telegraf. Durch 2 % unterstiegen gewannen Norddeutsche Kraft 2,625, Erlanger Baumwolle 3, Sonag 3, Vereinigte Glanzstoff 7, Sed.-Mühlhausen 1,25, Rauchwaren Walther 1,75, Schweizer Maschinen 2, Arith. Schulz 2,75 %. Am Markt der sehr verzweigten Werte bestand etwas mehr Interesse für Goldhandelsrechte, die freundlich notierten.

Frankfurter Abendbörsen vom 20. Mai.

Im Abendgeschäft, das einen ruhigen Verlauf nahm, konnten einige Montan- und Elektrowerke bei etwas lebhafteren Umläufen weitere Kurzgewinne davontragen. Von Bankaktien war Düsseldorf-Gesellschaft etwa 1 und Dresdner Bank 1,5 % gestiegen. Karbenindustrie unterstiegen. Schiffahrtaktien leicht nachgebaut. Elektrowerke hatten gute Kurse. Die Abendbörsen schloß still in festster Haltung. Deutsche Aktien: 5 %ige Reichsbank 0,388%, Schuhgebiete 5,6%; Banken: Commerzbank Ultimo 108, Darmstädter Ultimo 128,75, Deutsche Bank Ultimo 126,5, Disconto-Gesellschaft Ultimo 125,75, Dresdner Bank Ultimo 111,5, Reichsbank 14,5; Schiffahrtaktien: Papag Ultimo 182,5, Norddeutscher Lloyd 129,5; Montanaktien: Buderus

Kraft 121,2, Schmeyer Ultimo 100, Hardenindustrie Ultimo 100,2, Goldschmidt 77, Hüttengewerbe 77,8, Gündert 100,45, Siemens & Halske 100, Stuttgart Güder 90,12.

Sachsen. 20. Mai. Teilenfusse. (Schluß) Neuport 400,45, Montreal 400,37, Amsterdam 12,00,30, Paris 102,12, Brüssel 101,81, Italien 125,87, Berlin 20,48, Schweiz 20,14,26, Spanien 52,08, Portugiesen 18,58, Stockholm 18,17,26, Oslo 20,48,30, Uppsala 20,2, Helsingfors 108,18, Prag 104,31, Budapest 27,30, Belgrad 27, Sofia 67, Rumänien 15,30, Konstantinopel 91,5, Wien 32,50, Wien 34,44, Warshaw 50,00, Buenos Aires 45,05, Rio de Janeiro 72,8, Argentinien 70,8, Hongkong 2,31ⁱⁱ, Schanghai 2,11%, Tokio 1,11%, Nagoya 2,0%, Montevideo 50,75, Salzburg 30,70.

Neuport. 20. Mai. Teilenfusse. (Anfang) Berlin 20,81, London 4,80,30, Paris 8,01,30, Bern 19,34, Amsterdam 20,23, Wien 14,12, Budapest 14,12, Prag 2,90,26, Belgrad 1,78,50, Warshaw 9, Oslo 21,64, Copenhagen 26,26, Stockholm 26,77, Brüssel 8,01, Madrid 14,44, Helsingfors 2,52, Budapest 0,87, Sofia 0,72.

Die Verteilung der International Mortgage and Investment Corporation für Dresden haben, wie wir hören, das Bankhaus Wehr. Kanzlei und die Allgemeine Deutsche Credit-Anstalt. Abteilung Dresden u. übernommen. Die genannte amerikanische Gesellschaft befähigt sich bekanntlich mit dem Erwerb von erheblichen Aufwertungsquoten, und zwar sowohl von großen als auch von kleinen Hypotheken, gegen fortwährende Bargabung. Rücksicht ist von den Hypothekenabteilungen der genannten Banken zu erhalten.

* Kunstanstalt A. Groß A.-G. in Leipzig. Der Jahresabschluß für 1926 ergibt einen Betriebsverlust von 10 087 M., um den sich der Gewinnvortrag aus 1924 von 49 292 M. vermindert. Der Nettoüberschuss von 88 500 M. soll auf neue Rechnung vorgetragen werden. Die Hauptversammlung wird auf den 10. Juni einberufen.

* Chromo-Papier- und Kartonfabrik vorm. Gustav Majorek A.-G. Leipzig. Die Hauptversammlung genehmigte den Abschluß für 1926 und beschloß, aus dem Reingewinn von 187 905 Reichsmark u. s. 5% Dividende auf die Stammaktien zu verteilen und 500 Reichsmark vorzutragen. Wenn keine unvorhergesehene Erhöhung eintreten, hofft die Verwaltung, im laufenden Jahre ein beständiges Ergebnis zu erzielen.

* Kunststoff A. Groß A.-G. in Leipzig. Der Jahresabschluß für 1926 ergibt einen Betriebsverlust von 10 087 M., um den sich der Gewinnvortrag aus 1924 von 49 292 M. vermindert. Der Nettoüberschuss von 88 500 M. soll auf neue Rechnung vorgetragen werden. Die Hauptversammlung wird auf den 10. Juni einberufen.

* Chromo-Papier- und Kartonfabrik vorm. Gustav Majorek A.-G. Leipzig. Die Hauptversammlung genehmigte den Abschluß für 1926 und beschloß, die Dividende aus einem Reingewinn von 187 928 M. auf 7% für die Stamm- und Vorzugshälfte fest. Auf neue Rechnung kommen 10 888 M. Die Verwaltung teilt mit, daß der Geschäftsgang zugesetzt nicht so lebhaft wie im Vorjahr sei. Trockenwaren werden gegenwärtig noch an fünf Tagen mit je zwei Schichten, alle möglichen 10 Schichten gegenüber 12 Schichten bei voller Ausnutzung des Betriebes, gearbeitet. Um allgemeine Sorgen man lagen, daß das große Altersraum, welches das Geschäft so sehr erschwert hat, wieder gewichen ist und einer ruhigeren Ausstattung Platz gemacht hat.

* Vereinigte Glashausfabriken und Glaswerke A.-G. Regensburg. Nach der „D. G. D.“ wird die Gesellschaft für das ablaufende Geschäftsjahr eine Dividende nicht zur Verteilung bringen, sondern einen kleinen Reingewinn auf neue Rechnung vortragen.

* Apollo-Werke A.-G. in Apolda. Wie der „D. G. D.“ erhält, hat das Amtsgericht unter dem 18. Mai die Verlängerung einer Gewährungsfrist um zwei weitere Monate genehmigt.

Triptid-Altenfels-Gesellschaft, Triptid i. Th. Nach dem Jahresabschluß des Vorstandes brachte das Jahr 1926 der Gesellschaft zwar leibliche Verbesserung, aber nur geringen Verdienst, da die Preise nicht im Einklang mit den Herstellungskosten zu bringen waren.

Im Herbst zeigten sich Anläufe eines Notteren Geschäfts, doch machte im Oktober die ebenso gewaltsame wie gerade für das „Fertigungsbüro Triptid“ unangenehme Preissteigerung des Reichswirtschaftsministeriums alle Hoffnungen wieder zunichte. Da an wirkten sich in immer härterem Maße Geldknappheit, steigende Ausfuhr und Überangebot mit den üblichen Preisunterbietungen aus, während Steuern, Abgaben, sowie soziale Lasten gleich drückend blieben. Infolge der Kurzfristigkeit mußten von dem zu dauernder Anlage bestimmten Effektivbestande Abweichungen vorgenommen werden; es wurde hierfür die Umtellungstrate 1250 000 Reichsmark, deren anderweitige Verwendung nicht mehr in Frage kommt, benutzt. Der nach 1928 Reichsmark Abrechnungen von 21 068 Reichsmark i. V. verbleibende Reingewinn von 20 000 Reichsmark soll abschließend 7% Dividende auf die Vorzugshälfte gleich 2240 Reichsmark mit 20 620 Reichsmark auf neue Rechnung vorgetragen werden. Das erste Wertejahr 1926 war verhältnismäßig schwach, da besonders die deutschen Großabnehmer wegen Lagerüberfüllung und Geldmangel die Abnahme bestellter Waren hinauszögerten bzw. Aufträge annulierten. Doch ist in jüngster Zeit eine gewisse Verbesserung des Auslandsgeschäfts festzustellen, so daß immerhin Verbesserung für einige Monate gesichert ist. Am übrigen steht sich über die Zukunft weniger denn je vorauszusehen. — In der Bilanz werden u. a. ausgewiesen: Vorrlage mit 221 001 (220 178 i. V.) Reichsmark, Erfolgsergebnis mit 200 608 (164 251) Reichsmark und Außenstände mit 210 220 (188 004) Reichsmark. Dagegen betrugen die schwebenden Verbindlichkeiten nur 182 720 (151 004) Reichsmark.

* Gläsern-Magnesia Aktiengesellschaft, Berlin. Am Schluß des vorjährigen Berichts konnte, so führt der Vorstand in seinem Jahresabschlußbericht für 1926 aus, ein günstiges Ergebnis in Aussicht gestellt werden. Die Bilanz zeigt, daß den Erwartungen in Übereinstimmung mit den wirtschaftlichen Lage entsprochen worden ist. Hat die Umstellung auf neuzeitliche Fabrikationsmethode in den verschiedenen Werken und erhebliche Mittel aufgewandt worden, insbesondere für den Ausbau des Prüflabors und des Forschungslabatoriums in Holenbrunn. Derner wurden neue Ablagabehörde durch wissenschaftliche und technische Arbeiten eröffnet und die notwendigen Fabrikationseinrichtungen geschaffen. Die dafür aufgewendeten Mittel haben im ersten Quartal des neuen Geschäftsjahrs bereits gute Ergebnisse gezeigt. Nach Umtellung von insgesamt 255 130 M. verbleibt ein Reingewinn von 207 700 M. für dessen Verteilung folgender Vorfall unterbreitet wird: Vorausgängend auf 6000 Reichsmark Vorzugshälfte gleich 780 M., 10% Dividende auf 3 200 000 Reichsmark Stammaktien gleich 320 000 M. Tontiere laut Satzung 21 000 M. Vortrag auf neue Rechnung 20 202 M. Obgleich gegen Ende des Geschäftsjahrs auf allen Wirtschaftsbereichen ein merkbarer Rückgang eingetreten ist, verlor das erste Jahresdrittel des neuen Geschäftsjahrs auftrittsstetig. Über die weiteren Ausichten läßt sich infolge der schwierigen Wirtschaftslage ein Urteil nicht absehn; gewisse Anzeichen sprechen für eine leichte Verbesserung des Geschäftes. Nach Beendigung der Ausbauten ist auch eine wesentliche Erleichterung im finanziellen Status zu erwarten. — Nach der Bilanz betragen am 31. Dezember u. a. die Vorrlage 917 440 Reichsmark, Außenstände 1 800 343 Reichsmark, Wertpapiere und Beteiligungen 540 102 Reichsmark, schwedische Verbindlichkeiten 428 527 Reichsmark, Übergangsposten 404 388 Reichsmark und Bankbilanzen 400 808 Reichsmark.

* Bazar A.-G. in Berlin. Die Hauptversammlung wird die Verteilung von 10 Prozent Dividen den gegen 15 Prozent i. V. vorgeschlagen. Der Umsatz in dem Ende März beendeten Geschäftsjahr weist gegen 1924/25 einen Rückgang auf.

* Richard Blumenfels, Berliner Eisenfabrik A.-G., Berlin-Charlottenburg. Die Gesellschaft schließt das Geschäftsjahr 1926 mit einem Reingewinn von 600 547 Reichsmark (407 180) ab. Handlungsbilanz und Steuern erforderten 522 085 (346 701) Reichsmark und Abholerbungen 25 423 (27 900) Reichsmark, in das ein Reingewinn von 81 492 (122 802) Reichsmark verbleibt, aus dem 7 Prozent Dividende auf die Vorzugshälfte verteilt, 10 000 (38 675) Reichsmark der gesetzlichen Rücklage zugewählt und 48 314 (57 751) Reichsmark vorgetragen werden sollen. Während im Vorjahr auf die Stammaktien eine Dividende von 10 Prozent verteilt wurde, bleiben sie in diesem Jahr Dividende leer. Wie der Vorstand in seinem Bericht mitteilt, ist das Geschäftsergebnis durch einen monatengen Breit und durch die später einsetzende Geschäftsstagnung im Baumgewerbe außerordentlich ungünstig beeinflußt worden. Die Gesellschaft hat mit der Keramik-A.-G., Berlin, deren gesamtes Aktienkapital sie besitzt, einen Vertrag geschlossen, demzufolge sämtliche Betriebe der Keramik geprägt wurden. Wie sich das Geschäft im neuen Jahre gehalten wird, läßt sich heute noch nicht übersehen. Es ist jedoch zu hoffen, daß die Regierung jetzt unverzüglich Haushaltsspitzen in austretender Weise zur Verfügung stellen wird, damit der immer noch vorhandenen dringenden Wohnungsnot mehr als bisher abgeholfen werden kann. Nach der Bilanz per 31. Dezember 1926 betrugen Grundstücke 190 000 (180 000) Reichsmark, Gebäude 400 000 (300 000) Reichsmark, Debitoren 82 277 (888 024) Reichsmark, Rohstoffe 67 424 (289 400) Reichsmark und Wachst 67 116 (6607) Reichsmark. Die Beteiligungen sind von 68 245 Reichsmark auf 504 912 Reichsmark gestiegen, in ihnen sind die Aktien der Keramik-A.-G. enthalten. Unter den Wertpapieren mit 25 373 Reichsmark befinden sich nom. 275 000 Reichsmark Wertpapiere der Gesellschaft, die auf 1 Reichsmark abgeschlagen sind. Auf der Passivseite ist das Aktienkapital von 1 097 500 Reichsmark auf 1 800 000 Reichsmark erhöht, infolge der Kapitalerhöhung um 702 500 Reichsmark, die zum Erwerb des Aktienkapitals der

Reichsmark-L.-G. dienen. Debitorien sind vom 106 504 auf 567 000 Reichsmark gestiegen.

* Berliner Kindl-Brauerei L.-G., Berlin-Kreuzberg. Von 21. Mai ab werden Berliner Kindl-Brauerei-Aktien und Stammmarktaktien im Reichsmark-Preisente an der Berliner Börse gehandelt und notiert. Von gleichen Tage ab sind die neu zugelassenen 200 000 Reichsmark Prioritäts-Stammaktien zu je 500 Reichsmark gleich den alten Ständen lieferbar. Der gebrige Kurs heißt ab in Papiermark-Preisen auf 100, für Stammprioritäten auf 128,50.

* H.-G. Röhring's Elektrizitätswerke in Berlin. Die ordentliche Hauptversammlung genehmigte den Abschluß für 1926 und beschloß, aus dem Reingewinn von 187 905 Reichsmark u. s. 5% Dividende auf die Stammaktien zu verteilen und 501 Reichsmark vorzutragen. Wenn keine unvorhergesehene Erhöhung eintreten, hofft die Verwaltung, im laufenden Jahre ein beständiges Ergebnis zu erzielen.

Göttinger Chamois-Habrik L.-G. norm. Bilder. Der Aufsichtsrat genehmigte die Bilanz, die infolge der durch den Konkurrenz-

Amerikanische Warenmarkte.

a) Amerika — Neuport (Schluß) 20. Mai 18. Mai

Börsenabschl.: 225 220
Der Mai 220 223
Der Juli 225 223
Der September 225 224
Der Dezember 225 210
Der Januar 1927 225 223
Der März 1927 225 223
Der April 1927 225 223
Tendenz: urig

Raffee — Neuport (Schluß) 20. Mai 18. Mai
Die Raffee Nr. 7 loto 19,87 20 00 19,75—20,00
Die Raffee 10. 18,80 18. 18,20
Die Raffee Juli 17,45 17,45
Die Raffee September 16,75 16,70
Die Raffee Dezember 16,00 16,04
Die Raffee März 1927 16,00 16,05
Santos Nr. 4 loto 22,25—22,50 22,25—22,75
Worl 26,00 27,100
Engl. Plumb — —

Tendenz: —

Baumwolle — Neuport (Schluß) 20. Mai 18. Mai

Die Baumw. Nr. 7 loto 18,66 18,72

Mai — —

18,45—18,49 18,25—18,54

Juli 17,90 17,91

September 17,65 17,77

Oktober 17,43—17,45 17,35—17,37

Dezember 17,38 17,38—17,35

Januar 1927 17,37 17,40

Juli u. Au. Höhle 1657 1341

Jurub. n. Gotha 5755 5898

Export nach England — 530

Export nach dem Kontinent 8078 4618

Tendenz: —

Baumwolle — Neuport (Schluß) 20. Mai 18. Mai

Die Baumw. Neuport 17,97 17,95

Mai 17,80 17,88

September 17,00 17,18

Oktober 17,10 17,16

Dezember 17,12 17,12

Tendenz: —

Metalle — Neuport (Schluß) 20. Mai 18. Mai

Aluminum organ 98-99% 27 27,00

Rupier ale loto 14 14,00

Rupier Elektroini loto 18,85 18,875

Rupier Elektroini Worl — —

Rupier Cotton cilinen loto 61,00 62,25

Rupier loto 90% 59,50 59,50

Bier Neuport loto 7,50 7,50

Zinf. Fass El. Louis loto 7,57 7,57

Zinf. Fass El. Louis loto 7,30 7,30

Zinf. Fass El. Louis loto 6,85 6,875

Adel. in Porren 35 35

Silber Russland 65 65

Weißblech 5,5 5,50

Verhener Stahl 55 55

Tendenz: —

Getreide u. Weiz — Neuport (Schluß) 20. Mai 19. Mai

Roter Winter/Sommer loto 188 184,25

Derter Winter/Sommer loto Nr. 2 183 178,25

Blau loto per Kuh 52,375 51,75

Heft. Ewige Wheat clear 72,50—77,50 72,50—77,50

Gerste malting loto 73 73,00

Hopfen loto 116,75 96,875

Tendenz: —

Gefüge

Roter Winter/Sommer loto Nr. 2 167—170 164—167,50

Derter Winter/Sommer loto Nr. 2 . .

Turnen / Sport / Wandern

Das Turnen der Kinder im vorschul- pflanzlichen Alter.

Martha Schimpf, Turnlehrerin.

Man kann einem Kind keine größere Freude bereiten, aber auch keine größere Wohltat erweisen, als wenn man ihm recht oft Gelegenheit zu geübelter, alltäglicher Körperübung verschafft.

Die Förderung der Gegenwart „Treibt mehr Leibesübungen“ ist nicht nur an Erwachsenen beiderlei Geschlechtes gerichtet, die heute in Turn- und Sportvereinen, Athletikverbänden und Gymnastikzonen reichlich Gelegenheit zu körperlichen Übungen haben, sondern sie gilt vor allem den Kindern. Ein Zeichen der Notwendigkeit ist das langjährige Streben nach Einführung der täglichen Turnstunde, die ein bis zwei Wochenenden neben einem monatlichen Wandertag nicht genügen, die Schaden des Sitzenes zu beenden und körperliche Ausgleiche zu machen. In der Schule wird der Körperpflege der Kinder und besonders den Leibesübungen eingehendste Bedeutung geschenkt, um dauernden Schädigungen entgegenzuwirken.

Doch dies alles genügt nicht, und ein kräftiges und gesundes Geschlecht kann nur heranwachsen durch eine fortgängige Körperpflege schon im vorschulpflanzlichen Alter. Das Kind muss körperlich und widerstandsfähig in die Schule kommen, und Leibesübungen im frühen Kindesalter betrieben, gewinnen ganz besondere Bedeutung im Hinblick auf das nachfolgende Schulleben. Würden regelmäßige Leibesübungen im Kindesalter bis zu acht Jahren mehr Beachtung geschenkt, so gäbe es weniger Blutarmie, weniger Rückenbeschwerde, bei denen sich durch das Stillstehen Haltungsschäler bewirkt machen, Ruposte und Skoliose entstehen, die dann oft ein Turnunterricht in der Schule nicht mehr ausgleichen kann. Dafür aber hätten mit körperlich viel besser eingesetzte Kinder, die den sündlichen Einschlaf des Schullebens und Überanstrennungen gewachsen wären, Kinder, die sich stink und gesund und lebensfrisch in den Swang der Schule einfühlen und auch gewöhnlich im Bewusstsein voller körperlicher Gesundheit geistig breit ausbreiten.

Das Kind verlangt Bewegung! Bewegung aber ist Leben. Deshalb haben die Eltern die Pflicht, da können ja bis zur Schulezeit die körperliche Erziehung der Kinder obliegt, die Begegnungsbücher, die sie in die richtigen Bahnen zu lenken, die müssen für eine gesundheitliche Grundlage, die nicht nur im Spiel und Herumtollen besteht, unbedingt Sorge tragen. Beziehen nun mit einer geregelten und planmäßigen körperlichen Erziehung im Kindesalter begonnen werden. Von anatomischen Grundsätzen ausgehend, wird es Eltern und Pflegern, die Sinn und Verständnis für das kindliche Seelenleben haben, nicht schwer fallen, die passenden Bewegungsformen zu wählen. Auch gibt es Bücher, die zur Bildung dienen können. Wertvoller ist es, wenn die Kinder eine gelernt sind und die besuchen (4. bis 7. Lebensjahr). So lernen sie gleichzeitig den Umgang mit gleichaltrigen Kindern zu lernen, sich ein- und unterordnen, und vor allem im Spiel fairwahrschäfflich, verträglich und hilfreich zu sein. In diesem Sinne seine Kinder zu erziehen, soll sich jeder bemühen. Wer darüber dann die Gefundenheit, die ja das größte Gut ist, das wir unseren Kindern für das Leben mitgeben können. Eine fehlende Gesundheit vernichtet Menschen, Familien und Völker.

Die Spielregelfrage bei den Deutschen Kampfspielen.

Die Frage, nach welchen Spielregeln Handball und Faustball bei den Deutschen Kampfspielen ausgetragen werden sollen, hat lebhafte Diskussionen in den beteiligten Kreisen zur Folge gehabt. Es besteht auf diesem Gebiete leider noch keine völlige Einigung, obwohl die Standpunkte der beiden Parteien schon fast angedeckt sind. Um den Beteiligten die notwendigen Richtlinien zu geben und die erforderlichen Vorberatungen zu ermöglichen, entschloß sich der Kampfspiel-Ausschuss in seiner Sitzung in Berlin, einen Beschluss darüber herzustellen, ohne damit in irgendwelcher Weise ein Urteil über die verschiedenen Regeln und Ausschreibungen abzugeben.

Es wird danach bei den Deutschen Kampfspielen bei Handball nach den Regeln der D. S. V. gespielt werden während im Faustball die Regeln der D. T. (die sogenannten Einheitsregeln) gültig sein werden. Gleichzeitig wurde die Hoffnung ausgesprochen, bezüglich

Deutsche Sechstagefahrt 1926.

Die Zusammenarbeit der beiden großen motorsportlichen Organisationen, des A. D. C. und des D. M. V. in der neu gegründeten Deutschen Motorrad-Sport-Gemeinschaft hat sich bei den Meisterschaftsveranstaltungen im Eilenriederrennen zu Hannover erstmals bewährt. Die D. M. V. hat allerdings größere Aufgaben zu erfüllen, als die Veranstaltung von Meisterschaftsrennen auf glatter Strecke (so wichtig diese an sich sind), und so wird als erste Großtat die Deutsche Sechstagefahrt 1926 (8. Mai bis 6. Juni) in Angriff genommen, deren Ausführung soeben erfolgt.

Mit dieser Sechstagefahrt wird der Motorrad-Sport auf eine neue Grundlage gestellt, man kann die Ausführung in mehr als einer Hinsicht revolutionär bezeichnen. Die Veranstaltung ist als Trial für die Reichsfahrt gedacht, die in Zukunft den Kraftwagen vorbehalten bleibt. (Auch die Deichslandfahrt für Motorräder dürfte in ihrer alten Form nicht wieder auftreten.) Hier an der vorläufigen Alpen- und Reichsfahrt istzenommen hat, muss ausgedacht, dass von den Kraftwagen keine übermenschlichen Leistungen gefordert werden. Es gilt bei der Streckeneinteilung, bei Tages- und Nachtfahrt zum Wendepunkt erhalten hat; auf der Südfahrt wird kurz vor Oberhof eine Bergprüfung eingelegt. Für die Fahrzeuge bis 200 Kubikzentimeter und für die Motorwagenmaschinen bis 500 Kubikzentimeter ist eine auf 1800 Kilometer verlängerte Strecke vorgesehen.

Trotzdem ist bei kombinierten Veranstaltungen der Motorradfahrer stets im Nachteil. Jänner auf sich allein angewiesen, bereitet ihm die Führung der Kontrollspiele, die Papierbefestigung, die Anfangshaltung seiner Maschine ganz andere Sorgen als dem Kraftwagenfahrer, dem von seinem Begleiter die Hauptarbeit abgenommen wird. So kommt es, dass man den Motorradfahrer nicht nur langsamer auf Tages- und Rennen prägt, sondern ihn auch zwingt, die wenigen Ruhepunkte, die ihm zur Verfügung stehen, zur Arbeit heranzutreten. So hat man sich denn bismal entschlossen, die dreijährige Reichsfahrt nur den Kraftwagen vorbehalten und für die Motorräder eine besondere Prüfung zur Durchführung an bringen.

Erstmalig kommt die deutsche Sechstagefahrt für Motorräder zum Austrag. Der Kurort Oberhof in Thüringen, mit seinen vielseitigen Vorzügen und Annehmlichkeiten, ist zur "Operationsbasis", zum

der zwischen beiden Seiten noch bestehenden Verhältnismäßig geringen Unterschiede recht bald eine Einigung herbeizuführen.

Sportspiegel.

Ein Schachturnierkampf Deutschland - Schweden wird noch im Laufe dieses Sommers zum Ausklang kommen, nachdem der Höchste Rat für Sport und Körperpflege den Vorwiegend des Deutschen Schachbundes angenommen hat. Ort und näherster Termin des Turniers sind noch nicht festgesetzt.

Die internationale Fliegengewichtswettkämpfe am zweiten Feiertage in Duisburg werden Douben, Schäfer, Büchner, Wege, die Holländer van den Berge und Baulem, Halt, wahrscheinlich aus Dr. Pölzer, ferner Dobermann, Köpke, die Holländer Boot, Bro, endlich Hoffmeister und Schröder am Start sehen.

Öszemella (Deutschland) - Debuinne (Belgien) - Boiocchi (Italien) - Jensen (Dänemark) treffen in einem internationalen Fliegengewichtskampf bei den Stettiner Radrennen am zweiten Fliegengewichtstag zusammen.

Zur englischen Tourist-Trophy, dem klassischen Motorradrennen vom 14. bis 18. Juni auf der Insel Man, sind insgesamt 144 Meldungen abgegeben worden.

Kudwig Haymann - Pierre Charles (Belgien) befinden den Hauptkampf einer Freiluftveranstaltung am 4. Juni in Berlin.

Spanischer Fußballdreier ist der R. C. Barcelona durch einen 3:2-Sieg über R. C. Madrid geworden.

Eine Schwimmkreise durch Süddeutschland unternimmt die spanische Meisterschaft Club de Natacion Barcelona vom 25. Juni bis 4. Juli.

Zum verbandsoffenen Schwimmfest am 10. Mai in Erfurt sind insgesamt 78 Meldungen abgegeben worden.

Die F. o.-Niederlage Breitenräder in der zweiten Runde durch den französischen Holzhörnergewichtsmüller Francis Charles in Paris bildet ein überraschendes Resultat, hatte man doch dem - wohl in bester Verfassung in den Ring gehenden

Standquartier ausgeschenkt. Hier hat die Fahrtleitung ihren Sitz, hier bekommt jeder Teilnehmer ein kleines Quartier für Ab- und seine Wäsche und kann sich in Ruhe einrichten. Die 200 Kilometer lange Strecke ist in sechs Tagesabschnitte eingeteilt, die nach allen Himmelsrichtungen führen, aber kein wieder in Oberhof endigen. Welchen ungeheuren Vorteil diese Anordnung gegenüber früheren Wettkämpfen hat, kann nur ermessen, wer einmal die beiden des Orts- und Quartierwechsels durchgemacht hat.

Deutschlands schönste Gegenden werden von der Sechstagefahrt berührt. In erster Linie wird natürlich Thüringen nach allen Richtungen durchfahren. Leipzig und Chemnitz sind das Ziel des ersten Tages, der daraus wird am zweiten Tage aufgelöst. Bamberg ist der Schauplatz einer Nachprüfung am dritten Tage, das über Olsbürgen hinaus - Rothenburg erreicht wird. Erfurt - Sonderhausen - Sangerhausen und Gotha sind die zu besuchenden Orte der dritten Etappe. Frankfurt am Main ist dann das Ziel der nächsten Etappe, dann folgt Bad Kissingen als Ziel der vorletzten Etappe nach einer Fahrt durch den Thüringer Wald (Arnstadt und Schwanberg), während der letzte Tag Kassel zum Wendepunkt erhalten hat; auf der Rückfahrt wird kurz vor Oberhof eine Bergprüfung eineingelegt. Für die Fahrzeuge bis 200 Kubikzentimeter und für die Motorwagenmaschinen bis 500 Kubikzentimeter ist eine auf 1800 Kilometer verlängerte Strecke vorgesehen.

Die Durchschnittsgeschwindigkeiten sind recht hoch bemessen; für die kleineren Maschinen der Polonie A sind 40 Kilometer und für die schweren Maschinen 45 Kilometer vorgeschrieben. Bewertet wird die genau ausgearbeitete Einhaltung der vorgeschriebenen Fahrzeiten, wobei aber Zeitverluste nicht durch schnelleres Fahren als in der Standardetappe vorgesehen, ausgeschlagen werden können. Rächer den Privatfahrern werden Ruh- und auch Radfahrmaßnahmen zugelassen.

Im Interesse des Motorrad-Sports ist zu hoffen, dass die deutsche Sechstagefahrt der Motorräder zur kändigen Einrichtung wird und aus neue die Voraussetzung der Arbeitsgemeinschaft ans Ende stellt.

Früheren deutschen Schwergewichtsmüllern ein günstiges Maßnahmen zugestellt.

Fliegengewichtstage finden in Berlin, veranstaltet vom Kölner Club für Luftfahrt und der Fliegerschule Hornemann, an beiden Feiertagen, und in Leipzig statt.

Mens sana in corpore sano.

Sportfest der Staatlichen höheren Mädchenschulungsanstalt Dresden-Johannstadt am 19. Mai 1926.

Begünstigt vom prächtigsten Wetter, nahm das Sportfest einen glänzenden Verlauf. Der alte Erfahrungssatz, dass nur alle bewusste Anstrengung nach genau festliegendem Plane und erprobter Methode den Erfolg verbürgt, stand erneute Bestätigung. Die ersten Siege in dies der Ausbildung der Mädchenschule durch die drei Turnlehrerinnen, Schäfer, Büchner, Wege, die Holländer van den Berge und Baulem, Halt, wahrscheinlich aus Dr. Pölzer, ferner Dobermann, Köpke, die Holländer Boot, Bro, endlich Hoffmeister und Schröder am Start sehen.

Öszemella (Deutschland) - Debuinne (Belgien) - Boiocchi (Italien) - Jensen (Dänemark) treffen in einem internationalen Fliegengewichtskampf bei den Stettiner Radrennen am zweiten Fliegengewichtstag zusammen.

Zur englischen Tourist-Trophy, dem klassischen Motorradrennen vom 14. bis 18. Juni auf der Insel Man, sind insgesamt 144 Meldungen abgegeben worden.

Pierre Charles (Belgien) - Kudwig Haymann befinden den Hauptkampf einer Freiluftveranstaltung am 4. Juni in Berlin.

Spanischer Fußballdreier ist der R. C. Barcelona durch einen 3:2-Sieg über R. C. Madrid geworden.

Eine Schwimmkreise durch Süddeutschland unternimmt die spanische Meisterschaft Club de Natacion Barcelona vom 25. Juni bis 4. Juli.

Zum verbandsoffenen Schwimmfest am 10. Mai in Erfurt sind insgesamt 78 Meldungen abgegeben worden.

Die F. o.-Niederlage Breitenräder in der zweiten Runde durch den französischen Holzhörnergewichtsmüller Francis Charles in Paris bildet ein überraschendes Resultat, hatte man doch dem - wohl in bester Verfassung in den Ring gehenden

so das erstaunliche Einzelresultat an verzeichneten sind. Alles Geschehene war schlechtihnl vollendet. Die Schülerinnen der Mittel- und Oberstufe brauchen kaum noch etwas hinzuzulernen. Sie alle sind fertig in jeder Art Sport, der hier in Frage kommt. Aber auch die Unterstufe und Anfängerin erzielte gute Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Musterhaft war die Körperbeherrschung, allerersten Ranges die Disziplin. Der Aufmarsch, noch mehr aber der Abmarsch hätten selbst von den bestimmtsten Kompanien nicht paratmäßiger ausgeführt werden können. Alle Bewegungen und Schonungen vollzogen sich schlagartig. Die Freilüftungen, und später die Reheilungen der Unterstufe und Anfängerin zeigte Ausgeschlechtes. Gerade hier offenbart sich am deutlichsten der Grund, der der Gesamtausbildung das Fundament gibt.

Die gesamte Ordnung in der Kampfbahn war bis zum letzten Augenblick gewahrt. Jede Abteilung wußte ihren Aufstellungsort und fand ihn ohne langes Hin und Her. Dieser glänzenden Organisation war es zu danken, daß das Programm, fast in den vorgegebenen drei Stunden, bereits nach zwei Stunden abgewickelt war.

Die Jungmädchenchor war mit dem größten Elfer bei der Sache. Jede einzelne gab ihr Bestes. Neuscher Willensanstrengung, sowie Lust und Freude zum Sport leuchteten aus aller Augen.

Am Abend vereinigten sich Eltern und Schule zur Preisverteilung im Vereinshaus. Der Schulchor sang mit prächtigem Gelungen eine Reihe Abschlußlieder, wobei Dr. Bild als Solistin einen verdienten Sondererfolg hatte. Der Rosoliwang der Obersekunda war ein Kabinettstückchen. Dann aber bewiesen die schöpferischen Täler der einzelnen Gruppen, daß auch auf diesem Gebiete in ersterster Arbeit ganz Überzeugendes geleistet wird. Eva Bauer, Klasse 2, entpuppte sich dabei als Groteskianerin von trappierender Gestaltungskunst. Direkt staunenerregend waren aber die Akrobatenfunktionen der Oberstufe. Was hier an Gelassenheit, Geschicklichkeit und Kraft in Erachtung trat, erreichte fast die Grenze des Menschenschöpfens. Die Kleinsten bewiesen mit ihrem Tanz „Der Storch“, daß sie auf dem besten Wege sind, zu den Großen später nachzutun. Über dem ganzen Helf lag der Zauber junger, blühender Weiblichkeit, der den guten Geist der Schule und unbekümmerte Jugendfreude im hellsten Lichte strahlen ließ. Nach den Vorführungen trat der Tanz in seine Rechte.

Ergebnisse:

Oberstufe. Augenkosten: Annemarie Müller, III, 6,90 Meter (5 Kilogramm). Lauf 100 Meter: Else Böhmer, Ia; Johanna Brödner, IIb; Else Reuter, III (14,5 Sekunden). Schlagballweitsprung: Raine Steinbäumer, IIb, 10 Meter. Weitsprung: Gerda Helm, III. Hochsprung: Else Böhmer, Ia; Dagmar Ranninger, Ia; Johanna Brödner, IIb; Annemarie Müller, III. Stilteste Prag, III (12,0 Meter). Schleuderball: Raine Steinbäumer, IIb, 20 Meter.

Mittelstufe. Lauf (5 Meter): Ruth Schäfer, I. Klasse, Inge Schäfer, I. Klasse (10,5 Sekunden). Schlagballweitsprung: Ursel Schäfer, 2. Klasse, 45 Meter. Weitsprung: Gerda Timmann, I. Klasse, 8,00 Meter. Hochsprung: Ruth Schäffig, 2. Klasse, 1,25 Meter. Schleuderball: Elfriede Adam, 2. Klasse, Charlotte Edhardt, 2. Klasse (24 Meter).

Unterstufe. Lauf (5 Meter): Else Benutz, IIIb, 10 Sek. Schlagballweitsprung: Brigitte Döfmann, IIIc, 18 Meter. Eva Euerländer, IVb; Edith Riegen, IVa, 18 Meter. Weitsprung: Brigitte Döfmann, IIIc, 1,40. Agathe Görner, IV, 2,70 Meter. Hochsprung: Annemarie Gießbörn, IIIc, 1,05. Katharine Major, IIIc, 1,05 Meter. Schleuderball: Rose Eureth, IIIc, 1,25. Gottlieb Sauerländer, IIIc, 21. Marianne Herter, IIIa, 21. Armgard Zappert, IIb, 20 Meter.

Ausläufer. Lauf (15 Meter): Gerda Krüger, Va, (10,5 Sekunden). Schlagballweitsprung: Johann Hartmann, Senon, Marienburg, Silvia. Weitsprung: Marie Tapenfalk, Vb, 3,70 Meter. Schleuderball: Gerhard Bode, Va, 19 Meter.

Pferdesport

Rennen zu Dresden.

Weitere Hoppegartener Stallanordnungen:
Hauptgestüt Altfeld: Bihnu, Fehrbellin.
J. Chapman: Parfisal, Bellona.
W. Höft: Senon, Marienburg, Silvia.
W. Frentag: Karneval II, Kriegsgewinner.
A. Grätz: Rosenfelch, Barus, Gegenwart, Mädchenraum.
R. Hinz: Japs, lava, beide unter Albers.
A. Horakel: Morgenonne, Militiaes, Coriolan, Galantromo, Amandus und Sonnengott.
A. Lippold: Tante Lotte, Lelia.
G. Planner: Parvah, Pelton, Moloch, Mantinea.
W. Salzberger: Lebenslauf.
G. v. Sobeltitz: Gralsritter, Denar, Erdserfel, Rücksicht.
Herr v. Schillen (Düsseldorf) ist bereits mit Gradatim, Violetta, Shamva und Viper hier eingetroffen.
Trainer W. Piela (Pielau) schickt drei Pferde.

Erfolgreiche Reiter.

Wenn die Reiter auch noch nicht weit vorgeschritten ist, die kommenden Wochen vielleicht bereits ein ganz anderes Bild ergeben, so gehalten sich ein überblick über die bisherigen Erfolge der Reiterreiter doch recht interessant. Unter den Gladiatoren hat Otto Schmidt bis einschließlich 19. Mai mit 30 Siegesritten vor dem vorjährigen Champion G. Hanke & mit 22 Erfolgen einen nicht unbedränglichen Vorsprung. Der Weinbergische Stalljungen, dessen glühender Siegeswillen und brennender Ehrgeiz allgemein bekannt ist, wird sicher alles daran legen, um seine Position zu halten. Lebhaftes Ritt O. Schmidt mit Reiterviel am Hengst-Zug den 800. Sieger in seiner von seitemem Bild begünstigten Laufbahn. Am dritten Stelle in der Liste folgt der Amerikaner G. Williams, der sich in Deutschland hervorragend eingeführt hat und dessen Wirkung im Hengst-Kennen allgemein beklungen wurde. Am 18. Erfolgen steht Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar erst 18 Sieger heuerte. Ungefährlich wird jedoch Bargat beim Kampf um das Championat eine Rolle spielen. Zwei hervorragende Reiter, die den Schwerpunkt ihrer Tätigkeit nach dem Westen verlegt haben, der Ungar G. Preyner und Hans Blume, konnten bisher ebenfalls als Sieger auf Wagnis zurückkehren. Unter den Händlern steht H. Deinhard mit 15 Erfolgen, T. Henkell mit 14 Erfolgen, H. Staudinger mit 17 Sieger und hat sich damit gegen das Vorjahr weit in den Vordergrund geschoben. Mit 14 Erfolgen hat auch W. Tackas bisher eine gute Saison, dagegen W. Bargat etwas ins Hintertreffen geraten, da der Ungar

RENNER RÄDER



Herrren-Räder, engl. od. deutsch. Lenker, Innensättigung, Marken - Freilauf, 1 Jahr Garantie, M. 107,- Halle Peigen M. 250 mehr

Herrren-Räder, pa. Fabrikat, Innensättigung, pa. Emailierung u. Vernickelung, Marken-Freilauf, 1 Jahr Garantie, M. 127,-

Herrren-Räder, Hahnrenner u. Rennmaschinen, Doppelholzstahl u. Holzfelgen, Wulstdæk, Schichtreifen, 1 Jahr Garantie, M. 168,-

Unsere Rechnungs-Abteilung hat für Fahrräder besonders günstige Zahlungs-Bedingungen herausarbeiten. Eigene, Fachmannisch geleitete Reparatur-Werkstätte. Große Auswahl in allen gängbaren Zubehör-Teilen zu billigsten Preisen.

RENNER
MODERNA HAUS
DRESDEN ALT-MARST

Mühlberg

3 Strümpfe
die zu empfehlen sind

Damen-Strümpfe

Feiner Seidenflor
moderne Farben M. 1.75

Prima Seidenflor
in schwarz und vielen Farben, sehr dauerhaft M. 2.40

Beste Waschseide
in größter Farbenauswahl M. 4.50

Herren-Strümpfe

Haltbare Mako
moderne Jacquard-Muster M. 1.40

Starker Seidenflor
schwarz und farbig M. 1.75

Flor mit Kunstseide
moderne Karos M. 2.50

Wallstr. Webergasse, Scheffelstr.
Dresden

Aromatischen
Festtags-Kaffee
feinschmeckende
Tee-Mischungen

Ceylon, russische, chinesische

empfiehlt

Kaffee-Rösterei „Ceylon“

Max Herrmann

Pillnitzer Straße 30, an der Zirkusstraße
Wilsdruffer Straße 16, neben Alberg

Waaren-Einkaufs-Verein zu Görlitz

A.-G. / Zweigniederlassung Dresden

Billiges Pfingst-Angebot

für die Lebensmittelabteilung im Residenz-Kaufhaus sowie sämtliche Verkaufsstellen

Kelliner Blut- u. Leberwurst Pfd. M. 1.-	Feinster Apfelkohl Dose M. --.75 u. l. --	Boss. u. kallifera. Pfauen Pfd. v. 45,- an
Kelliner Prodkopf	Maijens-Gabelblasen	Entsteinte Pfauen Pfd. M. 4.50
Isaaksscht. Loh.- u. Brotwurst	Feinkost-Brauner, in Blättern	Kallifera. Ringspiel M. 4.50
Chem. Schäftele- u. Fleischw.	Bering in Ballert gr. 1-Ltr.-Dose M. .90	Hirnen M. 4.40
Braunschweiger Mettwurst	Ostsee-Brauner	Färösche . Pfd. M. 4 L. -- u. 1.80
Pommersche Teewurst	Sardell.- u. Anchovypaste, Tube	Wiesebrot Pfd. M. 75,- .85 u. l.

Besonders preiswerte

Ölsardinen:

Dose von 35,- bis 290,-	Peliers frères Dose 175,-
grätenlose	Philippe & Canaud

Besondere Spezialmarke:
Savignen 1/4 Dose 110,-, 1/2 Dose 180,-

1/2 Dose 225,-, 1/2 Dose 350,-

Feinsie	Vergleichbar, betr. kleinender, milder Räucherlachs 1/4 Pfund 125,-, in Dosen von 110,- an
Spargel-	Allerfeinste Rindszungen ohne Schlund, tafelfert., 2 1/2-Pfd.-Dose 800,-
Beilage	Schinken ganz mager und mild gesalzen, im Aufschnitt 1/4 Pfund 75,-
Weinböhlaer Spargel	Feinster gekochter Schinken saftig und mild, im Aufschnitt 1/4 Pfund 75,-

Sonder-Angebot!
1 Posten sehr gute westfäl. Salamiwurst nur 200,- Pfund
schnellfest, mild und mit wenig Knoblauch
Echter Emmentaler Käse ohne Rinde 250-Gr.-Schachtel nur 130,-

Zur	Holsteinische Zervelat- u. Salamiwurst Pfd. 280,-
Pfingstparty	Appetits-Würstchen sehr zu empfehlen . . . Paar 50,-
	Dörfller Brühwürstchen Dose mit 8 Paar 85,-
	Frankfurter Brühwürstchen Dose mit 6 St. 150 und 225,-
	Feinster Stör-Malossol-Kaviar Dose 950 und 550,-
	Vollsaftiger Schweizerkäse Pfund 200,-
	Schokoladen in guten bekannt. Marken, 100-Gr.-Tafel v. 35,- an
	Pralinen — Kettenzungen — Fondants — Phantasiekoladen — Karamellen — saure Drops — Pfefferminz-Pralinen — Pfefferminz-Fondants — Dragé-Kirschen
	Mürbelauster, reich in leichter gesalzener Himbeersaft , Flasche 100,- auf wogen M. 25,-

Zur Bowle und für die Feiertagstafel empfehlen wir unser

Großes Lager in Wein und Schaumwein

Rhein- u. Pfälzweine	Deutsche Rotweine	Obstweine
1924er Weißholzener	1924er Edesheimer	Edeler Frankfurter Spitzwein 0.65
1923er Salmfelder	Spezial-Calea-Rotwein	Seidelbeerwein 1.10
1924er Salmfelder Grün	1923er Königsbacher	Stachelbeerwein 1.10
1923er Gundersheimer Lindenweg	1923er Dürkheimer Feuerberg	Johannisbeerwein 1.10
1923er Mainkammer Spielberg	1922er Ingelheimer	Erdbeerwein 1.50
1924er Bornheimer	1921er Dürkheimer Feuerberg	
1924er Diedesleider Weißkreuzberg	1922er Ehmannshäuser	
1922er Dornheimer Goldsch	Montureaux von Rouge Délicieux	1.25
1922er Badenheimer Golgenberg	1924er Ehdt. St. Blaise	1.50
1923er Blitzenweiler Weißkreuzberg	Côtes de Beaune	2.00
1924er Dürkheimer Feuerberg	1923er Chât. Champs de Mars St.	2.00
1921er Mittelheimer Sonnberg	Philippe, St. Emilion, Bürger- gewächs	2.25
1921er Blitzenweiler Weißkreuzberg	1922er Chât. Isolane Liffrac	2.50
	1921er Chât. Saint Julian	3.00
	Bordeaux-Rotweine	Schaumweine
	Montureaux von Rouge Délicieux	Wechenheim (Platz) grün 3.50
	1924er Ehdt. St. Blaise	Wechenheim (Platz) Riesling 8.00
	Côtes de Beaune	Grenpler 3.50
	1923er Chât. Champs de Mars St.	Büllerd Brillant 8.50
	Philippe, St. Emilion, Bürger- gewächs	Bürgell grün 5.00
	1922er Chât. Isolane Liffrac	Senkel Crocus 3.25
	1921er Chât. Saint Julian	Senkel Priet 6.25
	Burgunder Weine	Mathes Müller, rot 3.50
	1921er Groves des Langorien	Mathes Müller, Extra 3.50
	1921er Sauternes	Mathes Müller, Schärzerger Saarwiesle 6.75
	1921er Baum Sauternes	1921er Kupferberg Gold 5.50
		Dohndorff Cabernet 5.50
		Dohndorff Gedgewächs 6.25
		Bernard Maillard Imperial, Extra Dry 8.00
		Vix Bars Carte d'or Sec 5.00
		Denz & Geldermann, Saarbländle 7.00
		Pommery Greno, Extra Sec 17.00

Maltrank, aus reinem Traubenwein bereitet 1/2 Flasche 125,-

Vorstehende Preise verstehen sich bei: **Wein einschließlich Flasche und Getränkesteuer**

Schaumwein einschließlich Flasche, ausschließlich Getränkesteuer

Für den wollen Einkaufswert verfolgen wir Einkaufsgutscheine, die am Jahresschluß mit **6% Rückvergütung** in bar ausbezahlt werden.

Auf unsere **Wein-Spezialhandlung** Johannstraße 15 weisen wir gegenüber Schlesinger besonders hin.

15.

Nr. 65 unsortiert

unsere
Spezial-
Zigarre
in dieser
Preislage

J. M. Schmidt & Co.
Zigarren-Abteilung
Neumarkt 12
Fernruf 20174 und 20231
Versand nach allen Stadtteilen

14

Familienanzeige

Heute entschlief nach kurzem Leiden unser geliebter Mann, Vater, Schwiegervater und Großvater

Hendrik Otto Graf von Limburg Stirum

im Alter von achtzig Jahren.

A. Gräfin von Limburg Stirum geb. van Aalst
's-Gravenhage. V. Stäcker geb. Gräfin von Limburg Stirum
Dresden-N., L. F. G. Graf von Limburg Stirum
16. Mai 1926. M. Stäcker

und Enkelinnen.

Seide nach entstehet unverzertet mein beßmöglicher Mann, unter treuernder
Vater, lieber Sohn, Schwiegerohn, Schwager und Onkel

Herr Fabrikdirektor Horst Hofmann

Taubenbaum b. Weissen
und Dresden, Schloßstraße 4,
den 20. Mai 1926.

Um lieben Gott im Namen aller Hinterbliebenen
Johanne Hofmann geb. Vater
und Sohne
Joachim und Ullrich.

Besuchsbefreiung werden bezüglich bestattung abgelehnt. Freigeblich angebotene Blumensträuße
werden nach dem Krematorium, Tolkwitz, erbeten.

Die Einäscherung findet Sonnabend, den 22. Mai, vermittags 11 Uhr statt.

Heute morgen 4 Uhr entschlief sanft nach schwerer Gehirngrippe meine
geliebte Mutter, unsere liebe Tochter, Schwester, Schwägerin und Tante

Frau Marie Christine am Ende
geb. Freiin von Bruiningk.

Dresden, Lützchausstr. 16,
am 20. Mai 1926.

Ingeborg am Ende
Baronin Bertha von Bruiningk
Margarethe von Bushe

Die Einäscherung findet Sonnabend, den 22. Mai, abends 11 Uhr im Krematorium
Tolkwitz statt.

Statt besonderer Anzeige.

Am 19. Mai verstarb im 86. Lebensjahr sanft unsere liebe Mutter

Frau Kantor Henriette verw. Beyer
geb. Müller.

In stillen Schmerze zeigen dies hierdurch an

Dresden-A., Löschnerstr. 22, I.
Dresden-N., Copernicusstr. 20.

Agnes Beyer,
Georg Beyer und Familie.

Die Trauerfeier findet Sonnabend nachmittag 14 Uhr im
Krematorium statt.

**Robert Misch
und Frau Vera geb. Simon**

zeigen hocherfreut

die Geburt einer Tochter - Helga - an

Radebeul, Rosegger-Straße 4, den 20. Mai 1926
Privatklinik
Prof. Dr. Rübsamen, Dresden-A., Kaiserstraße 29

Erläuterungen
Wiener Schneiderin
empfiebt für ihr Haar,
Gebt ausgesöndte Singe,
unt. P. P. 548 an die
Ges. Bl. erbeten.

Wer repariert
fachmännisch (Herstellung)
umbaut gewordene
russische Samowar

Ring. u. G. 22 & G. 21

Sässisches
Tannen-Badesalz,

Kornsalz, herstellungsweise
Seite für Bäder & Dus-

che - 10.
Max Herrmann,
Gruner Straße 11.

**Die Geburt
ihres Stammhalters zeigen
hocherfreut an**

**BANKDIREKTOR HARRY KÜHNE
UND FRAU SUSE KÜHNE GEB. PAESSLER**

Dresden, den 19. Mai 1926

z. Zt. Klinik Dr. Goedecke, Radeberger Straße 10

Sächsische Familienanzeige

Geboren: Herbert Bierig, Dresden, 2.

Gelebt: Gertrud Steinbach mit Herbert Bormann, Dresden;

Werner Külling mit Annaemarie verw. Bechel geb. Reichards,

Kloppel; Walter Steunich mit Hanna Landau, Dresden; Erich

Dreher mit Irma Roos, Stolzen/Oberholzsch.

Gefahren: Wilhelm Hönsch, Adele Denig, Anna Kubly, Christiane

verw. Herrmann, Hedwig verw. Raumann, Emma Martha Zimmer,

famil. in Dresden - Margarete Schünke, Bonnemix; August

Hermann und Heinrich Bergmann, Nitau; Oskar Bierig und

E. Oskar Böls, Bayreuth; Selma verw. Mühlberg, Bad Schönborn;

Clara Nitsch, Greifswald; Hermann Kubach und Traugott Lehmann,

Weizen; Gustav Eduard Höhme, Langenhennersdorf; Christiane

verw. Feistek, Maxen; Emilie Hofmann, Pirna.

Aerztliche Personalanzeige**Dr. Dorothea Dietrich**

Telefon 21480 zurück am 22. Mai Albrechtstraße 7

überhemden

In Berlinhemd, 2 Kragen, gef. Faltenbrust 4.50

Batisthemd, lachs, beige, lila, 2 Kragen 6.50

In Gesthemd, 2 Kragen, neueste Muster 5.90

Trifolin-überhemd, 2 Kragen 9.00

Direct vom Hersteller

Mehan.
Herrenwäschefabrik „Goldkugel“
Max Schweriner
Amalienstraße, Ecke Serestraße - Leipziger Straße 87

**Bäder und
Konditor,**

Gutsbesitzerin, lädt zu einem
u. Brühlem, Gräbelsmann
u. Moritz Chor, gute
Sau- u. Eisger., Bölkuna,
so B. all. mit etwas Ver-
mögen, habe Bekanntschaft
u. Name, nicht unver-
h. Gründung v. Gräbels-
mann, auch Einheitsrat,
wenn auch in e. Gebiet,
wurde er ob. Bölkun
und. Bölkun, 2. Gebiet
und. B. C. 357 erb. an
Eins. G. Pr. Eissmann,
Meissen.

**Musik-Haus**

Marschallstraße 31 b

Pianos — Flügel

Musikkapparate

Schallplatten, usw., usw.

Bequeme Zahlungs-
bedingungen!

Miet-Pianos

Engelmann,

Marienstraße 27, I.

3 zeitige, wenig gebr.

ia Stutzflügel

Verkauf ob. Miete, bill.

Pianos ab. 2.000

Wiederholung, etc.

Preise ab 1.250,-

Praktische Garagenräte und Werkzeuge

Gartengeräte, Rasenmäher, Sprührohre u. a.

Universal-Gartenschilder in allen gängigen

Größen, Rasenmähermäppchen, Pflegemitteln,

Baum- und Pflanzensprüher

Verkehrssteuer

Unterhaltungsmittel

Via Naja

5 kg M. 2.50, 10 kg M. 4,-, 50 kg M. 15,-

Beachten Sie unsere reichhaltige Auswahl!

Frühmännliche Bedienung und Beratung.

Preislisten kostenlos.

Reichweite

General-Vertreter: Otto Theodor Weber, Bismarckstraße 10 / Tel. 40104

Jagdverpachtung.

Die Jagd der Gemeinde Schwepnitz (ca. 105 ha) soll
Sonnabend, den 29. Mai 1926,

nachm. 4 Uhr

im Sächsischen Gasthof Weiß auf 2 Jahre
weiterverpachtet werden. Die Ausschreibung unter
den Besitzern und die Abstimmung sämtlicher Besitzer
wird vorbereitet. Die Bedingungen werden im
Termin bekanntgegeben; sie liegen auch beim Unter-
zeichner zur Verfügung.

Der Jagdpostill.

Rath. Matzschke.

Kirschen - Verpachtung.

Die Gemeindekirchen (Südkreis und Schwimme) werden
weiterverpachtet werden. Die Ausschreibung unter
den Besitzern und die Abstimmung sämtlicher Besitzer
wird vorbereitet. Die Bedingungen werden im
Termin bekanntgegeben; sie liegen auch beim Unter-
zeichner zur Verfügung.

Der Bürgermeister.

Die Kirschennüsse

der Rittergärtner Reichenbach, Reichnau und
Kollnitz sollen im ganzen oder einzeln verpachtet
werden.

Schriftliche Angebote sind für jede Kirsche getrennt
eingezogen. Die Anträge liegen bis 25. 5. 26. aus.
Rittergutsverwaltung Reichenbach
bei Schönbrück.

RH

Paul Hauber

Großbaumschulen - Samenhaus

Dresden-Tolkewitz

Städtegärtner: Webegasse 14

empf. ab hochwertige

Gemüse-Sämereien

eigene Blumensämerei

Blumen - Sämereien

in den verschiedensten Gärten

Grasäpfchen

aller, sonst Blumenmischungen

reicht Dahlien pflanzen!

5 Dahlien in neuen Sorten 5,-

12 älteren Sorten 3,-

12 Rhododendron (Alpenrosen)

von M. 6,- an

Freiland-Roseen 5 schönste Sorten

Reicht viele Blumenzüchtung für Bladelholzer

Augen-Krammern und Angelica, Agave, Tagetes,

Thymus zu pflanzen

Konserven für Grabbeispalanzen

Zitruspflanzen

Clementine, Glorie, Glen

Kempferia-Wein, lebhaft blühender Schöner Wein

von M. 1.25 an

Praktische Garagenräte und Werkzeuge

Gartengeräte, Rasenmäher, Sprührohre u. a.

Universal-Gartenschilder in allen gängigen

Größen, Rasenmähermäppchen, Pflegemitteln,

Baum- und Pflanzensprüher

Verkehrssteuer

Unterhaltungsmittel

Via Naja

5 kg M. 2.50, 10 kg M. 4,-, 50 kg M. 15,-

Beachten Sie unsere reichhaltige Auswahl!

Frühmännliche Bedienung und Beratung.

Preislisten kostenlos.

RH



General-Vertreter: Otto Theodor Weber, Bismarckstraße 10 / Tel. 40104

Der Herr und seine Pfingsteinkäufe:

Wir haben Vorsorge getroffen
diese zu befriedigen



PrinzenTheater
Licht-Spiele

Ab Freitag den 21. Mai

Köstlicher, herzerquickender
deutscher Humor!



PrinzenTheater
Licht-Spiele

Prinzessin Trulala

Ein entzückendes Film-Lustspiel

In den Hauptrollen:

Lilian Harvey

die reizende Komtesse

Hans Junkermann

der lustige Major

aus „Liebe und Trompetenblasen“.

Dina Gralla, Harry Halm, Julia Serda, Emmy Wyda, Hans Sturm.

Für Jugendliche erlaubt! Beginn der Vorstellungen: Täglich 4, 1/2 und 1/2 Uhr.



Ab Freitag

Madame Sans Gêne

Nach dem berühmten gleichnamigen
Bühnenstück von Victorien Sardou

in der Hauptrolle:

Gloria Swanson

Köstlicher Humor,
packende Romantik,
herrliche Schönheit,
liebenswürdige Handlung,
hervorragende Darstellung
sind die Vorteile dieses
einzigartig schönen Filmwerkes!!

Seit 32 Jahren war Madame Sans Gêne
ein Erfolg auf den Bühnen der ganzen
Welt und jetzt ein unerhörter Filmfolg

Für Jugendliche erlaubt!

4, 1/2 und 1/2 Uhr

Eine der schönsten Partien von Madame
Sans Gêne. Sie geht nach dem

Borsberg

mit einer berühmten Fernsicht. Fremdenzimmer,
Gr. Gesellschaftssaal mit Instrument.
Ges. und Befl. Kaffeehaus-Bistro
vor Gedächtnis aus.
Gesamt-Geld 5. Bel. Willy Bahr.

Jagdwagen,
abg. sehr gut erhalten, preiswert zu verkaufen.
Rich. Schäfer, Marienburger Straße 11.

Harley Davidson

1000 Kic., mit allen Dokumenten. sehr gut erhalten,
günstig zu verkaufen. Stephanienstraße 40, p. 1.

Besorgen Sie sich!

rechtzeitig Karten zur

Haller Revue

im Central-Theater

An beiden Pfingsttagen:

Nachmittag

3 Uhr

Die ganze Vorstellung
zu halben Preisen!

Abends

7 1/2 Uhr

Die sensationelle
Revue

„Achtung! Welle 505!“

Kartenverkauf ab 10 Uhr an der Theaterkasse.

Rennen

zu Dresden

Pfingst-Sonntag,
23. Mai

Dienstag, Sonntag,
25. Mai 30. Mai

nachmittags 2 1/2 Uhr

Sonderzüge z. Rennplatz ab Dresden-Neustadt 1.38,
ab Hauptbahnhof 1.43 und 1.52.

Sekretariat des Dresdener Rennvereins.



Eintritt frei!

Unterhaltungsmusik

Eintritt frei!

Donnerstag den 27. Mai abends 8 Uhr

I. Großes Militär-Konzert
ausgeführt von der Kapelle des I. Jäger-Bataillons des Inf.-Regt. Nr. 10
Leitung: Obermusikmeister H. Thiele.

Der beliebte

Blitz-Fahrplan

für ganz Mitteleuropa

Ist überall zu haben.

Neu aufgenommen: Böh. Grenzverkehr.

Preis nur 1 Mark. 300

Unterrichte

Maschinenschreiben

Stenogr., Buchdr., Kassen, zw.

Handels-

Schirkpkes

schule

Altmarkt 12.

Tel. 287110.

Georg. Klav., Rezit.

Unterricht, Schnelldr., er-

folgt, erteilt Altböhm.

monatl. je 7 Mrk. P. A. L.

487 Dr. Steffergasse 3.

Central-Theater

1/2 Operette von Gedeb.

Ünre gegen 11 Uhr.

Gedeb. Dagmar.

Central-Theater

1/2 Sänger-Konzert.

1/2 Sichtung 1. Welle 1926.

Gedeb. Haller-Revue.

Theater am Wasaplatz

(Konigshof)

Letzimalig:

Wo am Dach die

Schwaiber nisten

Volksspiel von Kastner u.

Lorenz. Ende 11 Uhr.

Sonnabend erstmalig:

Die

Dollarprinzessin

Operette in 3 Akten von

Leo Fall.

Residenztheater

1/2 Operette von Gedeb.

Ünre gegen 11 Uhr.

Gedeb. Dagmar.

Central-Theater

1/2 Sänger-Konzert.

1/2 Sichtung 1. Welle 1926.

Gedeb. Haller-Revue.

Theater am Wasaplatz

(Konigshof)

Letzimalig:

We am Dach die

Schwaiber nisten

Volksspiel von Kastner u.

Lorenz. Ende 11 Uhr.

Sonnabend erstmalig:

Die

Dollarprinzessin

Operette in 3 Akten von

Leo Fall.

Tymians

Alma - Theater

Dir. Winter-Tymians

neues Lustspiel-Essen:

Die Welt ohne Männer!

Central-Theater-

Künstlerspiele

Kurse Gastspiele

Erich Ziegler

Künstler - Ensemble

allabendlich 8 Uhr

Wenn Kleider reden!

Die Welt

ohne Männer

im T. T. T.

Mädchen

Landkind Elisabeth.

Brief liegt Grp. d. 21.

Mädchen Eva!

Brief liegt Grp. d. 21.

Nette Amerika. Br. liegt.

Nette Herzschwung,

Brief liegt Grp. d. 21.

Nette Hamerad.

Brief liegt.

Opernhaus.

Berührung für die Kaiser-

bühne (5074-553):

Mile.

Oper von G. Verdi.

Musik: R. Alibich.

Der König

Putzib.

Ammerla.

Zerone.

Elba.

Segne.

Radames.

Pettiner.

Rambos.

Beber.

Simones.

Stegemann.

Ende nach 11 Uhr.

Spieldaten: 500,- bis 1000,-

Die offizielle Frau

vom Theater im Norden, Berlin

Brunhilde Freihoff

Spieldänzerin

Gärtchen 4 Uhr Tanz-Ses.

mit Solo-Sinfonie

bei freiem Eintritt

Gärtchen die beliebtesten

Regina-Tanzabende

Regina

Tanzpalast / Kabarett

Allabendlich 8 Uhr.

Ellen Roma

Solo-Tänzerin

Zwei Grazienas

Tanzduett

Heidi Eisler

Vortragskünstlerin</

Zurück zu den langen Kleidern.

Poirets Modeworführung in Deutschland.

Poirets Ruhm, der in der Kriegszeit so groß war, daß der französische Schneider vorangestellt für die große Mode war, hat seinen Höhepunkt schon lange überschritten. Die Eigenartigkeit seines künstlerischen Schaffens, die Gewagtheit der Formen, das bizarre seiner Toilettenzusammensetzungen, haben immer nur ein kleines, noch dazu sehr zahlreiches Publikum zu seinen Kunden machen können; denn die Poiretschen Modelle stehen immer auf und kosten gewaltiges Geld. Im Frieden, als der allgemeine Kostenstandard deutlich höher war als jetzt, konnte sich das Modellhaus Poiret halten. In der Nachkriegszeit, besonders aber in der Inflationszeit, ging die Zahl der Kunden immer weiter zurück; Poiret war nicht mehr der Modenschöpfer, er hatte erfahrene Konkurrenten gefunden, und da er, wie er selbst angibt, von geschäftlichen Dingen nur wenig versteht, stand er vor dem Zusammenbruch, wenn es nicht im letzten Augenblick geglückt wäre, aus seinem Geschäft eine Aktiengesellschaft zu machen. Über der Name Poiret hat in der Welt der Mode bis heute immer einen guten Klang. Wenn der französische Modenkünstler seine Schöpfungen zeigt, so ist man sicher, daß seine Einfälle und Ideen die Modellinie der nächsten Saison bestimmen werden.

Paul Poiret ist nach Berlin gekommen und hat in der „Comédie“ seine Modelle gezeigt. Bevor auf sie eingegangen wird, möge der Inhalt der kleinen Note, die der französische Modenkünstler hält, wiedergegeben werden, weil sie bezüglich für die Einsichtnahme der deutschen Modegeschäfte und der deutschen Frauen ist. Er sei nach Berlin gekommen, um den Berlinern, im weiteren Sinne den Deutschen, seine eigenen richtigen Modelle zu zeigen; denn viele deutsche Firmen behaupteten, in Paris einzukaufen, auch seine Modelle mitzubringen, aber er müsse feststellen, daß bei ihm in Paris noch kein deutsches Geschäft eingelaufen habe. Aus diesen Worten Poirets geht die schon früher gemachte Beobachtung hervor, daß bei uns nur das gilt, wovon man glaubt, es komme aus dem Auslande. Es war schon im Frieden eine bekannte Tatsache, daß viele deutsche Modestilisten ihre eigenen Modelle nach Paris schickten, um sich von dort ein „Original Pariser Modell“ wiederholen zu lassen. Und es ist erstaunlich, daß man auf diese oder ähnliche Methoden wieder zurückgreift, trotzdem gerade auf modistischem Gebiete unsere Modenkünstler gewaltige Fortschritte gemacht haben und die bei uns geschaffenen Modelle in der ganzen Welt Anklang finden.

Poirets Modeworführung war eins zu entnehmen: es fügt einen anderen Weg einzuschlagen, als seine Konkurrenten, er ist wie immer schöpferisch und sucht nach neuen Formen, neuen Ausdrucks möglichkeiten, selbst wenn es auf Kosten der Tragbarkeit der gezeigten Modelle geht, weil sie viel zu aufwändig sind. Wenn man jetzt über die Strake geht, sieht man die Vorherrschung des kurzen Kleides. Es ist erstaunlich, wie weit selbst Damen der Gesellschaft mit der Verkürzung der unteren Hälfte ihrer Garderobe gehen. So oft kurze Kleider in Mode waren, sind sie heftig bekämpft worden, ja, man ging in Amerika so weit, daß der Polizei mit einem Zentimetermaß in der Hand die Damen, die allzu kurze Röcke trugen und das gesetzlich erlaubte Maß überschritten, feststellen konnten. Diesmal ist mit geringen Ausnahmen, merkwürdigweise nichts vergleichbar geschehen; wie der unbescholtene Beobachter angeben wird, leider zu Unrecht. Aber wie immer in Modedingen, wenn eine Linie zu scharf betont wird, wenn es zu Ausdrucksstilen einer Modegattung kommt, dann kann man sicher sein, daß das Ende dieser Mode kommen ist.

Und siehe, Poiret zeigt in seinen neuen Modellen das Gegenteil der augenblicklich herrschenden Modellinie. Seine Puppen, die seine Schöpfungen vorführen, wagen wieder weibliche Formen an zu zeigen. Die betonte sportliche Note in der Kleidung der Frau, alles, was man durch rhythmisches Gymnastik und auf alle erdenkliche Weise zur Abmagerung des Körpers beizutragen hat, ist nun umsonst. Grundgedanke gegenstell der Poiretschen Modenschau war: Bekleidung der weiblichen Formen. Die Taille ist eng anliegend, der Gürtel erscheint wieder, und zwar an der Stelle, wo er natürlich nur sitzen kann. Bewußt sucht Poiret mittelalterliche, almodische Formen aufzunehmen. Das Aufälligste seiner Modeschöpfungen ist der lange Rock, der bis zu den Fesseln geht, mit welcher Form Poiret einzig dasteht. Es erinnert sich, legendärer Kleider oder Abendmäntel einzeln herauszubauen. Man kann sich vorstellen, daß besonders bei den Abendskleidern sich Poirets Phantasie sowohl bei der Auswahl der Stoffe, bei den Farbenzusammensetzungen, wie

bei dem schmückenden Beiwerk des Kleides in weitegebendem Maße auswirkt.

Poirets Modeworführungen wurden von seinen deutschen Berufskollegen mit bestem Zuspruch aufgenommen. Sie anerkennen nicht mehr seine führende Rolle, glauben, daß er absichtlich, um originell zu wirken, diese dem Charakter unserer Zeit nicht mehr entsprechende Kostüm gewählt hat. Es ist nicht zu erwarten, daß nun mit einem Male alle Frauen lange Röcke tragen werden. Trotzdem kann die große Ablehnung, die die Poiretschen Modelle gefunden haben, nicht als ganz unparteiisch aufgesetzt werden. Die Mode ist und bleibt unvergleichbar, und sie wird leicht Endes nicht von den Schnellern gemacht, sondern von den Frauen, die die einen oder anderen der ihnen gezeigten Modelle bevorzugen. Deswegen wird man, bevor man sich zu einer Ablehnung der neuen, uns von Poiret gezeigten Modelinie bekennt, erst abwarten müssen, ob sich nicht viele Frauen durch die Originalität, durch die Möglichkeit, durch einen langen Rock aufzufallen — und welche Frau möchte das nicht! — dazu verleiten lassen, Kleider nach Poiret sich machen zu lassen. Und wenn erst einige den Schritt getan haben, dann folgt natürlich die große Menge.

Der kurze, überkniehohe Rock ist längst überfällig. Auch an der streng sportlichen Note in der Kleidung der Frau hat man sich übergesessen. Die neuesten Modellinien zeigen, daß die Röcke länger werden und zahlreiche Volants haben, und von hier aus ist es nicht mehr weit zu dem ganz langen, bis über die Fessel hinausgehenden Rock.

Bermischtes.

70 Jahre Verein deutscher Ingenieure.

Die 6. Hauptversammlung des V. D. I. findet vom 12. bis 14. Juni in Hamburg statt. Am 12. Mai waren siebzig Jahre vergangen, seit der V. D. I., 1856 in ALEXISBAD im Hause von 28 jungen Ingenieuren ins Leben gerufen, begann: Die Zusammenfassung der geistigen Kräfte der deutschen Technik zum Wohle der vaterländischen Industrie vorzubereiten und durchzuführen. Der V. D. I. pflegt enge Verbindung mit seinen 30 000 Mitgliedern, die sich über die ganze Welt verteilen, durch seine in sehr hoher Auflage erscheinenden technischen Zeitschriften. Seine Tagungen haben Querschnitte durch den Stand gegenwärtiger Technik auf wichtigen Gebieten; so tritt auf der Hamburger Hauptversammlung die heute so wichtige Schweisstechnik besonders in den Vordergrund. Von nicht weniger als acht hübrenden Nachmännern wird an den ersten beiden Halbtagen über ihre Erfahrungen und die daraus sich ergebenden weiteren Möglichkeiten berichtet. Das in Hamburg die Tagesfrage im Schiffbau: Dieselmotor oder Dampfmaschine? zur Erörterung durch Dr.-Ing. E. b. Brahm, Hamburg, gelangt, wird sehr begrüßt. Der Bericht von Professor Dr.-Ing. Goerens, Essen, über: Stahlqualitäten und deren Beziehungen zu dem Herstellungsverfahren ist von grundlegender Bedeutung für jeden in der Praxis stehenden Ingenieur und den Forsther. Unter dem Vorstoß von Generaldirektor Dr. Köttgen finden dann noch Aussprachen statt über die Technologie und Physik in der Stofffunde, über die überaus wichtige Frage der Prüfung und Bewertung der Straßenbaustoffe, über die Bedeutung des Erdöls für die Wirtschaft, weiterhin über das zeitgemäße und wirtschaftlich höchst bedeutungsvolle Thema: „Fertigungskosten der Massenherstellung in der Feinmechanik“ sowie über Gewindewertfeststellung. Der Technik in der Landwirtschaft hat der V. D. I. bekanntlich stets und schon zu der Zeit, als Max Einde seine verdienstvolle Tätigkeit begann, lebhafte Interesse entgegengebracht. Er behandelt in Hamburg durch Prof. Lichtenberger, Aiel, die Anwendung maschinentechnischer Hilfsmittel in der Land- und besonders Milchwirtschaft der Vereinigten Staaten, sowie durch Prof. Brinkmann die Motorisierung der amerikanischen Landwirtschaft in volks- und betriebswirtschaftlicher Bedeutung. Näheres und Anmeldung zur Hauptversammlung durch V. D. I. Geschäftsstelle Berlin NW 7, Ingenieurhaus.

Von Bären zerstört.

Am vergangenen Dienstagabend hat sich in dem bekannten Bärengraben in Bern ein entsehenerregender Unfall zugetragen. Ein vierzehnjähriger Knabe namens Adalbert Adam fuhr mit seinem Rad heftig gegen die den Bärengraben umgebende Schuhmauer, stürzte in den Graben hinunter und riss im Fallen einen an der Mauer stehenden elfjährigen Knaben mit sich. Die zwei im Graben befindlichen Bären brüllten und rotteten sich auf die Kinder. Als der Bärenwärter Grossenbacher den Bären in Bewegung setzte, wollte, um die Bären durch den Wasserstrahl zu verscheuchen, sprang die Bärin Berna mit einem gewaltigen Satz auf die

Straße, wo die durch den Unfall herbeigefloede Menge mit panischer Flucht auseinanderstob. Es gelang dem Bärenwärter, die entsprungene Bärin einzufangen. Erst dann konnte er in den Bärengraben hinuntersteigen, um die beiden Kinder zu retten. Nach einem vierstündigen Kampf mit dem wilden Bären. Hans konnte er den älteren der beiden Knaben mit verhältnismäßig leichten Verletzungen befreien, während der Bär Jörg den elfjährigen Knaben mit sich in den Stall riss und ihn so überwältigte, daß das Kind schließlich nach seiner Befreiung im hoffnungslosen Zustande ins Spital gebracht werden mußte, wo es starb.

Ginstung eines durchgraben Berges.

Aus Aachen wird gemeldet: Der an der holländisch-belgischen Grenze liegende Mäuseberg ist zusammengestürzt. In dem Berg waren zur Champagneracht Gänge gegraben worden. Es haben sich etwa 25 Millionen Kubikmeter Erde in Bewegung gesetzt. Dem Unglück sind mehrere Personen zum Opfer gefallen. Bislang wurden 5 Tote und 18 Verletzte festgestellt.

** Hochwasser des Rheins. Nach einer Meldung aus Bonn ist der Rhein infolge der anhaltenden Regenfälle der letzten Tage im Steigen begriffen, so daß Hochwasser droht. In den letzten Tagen war das Wasser bis auf 2,10 Meter zurückgegangen, stieg aber erneut auf 2,70 Meter. Die Niedersungen am Rhein sind bereit überflutet.

** Automobilunglück. Zwischen Ohlau und Breslau kam ein Auto in voller Fahrt ins Schleudern und schlug um, den Fahrer und den Chauffeur unter sich begrabend. Der Besitzer ist auf dem Transport nach einem Krankenhaus verkehrt. Auch der Chauffeur hat schwere Verletzungen erlitten.

** Juwelendiebstahl in einem Pariser Schnellzug. Nach einer Meldung aus Paris wurde einer Dame, die am Montagabend den Schnellzug nach Monte Carlo beflogen hatte, kurz vor der Abfahrt des Zuges, während sie sich im Nebenabteil mit ihrer Schwester unterhielt, eine Handtasche mit Juwelen und Geld im Gesamtwert von etwa einer Million Francs gestohlen. Um Dienstagabend wurden in Paris die mutmaßlichen Diebe verhaftet.

* Ausgeschlossen. Frau Herff zeigt gern ihre schöne Bildergalerie. Neulich kommt Frau Adamsen zu Besuch. Denken Sie sich, sagt Frau Herff, achter Fahrt ich mit der Neugabe über den Königsplatz, wer springt auf? Der Rubens, der all unsere schönen Bilder gemalt hat. — Das ist ausgeschlossen, sagt Frau Adamsen. — Was? Sie wollen nicht glauben, daß der Rubens aufgesprungen ist, als ich...

— Das schon, sagt Frau Adamsen, aber die Neugabe fährt nicht über den Königsplatz.

Vier Gallen einer Frau durch den elektrischen Stuhl hingerichtet.

Die 80jährige Eva Chester in Chicago ist von einem eigenartigen tragischen Schicksal verfolgt. Vor kurzer Zeit wurde ihr vierter Gatte als Mörder auf dem elektrischen Stuhl hingerichtet und teilte damit das Schicksal der drei früheren Gatten derselben Frau, die gleichfalls wegen Mordes vom Richter zum Tode verurteilt wurden. Vor dem Gericht sagte sie aus, daß ihr Schicksal ihres Tages von einer Altenrerin geweissagt wurde, als sie in dem Pensionat von Sacramento in Kalifornien zu Studienzwecken war. Schon damals erfuhr sie, daß sie viermal verheiratet sein wird und viermal wird ihr Gatte durch den elektrischen Stuhl enden, da sie jedesmal einen Mörder heiraten wird. Nun hat sich Eva Chester zum fünften Mal verheiratet, diesmal mit einem Kaufmann namens Williams aus Oakland. Hoffentlich hat der Spruch der Altenrerin keine Wirkung mehr, denn der Gatte ist ein sehr ruhiger Bürger und tüchtiger Kaufmann, der voraussichtlich nicht das Schicksal der früheren Gatten handelt, die mit dem Tod der Vernehmer der Frau endete. Der fünfte Gatte erklärte aber, daß er keine Lust habe, sich aus Gründen der Eifersucht mit dem Geist in Konflikt zu setzen, geschweige denn, sich an dem Leben eines anderen Menschen zu vergreifen. Auf die Frage eines Journalisten, ob er nicht Angst habe, sich mit der Frau zu verbinden, auf der offensbar ein schweres Schicksal lastet, erklärte er, daß der Mensch imstande sei, das Schicksal zu brechen, wenn er nur den guten Willen und die moralische Gestaltung dazu bringt.

Während unseres Pfingst-Verkaufs

Mantelseide
in schwarz, glatt, gerippt und gestreift,
85 bis 95 cm breit, Mtr. M 13,50, 11,50.
650

Muster nach auswärts

Auskunft über erleichterte Zahlungs-Bedingungen erhält unsere Rechnungs-Abteilung, direkter Zugang: An der Kreuzkirche 9, I / Unsere Versand-Abteilung erledigt für Auswärtige umgehend alle Bestellungen

MODEHAUS DRESDEN ALTMARKT

Waschseide , hellfarbige Streifen u. Karos, in lebhaften Farben, für leichte Kleider.....	145
68-70 cm breit..... Meier M 1,90.	
Waschseide , buntfarbige Karos, Streifen und Schotten, in bevorzugten Qualitäten.....	220
68/70 cm breit..... Meier M 3,20, 2,60.	
Waschseiden-Krepp , heller Grundton, mit farbigen Tupfen-Druckmustern.....	260
68/70 cm breit..... Meier M 2,90.	
Waschseiden-Krepp , Crêpelin, feinste Qualität, in aparten bunfarbigen Streifen.....	290
68/70 cm breit..... Meier M 2,90.	
Waschseide , modefarbig, Fond, mit gleichfarbig malten Streifen und Karos, für Kleider, 83 cm breit.....	320
Meier M 3,90.	
Waschseide , neueste Musterungen, mit farbigen Tupfen, auf mittlerem Fond, 100 cm breit.....	480
Meier M 4,80.	
Kleiderside , einfärbig, in hellen und mittleren Farben, für leichte Kleider, 85 cm breit.....	390
Meier M 4,80.	
Rohseide , naturfarbig, deutsche Fabrikate, für Kleider- und Wäschezwecke.....	260
80 cm breit, Meier M 5,80, 4,80, 4,20, 3,50.	
Rohseide , aparte bunifarbig Druckmuster, für Kleider, Blusen und Kasaks.....	480
100 cm breit..... Meier M 5,50.	
Gestreifte Rohseide , lebhafte bunfarbige Römerstreifen, auf naturfarbigem Fond, 78 cm breit.....	650
Meier M 6,50.	
Selden-Reste , Serie A, einfärbig und gerippt, auch in weiß und schwarz, für Betände.....	150
Rest M 2,50.	
Selden-Reste , Serie B, einfärbig und gemustert, Eoliene, Chinakrepp, Marocain und Waschseide.....	450
Rest M 4,50.	

Eoliene , Wolle mit Seide, leichte Qualität, in schwarz und farbig, besond. preiswert, 90 cm breit.....	450
98/100 cm breit..... Meier M 650.	
Crêpe marocain , Kunisaeide, geschmackvolle Mustere, aparte Farbabstimmungen.....	520
100 cm breit..... Meier M 580.	
Crêpe de Chine , leichte Qualität, reine Seide, in vielen Farben, besonders preiswert, 90 cm breit.....	580
98/100 cm breit..... Meier M 850.	
Foulard-Druck auf Japon und Twill, auf weißen, blauen und schwarzen Fond, 80/85 cm breit, Mir. 13,-, 11,50, 10,50, 9,50.	850
85 cm breit..... Meier M 750.	
Tafelalte , vorzügliche schmiegsame Qualität, aparte Streifen, für moderne Säckleider, 85 cm breit.....	9,-
85 cm breit..... Meier M 425.	
Tolle de sole , entzückende hellfarbige Karos, auf weißem Fond, für leichte Kleider, 80 cm breit.....	450
80 cm breit..... Meier M 425.	
Waschkord , Rippensam, in guter Körperware, in reichen Farben, für Kleider, 70 cm breit.....	450
70 cm breit..... Meier M 425.	
Kunzseiden-Trikot mit schmalen Atlastreifen, für Untertröste, in zarten Farben, 140 cm breit.....	480
140 cm breit..... Meier M 480.	
Selden-Reste , Serie C, Crêpe de Chine, Marocain, Waschseide, Eoliene, einfärbig und gerippt.....	650
Rest M 6,50.	
Selden-Reste , Serie D, einfärbig und bedruckt, Crêpe de Chine, Marocain, Eoliene, Waschseide.....	850
Rest M 10,50, 8,50.	

REININGER

Musflugsorte und Sommerfrischen

Hotel Kurhaus Blasewitz

Blasewitz. — Seidnitzer Str. 19.
Herrliche Lage an der Elbe.
Vorhängende Galerien. Fremdenzimmer.
Schöner großer Gesellschaftssaal.

Schillergarten Blasewitz Jeden Sonntag
Konzert. Bei schön. Witterung Kino i. Gartn.
Umf. S. II., bei ungünst. Witterung i. Spielstätte.

Dresdens Schönster Ausflugspunkt

Loschwitz. Weißer Hirsch
Endstation der Druckfeuerbahn.
Schöniger Garten mit dem wunderbaren Blick
auf Stadt u. Elbgelände. — Täglich Konzert.

Dresdens schönster Aussichtspunkt ist das
Schwebebahn-Hotel-Restaurant

Loschwitzhöhe
Schöne Gesellschaftsräume für alle Feierlichkeiten,
auch Sonntags.

Hotel Burgberg

Bachwitz. Ausgang neben der Straßenbahn.
Herrliche Rundumsicht über Dresden und Südsächsische Schweiz. Vorhangsdecke. Jeden
Montag ab 1 Uhr Konzert-Konzert. Fremdenzimmer. Neuer Saal.
Neben dem neuen Saal: Dampf-, Auto- und
Motorbahn. Tägl. Konzert. Int. P. Riedel.

Dampfcafé-Restaurant. Gute Bedienung.
Vereinen und Schulen bestens empfohlen.

Prinz Friedrich August. Freudenzimmer.
mit u. ohne Pavillon. Schöner Garten. 8. Umgang.
Trompeter Bühlau. Herrlichkeit.

Trompeter Bühlau. Gute Bedienung.
Vereinen bestens empfohlen. Tel. 2781.

Café Schnöder. Gute Bedienung.
Schöner Garten. Eigene Konditorei.

Gasthof Ullersdorf. Gute Bedienung.
Schöner Garten. 8. Bier- und Wein-
Gastronomie. Verein am Gelände.

Auf nach Ullersdorf
in die Schmiedeschänke,
der obige gute Bier in 1. und 4. Umgang.
Zögling. Gute Mittagsküche.

Gasthof Ullersdorf. Gute Bedienung.
Schöner Garten. Eigene Konditorei.

Gasthof Ullersdorf. Gute Bedienung.
Schöner Garten. Eigene Konditorei.